

## famille Rachel FRÉCHETTE et Alfred BELLAVANCE



Rachel et Alfred

Alfred vit le jour à Glendyne, le 19 décembre 1932. Il est le fils d'Ambroise Bellavance et de Maria Tardif.

Le 3 août 1963, à Rivière-Bleue, il épouse Rachel Fréchette, fille de François et de Lilianne Scott, de Rivière-Bleue, d'où Rachel est également native. Elle est née le 16 février 1939. Après leur mariage, ils demeurent chez les parents d'Alfred.

Alfred a exercé plusieurs métiers. Il loua le garage Texaco (actuellement le garage Marc Michaud). Il se laisse ensuite tenter par la menuiserie. Il va suivre des cours afin d'obtenir ses cartes de compétence et par la suite il travaille à Québec trois années. Depuis ce temps, il vit de ce métier. Il est également agent de livraison pour le programme P.A.R.C.Q. au niveau de la M.R.C. du Témiscouata.

Imaginez-vous que Madame Rachel dit qu'elle n'a rien à dire sur elle. Je prends donc la plume pour elle. Un tel « oiseau rare » ne peut tout de même pas passer inaperçu.

Qu'a fait Rachel ?

D'abord Alfred (son Ti-Fred), elle le seconde dans toutes ses activités. Elle est pompiste au garage et à la fois, fait la tenue des livres. Pendant 7 ans, elle ouvre une tabagie dans sa maison. On doute qu'elle aie fait beaucoup d'argent! Vous la connaissez, un petit cadeau à l'un, un autre à l'autre! Allez chez Rachel n'importe quand, vous serez toujours bienvenu. Elle



Nicole



Pierre

s'occupe également des soirées du Bon Vieux Temps. Avec l'équipe, elle en est secrétaire. Personne ne doute de son dévouement à toutes sortes de causes. Si jamais vous sentez monter votre pression, pensez à Rachel. En un rien de temps, elle viendra vous rassurer. C'est notre infirmière locale. Vous avez besoin de vous faire conduire? Rachel est là! Vous voulez organiser une belle grande fête de famille? Rachel connaît cela!

On vient de lui découvrir un autre talent. Recherchiste pour le livre du cinquantenaire. Vous ne l'auriez pas vu passer avec son enregistreuse?

Rachel et Alfred ont aménagé une annexe à leur demeure en 1986, afin d'y loger la mère et la soeur de Rachel.

Rachel et Alfred ont donné naissance à deux enfants: Nicole, née le 1<sup>er</sup> mai 1964. Elle est maintenant infirmière. Elle a gradué en 1984, à Rivière-du-Loup. Présentement, elle travaille à l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, tout en continuant ses études. Elle veut obtenir une spécialité en cardiologie.

Pierre, né le 2 mars 1966. Il fit ses études en mécanique; il travaille présentement comme bûcheron en attendant de trouver un travail qui lui plaît. Leurs enfants ont été pour eux une grande source de joie.

La famille Bellavance souhaite une très heureuse fête à la Municipalité et à la paroisse.

À tous, anciens et nouveaux paroissiens, beaucoup de plaisir!



Pierre et Nicole



Rachel et Alfred

## *famille Amanda BELLAVANCE et Ernest GAGNON*



Ernest Gagnon est né le 20 décembre 1893.

Amanda Bellavance, fille de François Bellavance, de Glendyne, naquit le 14 octobre 1896.

C'est en 1919, en l'église de Saint-Marc-du-Lac-Long, qu'Ernest et Amanda unirent leur vie.

De cette union, ils donnent naissance à une fille (Anita) et deux garçons (Wilfrid et Ernest).

Anita, née le 14 août 1922, demeure à Hauterive. Elle se maria à Ernest Couture (décédé le 7 novembre 1972). De cette union sont nés: Michel, Hélène, Robert et Daniel.

Wilfrid, né le 18 avril 1918, décédé en 1983 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Ses enfants: Gaston (décédé en 1963), Normand, Colette et Léon.

Ernest (Ti-Nest), né le 30 avril 1927 et marié à Cécile Dubé. Leurs enfants: Marcel, Gérald, Roland, Alfred, Jean et Robert.

Ernest, homme vaillant, cultive la terre, élève des animaux (vaches, canards, oies), on dit même qu'il fait l'élevage des renards argentés. Durant la guerre de 1939-1945, il exerce le métier de boucher et vend du lait.

Amanda calcule ni son temps ni ses peines. Elle se donne sans compter auprès de ses enfants et s'occupe des travaux des champs, des animaux de la ferme, travail qu'elle partage avec son mari.

C'est le 1<sup>er</sup> février 1970, qu'Amanda décède et en 1974, Ernest va la rejoindre.

Leur vie fut pleine, ils connurent joies, peines, tracas et bonheur.

Meilleurs voeux pour les fêtes de l'été 1988.



Amanda Gagnon, Ernest Gagnon, Isidore Bellavance et sa fille Lilli



Wilfrid, Anita et Ernest

## famille Alfred BELLAVANCE



Alfred Bellavance, fils de François Bellavance et d'Élise Robichaud, est né à Saint-Fabien-de-Rimouski en l'année 1900. Il épousa Albertine Gagnon, fille de Vital Gagnon et de Joséphine Morin qui est née à Saint-Paul-de-Montmagny en 1905. Le mariage fut célébré en l'église de Saint-Marc-du-Lac-Long. Cette famille fut une parmi les pionniers à venir vivre dans cette paroisse. Le travail d'Alfred consista à faire des chantiers de bois pour A. J. Morin et exerça le métier de garde-chasse. De leur union naquirent trois enfants: Ludger, Lucille et Germaine.

Ludger, marié à Florence Corriveau, sont les parents de: Peter, Paul et Louise (2 petits-enfants).

Lucille, mariée à Jean-Marc Ratté, sont les parents de: Louise, Jean-Charles, Jules, Claire, Christian, Marcel, François et Philippe (4 petits-enfants).

Germaine, mariée à Léo Gagnon, sont les parents de: Michel (décédé), Gaétan et Alain (2 petits-enfants).

Alfred décéda en 1932 et Albertine se remaria à Charles Veilleux (décédé), dont naquirent de cette union trois enfants: Alfred, Louis-Charles et Jacques (décédé).

Alfred, marié à Simone Morin, sont les parents de: Sylvie et Dominique.

Louis-Charles, marié à Denise Beauchêne, sont les parents de: Alain, Yvan et Louis.

Les grands-parents Bellavance demeuraient à « Glendyne », paroisse qui fait partie de la paroisse de Saint-Marc-du-Lac-Long. Ils étaient parents de dix enfants, dont quatre sont encore vivants.

Les grands-parents Gagnon demeuraient à « Les Étroits », paroisse qui fait partie de Saint-Marc-du-Lac-Long. Le grand-père était « cantonnier », la grand-mère était « sage-femme ». Ils étaient parents de huit enfants, dont trois sont encore vivants.

Les deux familles de grands-parents étaient ici avant le tracé de la route de la paroisse.



Alfred Bellavance



Albertine Gagnon

## famille Eugène BELLAVANCE



Yvonne et Eugène

Le 16 avril 1898, à Saint-Fabien-de-Rimouski, naquit Eugène, fils de François Bellavance et d'Élise Robichaud.

Le construction du chemin de fer était le point de mire de bien des gens, même de l'extérieur. C'est ainsi qu'au printemps de 1911, François (père), Rose et Eugène quittent Saint-Fabien pour venir s'installer à Glendyne. À leur arrivée, ils eurent la grande surprise d'y trouver près de 400 Italiens travaillant à la construction du chemin de fer.

Le 28 avril 1919, après la guerre, Eugène se maria à Yvonne Kennedy (née le 6 mars 1902), fille de Joseph Kennedy et d'Alice Boulay, de Glendyne. Elle est née à Saint-François, N.B. et vers l'âge de 10 ans arriva dans ce petit coin de terre. Leur mariage fut béni en l'église de « Les Étroits », par le Révérend David Jean, 1<sup>er</sup> curé.

Eugène est de « trente-six métiers » : défriche et cultive la terre, bûche, travaille au chemin de fer, au moulin Fraser (Glendyne), au moulin Morin (Bélanger) et enfin à la voirie comme cantonnier. Ses passe-temps favoris sont la chasse et la pêche.

Yvonne, femme vaillante, se dévoue dans les tâches domestiques. Elle possède beaucoup d'habileté pour le métier et sait fort bien le démontrer. Elle met ses talents au profit de la collectivité puisqu'elle s'implique dans le Cercle des fermières du temps.

Eugène et Yvonne eurent huit enfants; ils connurent la lourde épreuve de perdre un bébé à sa naissance.

Yvonne décède le 3 juillet 1963 en laissant dans le deuil, son mari et sept enfants.

Henri, marié à Lumina Desrosiers, demeure à Saint-Marc-du-Lac-Long. Yvette, mariée à Alphonse d'Amboise (décédé), demeure à Montréal. Marie-Reine (Irène) épouse Léville Viel et demeure à Saint-Marc-du-Lac-Long. Réjeanne, mariée à Paul Bérubé (décédé), vit à Bleenheim (Ontario). Raoul, marié à Gilberte Ouellet, demeure à Edmundston. Diana, décédée en 1955 à l'âge de 20 ans. Réal, marié à Réa Simard, habite à Québec. Cette belle famille compte 25 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

Eugène, ayant un faible pour les Irlandaises, épouse en secondes noces, en l'année 1968, Céline Kennedy, fille d'Auguste Kennedy, du rang 3. Le partage de



Famille Eugène Bellavance. 1<sup>re</sup> rangée en bas (de g. à d.): Diana, Eugène, Yvonne et Réal. 2<sup>e</sup> rangée: Henri, Réjeane, Raoul, Irène et Yvette

leur vie fut de courte durée. Car, 9 mois après le mariage, Céline décède. En février 1974, le feu détruit la résidence d'Eugène. L'hiver, il demeure chez ses enfants à Saint-Marc, et l'été il est heureux de regagner son petit chalet. Actuellement, il pensionne à l'hôtel Saint-Marc, mais passe une bonne partie de la journée à son chalet.

À 89 ans, Eugène est en grande forme, manie encore très bien la « sciote » et fait ainsi le bois de chauffage pour son chalet. Les beaux jours du printemps le revigorent et il ne peut s'empêcher de sortir casseroles et tout ce qu'il faut pour entailler et organiser, de mains de maître, une bonne partie de sucre.

Vers les années 40, Eugène, achète une première automobile de marque « Austin ». À 89 ans, il est très fier d'avoir encore sa voiture et surtout de pouvoir la conduire, se permettant ainsi de se rendre régulièrement à son chalet sis le long de la 289.

Tout Saint-Marc est fier de M. Eugène et souhaite le garder longtemps.

M. Eugène, vous êtes notre doyen, acceptez qu'on vous le dise : vous faites notre admiration.



Résidence familiale incendiée en février 1974



Chalet de M. Eugène Bellavance



Famille Lumina et Henri Bellavance. (De g. à d.): Mario, Marielle, Michel, Lumina, Henri et France

Henri, fils d'Eugène Desrosiers et d'Yvonne Kennedy, né le 29 avril 1920 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Il est l'aîné d'une famille de huit enfants et demeure toujours dans sa paroisse natale. Pendant plusieurs années, Henri travaille sur les équipes du C.N.R.

Le 5 juillet 1949, il épouse Lumina Desrosiers, fille de Ferdinand Desrosiers et de Sophie Viel.

En 1950, il quitte le C.N.R. pour travailler sur une terre jusqu'en 1966. En 1970, il obtient l'emploi de concierge à l'école Saint-Marc. Il y travaille jusqu'à sa retraite en 1985.

De son mariage naquirent quatre enfants:

Marielle, mariée à Lionel Bossé, de Rivière-Bleue, où ils demeurent encore. Trois enfants naissent de ce mariage: Chantal, Steeve et Jenny.

France, mariée à Adrien Bossé, de Rivière-Bleue. Elle demeure à Rivière-du-Loup. Trois enfants naissent de ce mariage: Carole, Dany et Francis.

Mario, marié à Thérèse Soucy, de Lac Baker, N.B. Ils demeurent à Saint-Marc-du-Lac-Long. Sans enfant.

Michel, marié à Josée Caron, de Saint-Benoît-de-Packington, demeurent à Saint-Marc-du-Lac-Long. Un enfant prochainement.



Yvonne et Eugène Bellavance

## famille Marie-Reine BELLAVANCE et Lévite VIEL



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Gérard, Madeleine, Gilles, Martin, Marcel, Léanne, Mathieu, Marc et Karine. 2<sup>e</sup> rangée: Andrée, Manon, Éric, Lisette, Gaétan, Claudette, Donald et Guildo. 3<sup>e</sup> rangée: Valérie, Amélie, Marie-Reine, Micheline et Rino, Lévite. 4<sup>e</sup> rangée en bas: Jessy

Marie-Reine (Irène), fille de feu Yvonne Kennedy et d'Eugène Bellavance, de Saint-Marc-du-Lac-Long, née le 28 mai 1929, issue d'une famille de huit enfants dont j'étais la 5<sup>e</sup>. J'ai grandi en cette paroisse et fréquenté l'école de Glendyne, puis j'ai travaillé comme aide-ménagère. Le 10 août 1948, j'unis ma vie à Lévite Viel, bûcheron, fils de feu Denise Thériault et de feu Henry Viel, né le 1<sup>er</sup> avril 1919 à Saint-François, N.B., issu d'une famille de dix enfants dont il était le 6<sup>e</sup>. Nous nous sommes mariés ici à Saint-Marc-du-Lac-Long et après notre mariage nous avons demeuré 1 an et demi à Saint-François, N.B., puis on est revenu s'installer à Saint-Marc-du-Lac-Long à loyer. Par la suite, nous avons acheté une maison dans le village et Lévite travailla comme bûcheron dans l'état du Maine et aussi à la manufacture de meubles de « Les Étroits ». Il est maintenant retraité.

De notre union sont nés neuf enfants dont huit vivants, 3 filles et 5 garçons. Tous ont grandi et fréquenté l'école de Saint-Marc-du-Lac-Long et ont commencé à travailler jeunes. Nous sommes heureux de vous les présenter.

Claudette, née le 18 août 1949, épousa Donald Bonenfant, de Saint-François, N.B. le 4 septembre 1971, leur enfant: Martin. Domiciliés à Saint-François, N.B.

Gilles, né le 19 janvier 1951, épousa Madeleine Poliquin, de Saint-Marc-du-Lac-Long le 13 juillet 1973, leurs enfants: Manon et Éric. Domiciliés à Rivière-du-Loup.

Lisette, née le 26 mars 1952, épousa Marc Boutot, de Lac Baker, N.B. le 26 août 1978, leurs enfants: Jessy et Karine. Domiciliés au Lac Baker, N.B.



Julie

Gaétan, né le 14 octobre 1953, célibataire. Domicilié à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Marianna, née le 1<sup>er</sup> janvier 1955, a été baptisée et est décédée quelques heures après sa naissance.

Marcel, né le 10 octobre 1956, épousa Léanne Kennedy, de Saint-Marc-du-Lac-Long le 18 juillet 1981, leur enfant: Mathieu. Domiciliés à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Gérald, né le 5 septembre 1957, épousa Andrée Pelletier, de Sully le 14 juillet 1979, leurs enfants: Valérie et Amélie. Domiciliés à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Micheline, née le 30 août 1960, épousa Rino Pelletier, de Rivière-Bleue le 28 juin 1986, leur enfant: Julie. Domiciliés à Rivière-Bleue.

Guildo, né le 12 juin 1962, célibataire, demeure à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Notre famille réunie compte 25 personnes dont 9 petits-enfants, 5 filles et 4 garçons, qui font notre joie. Nous sommes fiers de notre grande famille. À l'occasion de ces fêtes paroissiales, la famille s'unit à nous pour souhaiter joyeux anniversaire aux paroissiens et bienvenue aux visiteurs.

## *famille Diane PELLETIER et Gilles BÉRUBÉ*



Diane et Gilles

Gilles, né à Rivière-Bleue le 14 septembre 1938, fils de Louis Bérubé et de Mina Chassé, est issu d'une famille de treize enfants.

Ayant obtenu mon diplôme en mécanique automobile à l'Institut de technologie de Rimouski en juin 1958, et après avoir travaillé quelques années à Saint-Jérôme, comté Terrebonne, je suis venu m'installer à Saint-Marc en septembre 1962, à l'emploi d'Albert Bélanger.

Le 29 juin 1963, j'épouse Diane Pelletier, née le 27 avril 1945 à Saint-Benoît-de-Packington. Fille de Georgette Saint-Pierre et de Georges Pelletier, elle est la sixième d'une famille de dix-sept enfants. De cette union sont nés trois enfants: Réjean, Martine et Annie.



Résidence familiale

Le 1<sup>er</sup> septembre 1965, j'ai fait partie des premiers pompiers volontaires et constable municipal. Depuis 1975, j'enseigne au niveau secondaire en mécanique automobile, j'en suis à ma septième année à l'école des métiers de Rivière-du-Loup, maintenant Pavillon de l'Avenir.

Diane, une femme engagée au foyer, est membre du Cercle des fermières, impliquée dans le comité de la liturgie et bénévole à plein temps. Leur lieu de résidence leur permet de vivre dans un décor merveilleux près du Lac-Long.

Réjean, né le 27 mars 1964, travaille chez Ameublement Tanguay à Lévis comme installateur et réparateur en appareils électroniques.

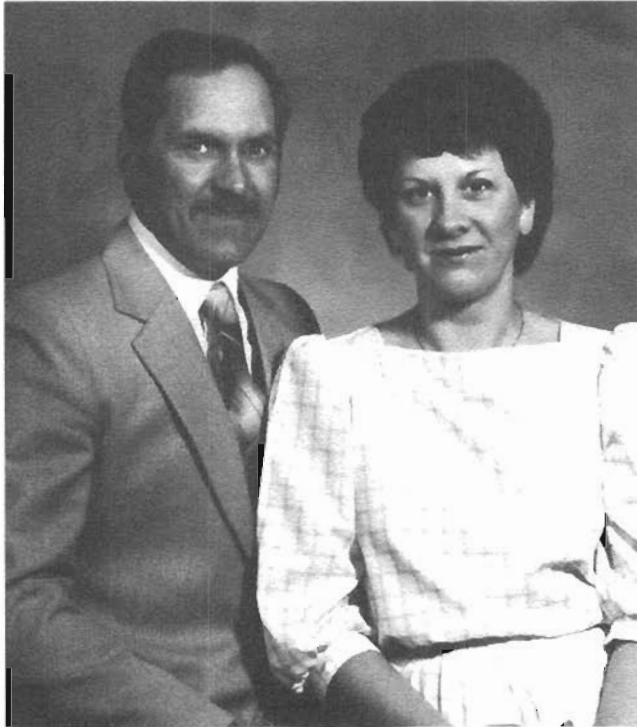
Martine, née le 1<sup>er</sup> juillet 1967, jour du centenaire de la Confédération, travaille chez V. Martin & Fils Auto (1983) Inc. à Notre-Dame-du-Lac, comme secrétaire-comptable depuis janvier 1987.

Annie, née le 3 décembre 1973, demeure toujours avec nous et elle est étudiante en secondaire II, à la polyvalente du Transcontinental.



Famille: Diane, Gilles, Martine, Annie et Réjean

## *famille Patsy LABRECQUE et Adrien BOLDUC*



Adrien et Patsy

Adrien Bolduc, fils de Napoléon Bolduc et d'Isabelle Bélanger, né à Saint-Jean-de-Lalande, le 11 novembre 1948, issu d'une famille de douze enfants.

Patsy Labrecque, fille de Nelson Labrecque et de Claire Gagnon, née à Van Buren, Maine, le 13 septembre 1950, est issue d'une famille de cinq enfants.

Adrien et Patsy se sont rencontrés au Connecticut. Ils se sont réunis par le lien du mariage, le 12 avril 1969. Pendant les 4 ans 1/2 qu'ils ont demeuré au Connecticut, ils ont eu deux enfants: une fille et un garçon. Mélissa est née le 24 septembre 1969 et Kevin, le 23 octobre 1971.

Après ces années, ils ont déménagé à Clair, N.B. et y ont demeuré pendant deux ans. Par la suite, ils ont déménagé à Saint-Marc-du-Lac-Long en 1976, à l'ancienne demeure de M. Cyrille Dubé. En 1977, un autre enfant est né dans la famille, Jeffrey, né le 2 novembre 1977, celui-ci compléta la famille.

Adrien, menuisier doué par la nature, travaille sur la construction. Son travail l'oblige souvent à s'éloigner de la famille. À Saint-Marc, il se dévoue dans la brigade des pompiers et il a oeuvré activement comme marguillier.

Patsy est une femme dévouée aux tâches familiales et de plus est membre du comité des loisirs et du comité de l'école Saint-Marc.

Mélissa est présentement au Cégep de La Pocatière et étudie dans le domaine de technique infirmière.

Kevin est au secondaire IV à la polyvalente du Transcontinental.

Jeffrey est en 4<sup>e</sup> année à l'école Saint-Marc.

Toute la famille offre des vœux de plein succès pour la réussite de cette fête du 50<sup>e</sup> d'érection civile.



Famille : Adrien, Mélissa, Kevin, Patsy et Jeffrey



# famille Lorraine LÉVESQUE et Albini BONENFANT



M. et Mme Albéni Bonenfant, le 4 septembre 1951

Albini est né le 8 octobre 1928 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Il est le fils de Willy Bonenfant, de Saint-Marc-du-Lac-Long et de Céline Kennedy, de la même paroisse. Il est d'une famille de douze enfants.

Il épousa Lorraine Lévesque, de Saint-Jacques en 1951 et de cette union sont nés huit enfants:

*Roland* épouse Roselle Beaulieu, de Saint-Eusèbe et de leur union sont nés: Dany, Marco et Roby.

*Benoît* épouse Louise Martin, de Saint-Marc et de leur union sont nés: Nancy, Sébastien, Anick et Hélène.

*Paul* épouse Francine Boucher, de Montréal et de cette union est née: Sonia.

*Francine* épouse Renaud Valcourt, de Packington et de leur union sont nés: Roger et Nathalie.

*Gisèle* épouse Conrad Valcourt, de Packington et de leur union sont nés: Steve, Éric et Patrick.

*Linda* épouse Réal Bouchard, de Squatec et de leur union sont nées: Christine et Josée.

*Suzanne* épouse Réjean Bossé, de Saint-Marc et de leur union sont nés: Jimmy et Yvan.

*Mario* est célibataire.

Lorraine décéda le 3 mai 1979.

Conrad, mari de Gisèle, décéda le 23 septembre 1980.

Ma famille habite la paroisse depuis 30 ans et nous sommes fiers d'en faire partie.



Roger, Nathalie, Sonia et Dany



Marco



Robby



À l'arrière: Benoît, Francine, Paul, Gisèle et Roland. À l'avant: Linda, Albéni, Suzanne, Lorraine et Mario



Petits-enfants d'Albéni Bonenfant. À l'arrière: Patrick, Nancy, Steeve et Jimmy. 2<sup>e</sup> rangée: Éric, Yvan, Sébastien et Christine. 3<sup>e</sup> rangée (assis): Anick et Josée (Hélène)

## *famille Suzanne BONENFANT et Réjean BOSSÉ*



Réjean et Suzanne Bossé

Réjean est né le 6 juillet 1954 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Il est le fils de Roger Bossé et de Thérèse Ouellet, de Saint-Marc-du-Lac-Long et le 6<sup>e</sup> d'une famille de huit enfants.

Il se maria à Saint-Marc-du-Lac-Long avec Suzanne Bonenfant, fille d'Albini Bonenfant et de Lorraine Lévesque, de Saint-Marc-du-Lac-Long, le 21 octobre 1978.



Jimmy Bossé



Yvan Bossé

De leur union sont nos deux enfants: Jimmy, le 2 mars 1979 et Yvan, le 23 avril 1982.

En 1978, Réjean construit lui-même sa demeure aidé de ses amis. Il est travailleur forestier dans le Maine (E.U.) et Suzanne demeure au foyer avec ses deux beaux garçons.

Toute la famille s'entend pour dire que Saint-Marc-du-Lac-Long est un endroit de paix et de tranquillité.



Maison bâtie en 1978

## famille Marie CÔTÉ et Édouard BOSSÉ



Marie et Édouard



Famille Cécile Bossé



Famille d'Édouard: Édouard, Marie, Cécile, Willie, Isabelle, Roger, Rachel et Robert

En 1917, Édouard épouse Marie Côté, de Saint-Paul-de-la-Croix. En 1928, ils quittent Saint-Paul. Ils ont comme destination: Saint-Marc-du-Lac-Long. Leur voyage se fait en voiture à cheval comme bien des gens, en ce temps-là.

Leur début à Saint-Marc-du-Lac-Long est bien pénible. Le courage ne manquant jamais, c'est au jour le jour qu'on construit sa vie. Ils demeurent d'abord chez Alex Lebel, puis Édouard trouve un lot dans le rang 3. Pour s'y rendre, il traverse à pied le chemin qui y mène. Édouard défriche la terre de ses mains, il tire les arbres et les souches sur son dos. Il n'a à ce moment, ni cheval ni machine. Aidé de sa famille, il se construit un camp en bois rond. Les murs et le plafond sont tapissés de journal.

Marie et Édouard, durant ces années, donnent naissance à sept enfants: Cécile, Rose-Anne, Willy, Isabelle, Roger, Rachel et Robert.

Puis le temps file ... Les hommes du village décident de défricher un chemin qui conduit dans le rang 3. Ils se construisent, eux-aussi, un camp pour les repas. Marie, Édouard et leur famille se sentent moins seuls et le chemin leur rendra le village plus facile d'accès.

Quand les enfants sont malades, Marie les soignent du mieux qu'elle peut avec ce qu'elle a. Les médecins sont trop loin pour y penser. Les enfants doivent faire un mille et demi pour aller à l'école et ils doivent le faire à pied.

À 50 ans, Édouard tombe malade. Pendant trois jours, il souffre. Cécile, l'aînée, n'écoulant que son

coeur et son courage décide de descendre au village chercher du secours. Elle remonte avec M. Alphonse Ratté qui détecte le mal et leur conseille, pour le sauver, de l'envoyer à l'hôpital. Les enfants aident leur mère à préparer leur père, ils attellent leur chien à un traîneau, y déposent leur père et le traînent ainsi jusqu'au village. Là, ils attendent le train. Un Monsieur accompagne leur père à l'hôpital. Le médecin se prononce en diagnostiquant une «phlébite» dans une jambe. Mais à la maison, pendant que leur père est à l'hôpital, les enfants mettent tout leur coeur et leur corps à l'ouvrage pour se sauver la vie et celle de leur mère. Ils travaillent tous ensemble dans le bois (ceux qui peuvent tenir une hache). Douze billots par jour leur sauvent la vie.

Quelques années plus tard, le 20 septembre 1961, Édouard décéda. Sa femme le suivit le 9 mai 1965. Ainsi s'éteignirent Marie et Édouard après avoir tant travaillé et lutté. Ils ont laissé une belle grande famille. Plusieurs de leurs enfants demeurent toujours à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Cécile épousa Philius Côté. De cette union naquirent aussi sept enfants: Rino, Lina, Gérardine, Roland, Lionel, Marie et Réal.

Ainsi se continue la vie d'Édouard et de sa famille dans leur génération présente. La morale de cette histoire réelle, c'est de ne jamais désespérer et de croire.



Famille Cécile Bossé. À l'arrière: Isabelle, Rose-Anne, Roger et Willie. À l'avant: Robert et Rachel. En médaillon: Cécile

## famille Thérèse NADEAU et Willie BOSSÉ



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Willie et Thérèse. 2<sup>e</sup> rangée: Marguerite, Jeannine, Rita, Marie-Annette. 3<sup>e</sup> rangée: Fernand, Léon, Jean-Noël et Bertrand

Willie, fils d'Édouard Bossé, de Saint-Marc-du-Lac-Long et de Marie Côté. Willie est né à Saint-Jean-de-Dieu, le 6 octobre 1926. Il arrive à Saint-Marc en 1931 avec ses parents. Il aide son père sur la ferme et demeure avec sa famille jusqu'à son mariage.

Il épouse Thérèse Nadeau, de Saint-Paul-de-la-Croix, en 1952. Elle est la fille de Joseph Nadeau et d'Amanda Parent, de Saint-Paul-de-la-Croix.

Thérèse et Willie s'installent dans le rang 9 et y demeurent onze ans. En 1965, ils déménagent au village où ils continuent d'élever leur famille. Willie travaille toujours comme bûcheron.

De cette famille, sont nés huit enfants: Jean-Noël, Fernand, Marguerite, Jeannine, Rita, Bertrand, Marie-Annette et Léon.

Jean-Noël épouse Thérèse Morin, fille de Georges, de Saint-Marc en 1977. Ils demeurent à Saint-Marc. De cette union naissent deux enfants: Éric et Nancy.

Marguerite épouse Daniel Ouellette, du Lac Baker en 1985. De leur union naissent Kenny et Joyce.

Rita épouse Gaétan Beaulieu, de Cabano en 1980. De leur union, sont nés: Marc et Daven.

Les autres enfants de la famille de Thérèse et de Willie, sont célibataires.



Rita, Gaétan, Marc et Daven, leurs fils



Marguerite, Daniel et Kenny, leur fils



Jean-Noël, Thérèse, Éric et Nancy

## famille Clarina BÉLANGER et Robert BOSSÉ



1<sup>re</sup> rangée (à l'avant): Robert, Claire et Pauline. 2<sup>e</sup> rangée: Ginette et Marcel. 3<sup>e</sup> rangée (à l'arrière): Nathalie, Armand, Hélène, Denis, Donald et Nicole

Robert est le fils d'Édouard Bossé, de Saint-Marc-du-Lac-Long et de Marie Côté, de Saint-Paul-de-la-Croix. Il est né le 12 juin 1937 à Saint-Marc-du-Lac-Long et demeure dans le rang 3, non loin de la maison de sa naissance.

Ses occupations ont été d'aider son père sur la ferme et dans les bois. Il est opérateur de machine.

Il a épousé Clarina Bélanger, du Lac Baker, le 3 avril 1961. Elle est la fille de Lionel Bélanger et de Rita Cormier, de la même paroisse.

De notre union sont nés cinq enfants:

Ginette, née le 9 avril 1962, a épousé Marcel Pelletier, de Saint-Jean-de-la-Lande, le 1<sup>er</sup> mai 1981. Un garçon est né de leur union, Steven.

Donald, né le 18 août 1963, épouse Nicole Morneault, de Baker-Brook, N.B., le 25 septembre 1982. De leur union sont nées: Julie et Maggie.

Denis, né le 27 janvier 1965, épousa Hélène Beauregard, le 22 juin 1985.



Ginette, Marcel et Steven

Armand, né le 17 août 1967, épouse Nathalie Morin, de Saint-Marc-du-Lac-Long, le 10 octobre 1987.

Pauline, née le 2 août 1972, est étudiante.

Nous sommes très fiers de faire partie de cette petite paroisse, mais très grande municipalité.



Donald, Nicole, Julie et Maggie



Petits-enfants: Maggie, Steven et Julie



Résidence familiale

## *famille Clara PLANTE et Wilfrid BOSSÉ*

---



Wilfrid et Clara Bossé



Léopold et Claire Poliquin



Lisa



Claudy

Wilfrid est né à Saint-Jean-de-Dieu en 1926, premier des douze enfants de Cyrice Bossé et de Rose-Aimée Desbiens. En 1937, Cyrice vint installer sa famille sur une terre dans le rang 3 de Saint-Marc. C'est là que Wilfrid rencontra sa future épouse Clara, native de Saint-Fabien-de-Panet en 1926, cadette de la famille d'Omer Plante et de Clarina Forgues qui était établie dans la paroisse depuis 1931.

Le mariage se célébra le 3 avril 1945 à l'église du village et ils s'installèrent sur la ferme des Plante. (Les parents de Clara vivèrent avec eux jusqu'à leur décès: Omer en 1973 et Clarina en 1982). Pendant 14 ans, ils vécurent de la terre, en plus d'opérer, durant quelques années, un petit magasin à même la demeure. Au rang 3, leur sont nés quatre enfants: Claire, en 1946, Rollande en 1947, décédée la même année, Bérengère, en 1948 et Gilles en 1953.

En 1959, on vendit la ferme pour acheter le restaurant-épicerie d'Émile Dionne, au centre du village. (Voir la page de Épicerie Gilles Bossé Enr.). Après 9 ans sans enfant, l'année 1962 fut marquée par la naissance de Réjean qui vient compléter la famille.

La vie de Wilfrid et de Clara prit un autre tournant en 1974 avec la vente du magasin. Ils se construisirent une maison, voisine de l'épicerie et y vivent depuis, entourés de leurs quatre enfants qui sont tous établis dans la paroisse.

Au cours des années, le mariage des enfants a contribué à agrandir la famille pour la plus grande joie de tous.

Le 2 juillet 1966, Claire épouse Léopold Poliquin, travailleur forestier au Maine, né en 1940, fils de Pierre Poliquin et de Régina Landry. De leur union naquirent deux filles: Lisa, en 1967, aujourd'hui étudiante à l'U-



Réjean et Bérangère Boulanger



Roby, Corinne et Gilles Bossé



Nancy



Pascal



Carole et Réjean Bossé

université de Sherbrooke en éducation physique et Claudy, en 1970, maintenant jardinière d'enfants.

Le 7 avril 1969, Bérangère devient la femme de Réjean Boulanger, travailleur forestier à Saint-Marc, né en 1943, fils de Romuald Boulanger et de Jeannette Ouellet. Deux enfants leur sont nés: Nancy, en 1970, étudiante en administration au Cégep de Rivière-du-Loup et Pascal, en 1972, qui est au secondaire.

Le 2 septembre 1974, Gilles maria Corinne, née en 1954, fille de Sylvio Marquis et d'Alfréda Bérubé. La même année, ils font l'acquisition du commerce familial d'épicerie qu'ils opèrent toujours. En 1978, vint se joindre à eux, Roby, né à Montréal en 1970. Il est en secondaire V à la polyvalente du Transcontinental.

Le 7 avril 1980, Réjean s'unit à Carole, née en 1962, fille de Fernand Morin et d'Irène Beaulieu. En 1985, ils achètent une entreprise de transport scolaire jumelée à une pisciculture. (Voir Entreprises Réjean Bossé Inc.). Ils sont les parents de Michaël depuis le 28 novembre 1986.

À tous nos concitoyens « Bonne fête ».



Michaël



Celle-ci arrive à Saint-Marc en même temps que l'abbé Louis-Philippe Ouellet en 1952, comme ménagère.

Margot, comme tous l'appellent, est une grande travaillante qui seconde habilement notre curé dans tous ses projets de rénovations, d'entretien, d'embellissement et autres. Enseignante, puis secrétaire, elle accepte de venir travailler ici à la demande de l'abbé

Ouellet qui vient y prendre sa première cure et se trouve sans ménagère à ce moment. Possédant de grands talents de dessinatrice, peintre et couturière, elle confectionne des bannières, d'abord pour notre église, et ensuite pour toutes les paroisses du diocèse de Rimouski, qui lui en font la demande.

Elle travaille d'arrache-pied lors de la construction de notre nouvelle église, ne comptant ni ses heures, ni ses sous, ni ses forces. Elle quitte avec regret cette petite « Floride » en 1964, pour recommencer ailleurs le déploiement de tous ses efforts, dans une autre paroisse où l'évêque du diocèse juge, à ce moment, qu'on a besoin des services de l'abbé Ouellet.

Au temps de sa retraite, l'abbé Ouellet décide de se rapprocher de Saint-Marc, et se fait construire une belle maison dans le petit patelin appelé « Boundry » à 9 milles d'ici. Margot, qui a voué sa vie à ce curé, accepte de le suivre et d'entretenir sa nouvelle demeure. Après le décès de celui-ci survenu en 1980, elle prend logement à Rimouski durant quelques années, puis se rapproche en allant demeurer au foyer de Saint-Basile, au Nouveau-Brunswick.

Nul besoin de vous dire qu'ayant travaillé autant et aussi longtemps à Saint-Marc, elle a su s'y faire de nombreux amis, avec qui elle savait se récréer. Aujourd'hui, quand elle nous revient à l'occasion, c'est avec un réel plaisir que nous l'accueillons. Elle aime toujours se rappeler les bons souvenirs des années 1950-1964.

Elle nous prie de souhaiter à tous et à toutes, de magnifiques fêtes qui, elle l'espère, sauront imprimer dans nos mémoires des moments inoubliables, aussi riches en souvenirs que ceux qu'elle conserve des gens de Saint-Marc.



Marguerite avec ses neveux



## famille Antoine BOULANGER



Antoine et Alvine

Il y a 86 ans qu'Alvine Boucher unissait sa destinée à Antoine Boulanger, soit le 23 juillet 1901, à Saint-Fabien-de-Rimouski. Au bout de 14 ans, le 8 décembre 1915, ils vinrent s'établir à Saint-Marc-du-Lac-Long, plus précisément à Glendyne, dans la demeure de Joseph Boulanger, frère d'Antoine. (À peu près au même endroit du chalet à Monsieur Adélar Bellavance).

Vers les années 1919, ils commencèrent à défricher les lots 42 et 43, rang 8 pour en faire une terre cultivable et assez belle malgré les côteaux et les roches en abondance.

Le feu, à son tour, détruit les bâtiments et la maison. La famille sortit donc seulement avec les vêtements qu'elle avait sur le dos.

De cette union naquirent douze enfants:

Joseph, célibataire, 1902-1977;

Désiré, célibataire, 1903-1957;

Aimé, célibataire, 1904-1988.

Marie, célibataire, 1906-1929.



Demeure de Joseph Boulanger (frère d'Antoine)



Terre de Monsieur Antoine Boulanger

Céline, épouse de François Laliberté;

Anna, célibataire, 1909-1980;

Germaine, épouse de feu Arthur Denis, en premières noces et de Willy Lahey, en deuxièmes noces.

Clara, épouse de Camille Bouchard;

Romuald, époux de Jeannette Ouellet;

Ces trois dernières sont nées à Saint-Marc:

Alvine, épouse de Paul Yoyack Van Papendrecht;

Cécile, épouse d'Arthur Hamel;

Jeanne, épouse de James Lahey.

Deux petites-filles vinrent compléter la famille: Simone Denis, fille de Germaine, épouse d'Armand D'Amboise.

Noëlla Bouchard, fille de Clara; elle demeure avec son oncle Aimé sur la terre paternelle.



Famille d'Antoine Boulanger

## *famille James LAHEY et Jeanne BOULANGER*



Jeanne Boulanger et James Lahey



Jacqueline, son conjoint Denis Landry et leur fille Dominique. Ghislaine, son conjoint Yves Mador et leur fille Caroline

Nous rendons hommage à nos pères qui ont défriché ce petit coin de terre, mais si grand dans nos coeurs.

James Lahey, né à Clair, Nouveau-Brunswick, le 3 mars 1908, fils d'Édouard Lahey, originaire d'Irlande et de Fabienne Nadeau, de Saint-François, Nouveau-Brunswick.

Marié à Jeanne Boulanger, fille d'Antoine Boulanger et d'Elvire Boucher, originaire de Saint-Fabien-de-Rimouski.

### Les enfants:

Jacqueline, son conjoint Denis Landry, de Rivière-Bleue, leur fille Dominique.

Ghislaine, son conjoint Yves Mador, de Saint-Pascal-de-Kamouraska, leur fille Caroline.

Jacques, sa conjointe Dany Lavoie, de Saint-Éleuthère, leur fils Sébastien.

Georges, sa conjointe Guyanne Boutin, de Rivière-Bleue, leur fils Frédéric.

Jean, son amie Sophie Lavoie, de Saint-Éleuthère. James Lahey est décédé le 24 août 1977.



De gauche à droite: Jean et son amie Sophie Lavoie, Jacques et sa conjointe Dany Lavoie, leur fils Sébastien, Madame Lahey, Georges et sa conjointe Guyanne Boutin et leur fils Frédéric

## famille Clara BOUCHARD BOULANGER



Clara et Camille



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Cécile, Clara, Camille et Lucille. 2<sup>e</sup> rangée: Camilla, Antoine, Noëlla, Noël, Marie-Ange, Gérard, Nicole, Raymond, Marie-Jeanne et Louise

Je naquis le 9 avril 1913 à Saint-Fabien près de Rimouski. Je suis la huitième d'une famille de douze enfants. Mes parents, Antoine Boulanger et Alvine Boucher, avec leur grande sagesse, m'enseignèrent les valeurs de la vie.

J'ai eu une enfance paisible. Jusqu'à l'âge de deux ans, nous habitons Glendyne pour ensuite venir s'établir sur une ferme à Saint-Marc-du-Lac-Long. J'ai grandi et fréquenté l'école de ce village jusqu'à la 9<sup>e</sup> année. Mes études terminées, je devais subvenir à mes besoins, donc je suis devenue ménagère. Après quelques années à travailler dans des maisons privées, j'ai rencontré l'homme de ma vie, mon mari, Camille Bouchard, de Baker-Brook. Nous nous sommes mariés le 9 novembre 1935 à Saint-Marc. Comme le dicton le dit si bien: «Qui prend mari, prend pays», nous nous sommes installés au Nouveau-Brunswick dans les colonies.

Notre premier enfant, Raymond, est né en septembre 1936. Il est présentement marié à Pauline Pelletier et de cette union est née une fille, Carole.

En février 1938, notre deuxième garçon, Gérard, fit son apparition. Il est marié à Jeanne-d'Arc Thériault et ont deux enfants: Marc et Lucie.

Une naissance double nous surprit en août 1939, nos jumelles Cécile et Lucille, arrivèrent en ce monde. La première unie à Jean Beaulieu, est mère de quatre enfants: Guy, Pierre, Linda et Yves. Lucille, mariée à Claude Lagacé, mit au monde trois enfants: Josée, Annie et Julien.

Noël s'ajoute à notre famille en novembre 1941. Sa compagne de vie, Azilda Bonenfant, lui donna deux garçons: Charles et André.

En décembre 1942, le Père Noël nous fit le beau cadeau d'une fille, Noëlla. Elle s'occupe de mon frère, présentement malade, habitant sur la ferme familiale.

Antoine, marié à Claudette Paradis, naquit en 1943. Ils sont parents de trois enfants: Lise, Cécile et Bruno.

Notre huitième enfant, Camilla, est née en janvier 1945. Elle a épousé Rémi Philibert et ont deux enfants: Stéphane et Michelle.

En 1946, nous quittions les colonies pour s'établir dans le rang Saint-Joseph, environ un mille du village de Baker-Brook. Marie-Anne, notre cinquième fille, vint au monde la même année. Mariée à Gérard Raymond Beaulieu, ils ont trois enfants: Éric, Manon et Pascal.

Un an plus tard, soit en 1947, Marie-Jeanne naquit. Elle demeure présentement avec moi et s'occupe de l'entretien de la maison.

Nicole, notre avant-dernière, est née en novembre 1948. Elle est mariée à Gérard Carrier et mère de deux enfants: David et Anne.

Finalement en avril 1950, Louise, le bébé de la famille, fit son apparition dans ce monde. Elle est mariée à Jean-Guy Ouellette.

L'argent étant rare, nous devions nous débrouiller avec les moyens du bord: confectionner des vêtements, boulanger le pain, etc. Les travaux ménagers et agricoles occupaient la plupart de mon temps. Nous n'étions pas riches mais très heureux.

Mon souvenir le plus cher est notre 45<sup>e</sup> anniversaire de mariage, fêté par nos enfants en 1980. Mais comme «tout grand bonheur a une fin», la mort est venue chercher l'être cher, mon compagnon de vie, le 29 novembre 1982.

Je demeure toujours dans notre maison avec ma fille. Nous avons souvent des pique-niques, fêtes de famille où tous les enfants sont présents. Cela nous permet de rester unis et j'ai l'impression de vieillir moins vite. Nous avons eu notre part d'épreuves, mais avec l'aide de Dieu nous avons su les surmonter.

Tout ce que je souhaite, c'est de conserver la santé encore longtemps, le temps nécessaire pour remercier Dieu des joies qu'Il m'a données.

## *famille Arthur HAMEL et Cécile BOULANGER*



Mariage de Cécile et d'Arthur Hamel. (De g. à d.): Mme Arcadius Hamel et M. Hamel, M. Antoine Boulanger et Mme Boulanger

Arthur Hamel, né le 17 février 1918 à Saint-Marc-du-Lac-Long, fils d'Odila Blanchette et d'Arcadius Hamel, l'un des pionniers arrivé dans la paroisse en 1912. D'une famille de huit enfants, tous élevés dans la paroisse, il est le seul qui y demeure. Il est camionneur de son métier.

Le 18 juillet 1945, il épousa Cécile Boulanger, fille d'Alvine Boucher et d'Antoine Boulanger. Elle est née le 8 octobre 1920 à Saint-Marc.

De cette union naquirent quatre enfants:

Gérard, né le 23 juin 1946, épousa Micheline Laliberté, le 27 juin 1975. Ils ont deux enfants: Richard et Yvan. Il travaille pour la municipalité.

Claude, né le 9 juin 1947, célibataire, demeure avec ses parents. A été chauffeur d'autobus scolaire.

Romuald, né le 16 juillet 1951, mécanicien et peintre d'autos et avions. Partage sa vie avec Suzanne Nadeau et demeure à Sainte-Croix.



Mariage de Jeanne : ses parents, son frère Claude et Richard

Jeanne, née le 10 septembre 1955, épousa Germain Benoit, le 6 septembre 1980. Ils demeurent à Fleurimont et ont deux enfants: Martin et Jérôme.



Suzanne et Romuald



Gérard et Micheline, Richard et Yvan



Germain et Jeanne



Martin et Jérôme, enfants de Germain et de Jeanne

## *famille Paul PAPENDRECHT et Alvine BOULANGER*



Paul Hoyneck Van Papendrecht, enfant d'une famille de sept enfants, est né au Pays-Bas (Hollande) en 1918. Son père exerce la profession de médecin dans son pays pendant trente-cinq ans.

Paul a travaillé en Hollande, en Allemagne, en France et en mars 1951, il partit pour le Canada. Il vint d'abord s'établir au Nouveau-Brunswick et en octobre 1956, il s'installa à Saint-Marc-du-Lac-Long. Son travail consista à travailler sur les fermes. Après un grave accident, il fit plusieurs séjours dans les hôpitaux. En 1971, il se voit dans l'obligation de se faire amputer la jambe droite.

En 1958, il se maria à Alvine Boulanger, fille de feu Antoine Boulanger et d'Alvine Boucher, résidants au rang 8, Bostford. Leur mariage est resté sans enfant.

Paul et Alvine demeurent au village dans une maison construite par Paul. Rendu à l'âge de sa pension, Paul s'occupe à la lecture, mots croisés, rend mille et un service à son entourage et se permet quelques voyages. Il est membre de la brigade des pompiers Saint-Marc, marguillier depuis 5 ans. Revoir son pays est toujours pour lui une joie et il y est retourné 4 fois depuis son arrivée au Canada.

Alvine se dévoue dans les tâches de la maison et son passe-temps favori, c'est d'embellir l'extérieur de la maison par de jolies fleurs.

Son nom est un peu compliqué pour les gens de chez-nous. (Hoyneck) est inconnu. Le deuxième (Van) vient du nom d'une île dans le port de Rotterdam. Ce nom appartenait à la famille royale d'Angleterre vers 1455, pour une raison militaire, notre ancêtre reçut un titre de noblesse avec le droit d'ajouter (Papendrecht) à son nom.



M. et Mme Paul Hoyneck Van Papendrecht

Le grand-père de Paul, du nom de Paul lui aussi, était fils unique et se convertit au catholicisme avant son mariage en 1882 avec grand-mère Louise. Ils ont eu quatorze enfants. Le contact avec les autres branches du même nom s'est un peu perdu, mais Paul se réjouit de posséder tous les documents permettant de les retracer.

Paul et Alvine rendent hommage aux ancêtres de cette paroisse, paroisse où il fait bon de vivre.



Résidence familiale

## famille Jeannette OUELLET et Romuald BOULANGER



Au cours de l'automne 1915, Romuald Boulanger est arrivé par train à Saint-Marc. Il avait à peine 6 mois et ses parents, Antoine Boulanger et Alvine Boucher, venaient s'établir dans notre paroisse où ils y élevèrent douze enfants.

Le 19 août 1942, il épouse Jeannette Ouellet, native de Saint-Marc. Sa mère, Béatrice Rousseau, était arrivée de Thetford-Mines au début des années 1910 avec sa famille. Après son mariage avec Arthur Ouellet, elle a mis au monde et élevé treize enfants.

Issus tous les deux de grandes familles, notre couple a continué dans la même lignée: ils ont eu dix enfants:

Réjean, marié à Bérengère Bossé en 1969; deux enfants: Nancy et Pascal.

Hermel, marié à Laurianne Turcotte en 1969; deux enfants: Natacha et Steve. Partage aujourd'hui sa vie avec Sylvie Routhier, un fils: André.

Claude, marié à Madeleine Hill en 1971; deux enfants: Chantal et Michaël.

Berthier, marié à Pauline Lebrun en 1972; deux enfants: Sébastien et Julie.

Diane, demeure avec ses parents à Saint-Marc.

Rodrigue, marié à Carmelle D'Amboise en 1978; deux enfants: Patrick et Daniel.

Dominique, marié à Louise Gagnon en 1980; trois enfants: Gabriel, Serge et Maxime.

Rémi partage sa vie avec Martine Lahey.

Réal, marié à Nicole Perreault en 1987.

Sylvain partage sa vie avec Johanne Bossé.

Jeannette et Romuald sont maintenant à la retraite tous les deux. Ils se consacrent quand même à diverses activités, mais la principale vient du fait que la famille est nombreuse. Les enfants, habitant pour la plupart dans la région immédiate de Saint-Marc, se donnent souvent rendez-vous à la maison paternelle.

Notre maison est donc un lieu privilégié de rencontres et notre famille, très unie, fait dire à bien des gens: «Vous avez toujours l'air d'avoir du plaisir ensemble; c'est probablement parce que vous êtes nombreux».

C'est vrai que plus on est de fous, plus on rit, mais l'unité de notre famille a été sauvegardée par Jeannette et Romuald qui ont si bien su nous transmettre le sens des valeurs: leur amour, leur générosité et la très grande importance du mot «partage».

Heureuses fêtes à l'été 1988.



À l'arrière (de g. à d.): Réjean, Hermel, Claude, Berthier, Dominique, Diane, Rémi et Rodrigue. Assis: Sylvain, Jeannette et Romuald

## *famille Louise GAGNON et Dominique BOULANGER*



Louise et Dominique

Dominique est né à Saint-Marc-du-Lac-Long le 27 juillet 1954. Il est le fils de Romuald Boulanger et de Jeannette Ouellet, de cette paroisse.

À Sully le 2 août, il épousa Louise Gagnon, fille de Léopold Gagnon, de Sully.

De ce mariage sont nés trois garçons :

Gabriel, né le 17 juin 1981 ;

Serge, né le 2 novembre 1983 ;

Maxime, né le 4 juillet 1985.



Gabriel



Serge



Maxime

Après notre mariage, nous sommes demeurés en loyer chez Monsieur Alfred Bellavance, de Saint-Marc-du-Lac-Long, pour ensuite nous construire une demeure qui est l'oeuvre de Dominique avec l'aide de ses frères.

Louise, se dévoue auprès de ceux qu'elle aime, elle est membre du comité d'école Saint-Marc et étant très sportive, elle aime participer au ballon-balai, spécialement à l'occasion des tournois locaux. De plus elle seconde Dominique dans tout ce qu'il entreprend.

Dominique exerce le métier d'opérateur forestier. Actuellement, il possède sept lots à bois. Sur ses lots, qui ont des coupes à blanc, il fait la plantation, il les entretient pour sa petite famille.



Maison familiale

## famille Lucille ROBICHAUD et Fernando BOUTIN



À l'arrière (de g. à d.): Michel, Fernando, Guyanne, Lucille, Lyne, Sylvie et Yves. À l'avant: Dany



Marianne Ouellet



Omer Boutin

Fernando, fils d'Omer Robichaud et de Marie-Anne Ouellet. Omer, né à Montréal en 1904, enfant de Joseph et d'Amanda Bégin. A épousé, en avril 1927, en cette paroisse, Marie-Anne Ouellet, fille de Zéphirin et de Seconde Saindon. Dans leur première année de mariage, ils sont demeurés au Lac de l'Est où leurs deux premiers enfants sont nés. À cet endroit, par la suite, ils sont venus s'établir de nouveau à Saint-Marc sur une ferme au rang 2 jusqu'en 1952; ils ont toujours demeuré au village par la suite.

Fernando est septième d'une famille de dix enfants. Né à Saint-Marc, il épousa, le 24 octobre 1959, Lucille Robichaud, d'Estcourt. De cette union naquirent trois filles: Guyanne, Lyne, Sylvie, ainsi que trois fils: Yves, Michel et Dany.

Guyanne épousa, le 24 juillet 1982, Georges Lahey, natif aussi de cette paroisse. De leur union est né Frédéric, le 14 mars 1984.

Lyne, fleuriste à Rivière-du-Loup.

Yves, commis-comptable à Pétro-Canada à Notre-Dame-du-Lac.

Michel, menuisier chez Goscobec à Rivière-du-Loup.

Sylvie, caissière chez Sears à Rivière-Bleue.

Dany, étudiant à la polyvalente du Transcontinental.

Et nous sommes très fiers de faire partie de cette municipalité.



Georges Lahey et Guyanne Boutin



Frédéric



## famille Annette FRADETTE et Henri BOUTIN



À l'arrière (de g. à d.): Carmen, Henri, Lucille, Jeanine, Julien et Thérèse. À l'avant (assis): Joseph Boutin et Éva Delisle

Henri Boutin, fils de Joseph Boutin et d'Éva Delisle, épouse, en 1950, Annette Fradette, fille de Napoléon Fradette et de Claudia Morin. De cette union, ils donnent naissance à quatre enfants: Alain, Lise, Martine et Hélène.

Alain, né le 14 décembre 1952, enquêteur et inspecteur pour la ville de Granby.

Lise, née le 20 décembre 1954, épouse de Philippe Trudeau, contremaître dans une cour à bois, une fille.

Martine, née le 29 décembre 1956, infirmière-auxiliaire à Granby.

Hélène, née en juin 1958, épouse de Denis Desrosiers. Travaille au salon d'esthétique. Ils ont mis au monde une fille.

Le travail d'Henri consista à bûcher le bois dans le Maine. Actuellement, il est à sa retraite, alors qu'Annette travaille dans son salon d'esthétique avec deux de ses filles: Lise et Hélène.

Entourés de la famille et des amis, ils ont connu des années merveilleuses à Saint-Marc. Dès que les enfants ont grandi, c'est à Granby (1964) qu'ils déménagèrent, ceci pour permettre aux enfants une plus grande facilité dans l'orientation de leur avenir. Aujourd'hui, ils sont heureux de cette décision, car chacun s'en tire très bien.

Joseph Boutin et Éva Delisle (père et mère d'Henri), se marièrent à Saint-Marc en 1923. Ils y passèrent une quarantaine d'année dans ce coin de terre, endroit où ils élevèrent leurs six enfants. C'est à Montréal qu'ils vont finir leurs jours. Joseph décéda à l'âge de 86 ans et Éva à 74 ans.

C'est avec plaisir qu'ils reviennent à Saint-Marc revoir des êtres chers. Ce petit village leur rappelle de beaux souvenirs et par la pensée, ils nous reviennent très souvent.

Pour la famille disent-ils, c'est le plus beau et inoubliable village.



Famille (de g. à d.): Hélène, Annette, Henri, Alain, Lise et Martine

## *familles Alphé et Wilfrid CASSISTAT*



Wilfrid, Alphé et Marie. En médaillon : Albert



Wilfrid

Alphé Cassistat, 56 ans, et sa famille arrivèrent à Saint-Marc-du-Lac-Long le 12 mai 1946. Il était marié à Marie Cloutier et avait deux fils: Wilfrid et Albert. Il fit construire le magasin où il travailla avec son fils Wilfrid. Marie décéda le 25 mai 1955, à 65 ans. Alphé se remaria avec veuve Élianne Denis Perreault, le 18 août 1956. De son côté, Élianne avait eu onze enfants, dont quatre étaient encore à la maison. Les deux familles réunies habitèrent la maison annexée au magasin. Alphé décéda le 29 mai 1974.

Wilfrid Cassistat est né le 10 janvier 1925, à Saint-Eusèbe. Il fit ses études primaires à Saint-Eusèbe et, par la suite, il alla au collège Saint-Alexandre de Gatineau, à Ottawa. Il travailla avec son père à leur magasin de Saint-Eusèbe et, par la suite, à celui de Saint-Marc-du-Lac-Long. C'est en 1965 que Wilfrid devint le propriétaire du magasin. C'est à ce moment que Mlle Camilla Perreault vint le seconder dans son entreprise. Wilfrid est aussi le propriétaire d'une maison à logements, située rue de La Pointe.



Camilla



Magasin

## famille Rose BOISVERT et Arthur COUTURE



(De g. à d.): Maurice, Lucien et tante Clarida. À l'arrière: soeur d'Arthur, Maurice Huot, mari d'Alma, Lionel et Ovila. N'apparaissent pas: Roger et Gérard

Arthur Couture arriva à Saint-Marc-du-Lac-Long vers 1917. Son passe-temps était la trappe, il travaillait à des coupes de bois pour un M. Boisvert.

En avril 1923, à Saint-Marc-du-Lac-Long, il maria Rose Boisvert, mariée en premières noces avec Rosaire Rousseau, elle avait à ce moment deux enfants: Gérard et Alma qui résident à Québec. Ensemble, ils s'établirent sur une ferme dans le rang 3 Packington, de Saint-Marc-du-Lac-Long. De cette union naquirent:

Roger, marié à Rollande Dallaire, établi à Bruce Mines, Ontario.

Ernest, décédé en février 1963 et marié à Anita Gagnon, résidant à Hauterive.

Lucien, marié à Claudette Raymond, établi sur le patrimoine familial jusqu'en août 1985.

Lionel, entrepreneur forestier, résidant à Cortland, N.Y. et marié à Lise Fortier.

Ovila, marié à Thérèse Lamontage, réside à Saint-Charles-de-Bellechasse; il est entrepreneur plombier.

Maurice, marié à Suzette Skelling, résidant à Orsainville, Québec, est technicien en équipement motorisé.

Lucien fit le transport scolaire dans sa paroisse et à l'extérieur durant 23 ans, il faisait aussi l'élevage des bovins de boucherie Aberdeen Angus.

Claudette et Lucien ont cinq filles:

Micheline, agent-comptable, mariée à Toussaint Bossé, reste sur une ferme. Ils ont deux enfants: Katie et Mathieu.

Louise est mariée à Julien Marquis, technicien en génie civil, demeurent à Cacouna; ont un fils: Patrick.

Guylaine, mariée à Claude Pelletier, entrepreneur dans la vente du bois de chauffage; ont deux fils: Éric et Guillaume. Ils demeurent à Saint-Jean-de-Lalande.

Suzie, étudiante à l'Université de Sherbrooke.

Manon, étudiante, est encore à la maison.



Les enfants de Lucien et de Claudette (de g. à d.): Micheline, Louise, Guylaine, Suzie et Manon

## famille Alice CARON et Georges-Émile D'ASTOUS



Georges-Émile D'Astous



Alice Caron

C'est en juin 1931 que Georges-Émile D'Astous et Alice Caron viennent s'établir à Glendyne. À leur arrivée, ils avaient deux filles: Georgette et Jeanine, qui avaient vu le jour dans la gare de Picard (Saint-Athanas).

À cette époque les moyens de communications étaient très limités, il n'y avait pratiquement que le chemin de fer. Georges-Émile, venant de Rivière-Bleue, on décida de faire baptiser dans cette paroisse. Pour ce faire, on prenait le train (le n° 52) au début de la nuit pour descendre à Rivière-Bleue. On réveillait le curé pour le baptême et on reprenait le n° 51 pour retourner à Picard et reprendre l'ouvrage sans que personne ne doute de l'exploit qui avait été accompli durant la nuit.

À son arrivée, Georges-Émile était « sectionnaire » au C.N., le contremaître était Émile Bérubé et Jules Pelletier fut le 2<sup>e</sup> « sectionnaire ». Plus tard, Félix Dumont se joint à eux.

Comme partout ailleurs, la vie était rude sur le chemin de fer. On faisait la patrouille, le plus souvent à pied, avec de lourds outils sur les épaules, les plus chanceux se servaient d'un petit véhicule à trois roues que l'on appelait le « speeder ». Avant l'arrivée de la draisine à moteur, on se rendait sur les lieux du travail en « pompeur ». Ce n'était pas toujours efficace dans les tempêtes d'hiver. Que dire des déraillements

où il fallait travailler d'arrache-pied et sans arrêt jusqu'à ce que la circulation soit rétablie.

Pendant ce temps, Alice continuait d'élever sa grosse famille. Arrivèrent dans l'ordre: Adrien, Ghislaine, Yolande, Gilberte, les jumeaux: André et Claude, puis Raymond et enfin le dernier et non le moindre, Jean-Guy.

Quand les « sauvages » passaient, on profitait de l'occasion pour ajouter un panneau à la table familiale. Nous avons tous vécu une enfance très heureuse dans cette petite maison blottie contre la voie ferrée. En mai 1946, toute la famille déménage à Lapointe Station où Georges-Émile a poursuivi sa carrière de contremaître avant de prendre sa retraite en 1965, à Albertine, N.B.

Voici ce qui est advenu de cette famille depuis ce temps. Alice supporte allègrement ses 88 ans, elle chemine en sagesse et en beauté. Georges-Émile nous a quitté brusquement au début de 1978. Je suis persuadé qu'il a connu d'heureuses années de retraite après avoir trimé pendant presque 50 ans sur ce chemin de fer qu'il a tant aimé. Il a réussi à transmettre cet amour à quelques-uns de ses descendants. Georgette et Jeanine demeurent à Montréal. Elles ont chacune deux enfants. Adrien habite à Sainte-Foy, quelque part le long de la voie ferrée et il s'enorgueillit de sa famille de quatre enfants. Ghislaine est la seule à ne pas avoir quitté la région, elle demeure à Baker-Brook. Elle a battu le record des D'Astous avec sept enfants. Yolande est décédée enfant. Gilberte et Raymond, nos deux célibataires, partagent la maison avec la maman à Québec. André a élu domicile à Laval et compte deux enfants. Claude, l'autre jumeau, est décédé à Saint-Romuald en juillet 1974. Il avait une petite fille de quelques mois au moment de sa mort prématurée. Tant qu'à Jean-Guy, il a fait son nid à Boucherville et il a trois enfants.

Nous félicitons Saint-Marc et nous leur disons heureuses fêtes pour l'été 1988.



Famille D'Astous en 1932



Famille en 1943 (de g. à d.): Gilberte, Adrien, Georgette, Jeanine, Ghislaine, André, Raymond et Claude. En médaillon: Jean-Guy

## famille Armand D'AMBOISE et Simone DENIS



Achille et en médaillon: Marie-Louise

Achille D'Amboise, fils de Georges et de Léa Ouellet, né le 15 juin 1896, décédé en 1932.

Marie-Louise Lavoie, fille de Siméon et de Marie Pépin, née le 9 avril 1898, mariée le 31 mai 1921 et décédée en 1987.

De cette union :

Armand, 1922; Louis-Philippe, 1924; Paul-Émile, 1925; Alphée, 1927 et Alphonse, 1929.

Le 18 juin 1955, Armand unissait sa vie à Simone Denis, fille d'Arthur et de Germaine Boulanger.

Cinq enfants naquirent :

Philippe, 15 mai 1956; Jean-Pierre, 2 juillet 1959; Adrien, 23 mai 1961; Jean-Yves, 2 août 1965 et Marie-Hélène, 4 août 1967.

Le 25 mai 1979, à Saint-Benoît-de-Packington, Philippe épousait France Nadeau, fille d'Émilien et de Lorraine Nadeau. Leur famille se compose de quatre enfants: Frédéric, 25 avril 1980, Yannick et Sébastien, 2 mai 1982 et Émilie, 5 mai 1985.

Leur lieu de résidence et de travail est Chibougamau.



Famille de Philippe et de France: Yannick, Philippe, Sébastien, Frédéric, Émilie et France



Réjeanne et Jean-Pierre

Jean-Pierre épousa Réjeanne Marquis, fille de Sylvio et d'Alfréda Marquis, le 2 mai 1981 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Mon grand-père, Siméon Lavoie, sa deuxième femme Philomène Angers et leur famille, arrivèrent à Saint-Marc-du-Lac-Long en 1912. Ils venaient de Montréal. Mon père, Achille, est arrivé vers les mêmes années avec son frère Georges, sa femme Sophie et leur famille plus le grand-père Georges qui était veuf. Ils venaient des Chutes Montmorency.



Famille Armand D'Amboise. 1<sup>re</sup> rangée: Philippe, Armand, Simone et Adrien. 2<sup>e</sup> rangée: Jean-Pierre, Marie-Hélène et Jean-Yves

# famille Léonard BOUCHER et Thérèse DENIS



Thérèse



Léonard

Je suis très fier de participer à cette page d'histoire qui reflète un temps précieux dans ma vie. C'est avec une grande émotion que je prends la plume pour tracer ces souvenirs.

Voici mes origines:

Grands-parents Boulanger:

Antoine Boulanger et Alvine Boudres, de Saint-Fabien-de-Rimouski.

Grands-parents Denis:

Pierre Denis et Rose-Anna Caron, respectivement de Saint-Jean-de-Dieu et Cacouna.

Mon père, Arthur, est né à Saint-Louis du Ha! Ha!. Il est décédé dans la vingtaine à Saint-Marc. Ma mère, Germaine Boulanger, née à Saint-Fabien, demeure à Saint-Marc depuis l'âge de 4 ans. Elle s'est mariée deux fois. Mon second père, Willie Lahey, est né à Clair, N.B. C'est lui qui pris soin de nous, nous lui devons beaucoup.

Je suis née le 25 septembre 1930 à Saint-Marc. J'ai passé toute mon enfance à Saint-Marc, faisant partie

de différentes associations à la mode dans ce temps-là, entre autres les Enfants de Marie. Je me suis mariée avec Léonard Boucher qui est né à Glendyne et baptisé à Saint-Marc.

Plusieurs enfants sont nés de notre union, mais seulement quatre ont survécu à un problème médical. Il s'agit de: Marcel, né le 11 mai 1955; Daniel, né le 19 mai 1956, il a épousé Nilda Saint-Jean; deux enfants sont nés de cette union: Lisa et Patrick.

Marco, né le 22 novembre 1961. De son union à Micheline Gagnon, deux enfants sont nés: Marc Henri et Michel.

Steve, le plus jeune, est encore aux études.

Le 6 juin 1980, mon mari, Léonard, décédait d'un cancer. Après quelques années de difficultés à Saint-Marc et après un déménagement à Cabano, je suis maintenant installée à Hull. Je garde un bon souvenir de Saint-Marc, ce lieu où j'ai vécu mon enfance. Je vous félicite pour l'initiative de cet album-souvenir.



Marcel



Daniel



Marco



Steve Boucher

## *famille Rose-Anna CARON et Pierre DENIS*



Pierre et Rose-Anna Denis



Philomène, Élianne, Albertine et Rosanne

C'est en automne 1910 que Pierre Denis est venu défricher un morceau de terrain dans le rang 7. Il y a bâti une petite maison et une étable avant d'y établir sa famille en 1912.

Pierre Denis était marié à Marie-Jeanne Eugénie alias Rose-Anna Caron. Ils ont habité à Saint-Honoré, à Clair (Nouveau-Brunswick) et par la suite à Saint-Marc-du-Lac-Long. Ils ont eu dix enfants: Philomène, Élianne, Arthur (décédé en 1934), Jean-Baptiste (décédé en 1970), Philippe (décédé), Albertine, Adélar, Lionel (décédé), Rosanne et Henri.

Pierre Denis est décédé le 24 août 1955, à l'âge de 72 ans.

Rose-Anna s'est remariée en secondes noces avec Charles Bélanger en 1957. Elle est décédée le 8 avril 1966, à l'âge de 78 ans et 9 mois.

Pierre et Rose-Anna ont contribué au défrichage de cette paroisse, malgré toutes les souffrances et les misères de cette époque.



Résidence rang 7, Botstord



De gauche à droite: Jean-Baptiste, Lionel, Philippe, Henri, Adélar et en médaillon: Arthur

## famille Camille PERREAULT et Élianne DENIS



Camille et Élianne



Famille Perreault. À l'arrière (de g. à d.): Jean-Guy, Jeanine, Laurent, Alice, Lucien, Hervé, Lucienne et Rita. En bas: Camilla, Gemma et Monique. Assise: Élianne

Camille est né le 8 décembre 1898 à Saint-Modeste. Il est le fils d'Arthur Perreault et de Lise Malenfant. Il passa son enfance à Cacouna. Il s'installa à Saint-Marc-du-Lac-Long pour y travailler comme bûcheron.

Élianne est née le 1<sup>er</sup> septembre 1904 à Saint-Honoré. Elle est la fille de Pierre Denis et de Rose-Anna Caron. Elle arriva à Saint-Marc-du-Lac-Long en avril 1912 et s'installa avec ses parents au rang 7. En ce temps-là il fallait faire plusieurs milles pour aller chercher des provisions au Lac-Long. Le pont n'étant pas construit, il fallait traverser par la voie ferrée.

C'est le 10 juin 1924 que Camille a épousé Élianne. Ils ont acheté un lot au rang 7 et ils y sont demeurés pendant neuf ans. Par la suite, ils déménagent au village dans la maison d'Eugène Desrochers. Camille travailla dans un moulin à scie de même qu'à la fabrication du pont de bois. Après ces quatre années, ils achètent un lot du gouvernement au rang 3.

Camille et Élianne eurent onze enfants:

Rita, mariée à Bernard Bourgoin; aucun enfant.

Lucienne, mariée à Léonard Bergeron; leurs enfants: Lorraine, Francine, Diane, Alain, Ginette, Yves, Luce et Serge.

Hervé, marié à Alice Dubé; leurs enfants: Lucie, Roger, Denis, Rita et Alain.

Lucien, marié à Ida Saint-Pierre; leurs enfants: Linda, Johanne, Nicole et Diane.

Alice, mariée à Ronald Blanchet; leurs enfants: Susan, Shirley, Paula, Arleen, Diane, Betty et Sandy.

Jeannine, mariée à Conrad Marquis; leurs enfants: Daniel, Martine, André, Louise et Pascal.

Jean-Guy, marié à Cécile Caron; leurs enfants: Louise et Jean-Claude.



Alphé et Élianne (2<sup>es</sup> noces)

Monique, mariée à Réjean D'Amboise; leurs enfants: Sylvie et Pierre.

Laurent, célibataire.

Camilla, célibataire.

Gemma, religieuse.

Camille est décédé le 6 janvier 1944. Élianne demeura quatorze ans veuve. Elle dut travailler durement pour nourrir sa famille; heureusement elle fut aidée par ses enfants les plus vieux.

Élianne, se remaria avec Alphé Cassinat le 18 août 1956. Elle est venue habiter avec lui et leurs enfants respectifs, dans sa résidence annexée à son magasin. C'est le 29 mai 1974 qu'Alphé décède à son tour.

Élianne voit grandir sa quatrième génération. Actuellement elle a 33 petits-enfants et 36 arrière-petits-enfants.



## famille Eugénie et Jean-Baptiste DENIS



Mme Jean-Baptiste Denis



M. Jean-Baptiste Denis

Jean-Baptiste est arrivé à Saint-Marc-du-Lac-Long en 1912 avec ses parents, ses quatre frères et ses quatre sœurs. Ils s'installèrent dans le rang 7, dans un petit camp que son père avait bâti avant d'amener sa famille. Il épousa Eugénie Gagnon, de Saint-Fabien-de-Rimouski, le 25 juin 1938.

De cette union sont nés cinq enfants: Monique, Normand, Fernand, Gaétane et Suzanne.

Monique est entrée chez les Filles-de-Jésus en 1959.

Normand épousa Thérèse Dionne, le 3 juin 1967 et de cette union sont nés: Michel, Serge et Chantal.

Fernand épousa Nancy Lacoursière, le 8 juillet 1978 et de cette union sont nés: Jean-Pierre et Mathieu.

Gaétane épousa Charles-Henri Dumont, le 23 décembre 1965 et de cette union sont nés: Éric, Vicky et Jenny.

Suzanne épousa Jean-Guy Morin, le 5 avril 1974 et de cette union sont nés: Jayson, Mélodie, Julie et Christopher.

Jean-Baptiste est décédé le 21 août 1970. Michel, fils de Normand, est décédé à sa naissance.



Famille Denis (de g. à d.): Suzanne, Gaétane, Monique, Mme Denis, Nancy, Fernand et Normand



À l'arrière: Jean-Claude, Lise, Christiane, Ghislaine, Clément et André. Au milieu: Bertrand, Diane, Évelyne et Marie-Berthe. À l'avant: M. et Mme Denis

Henri est le fils de Pierre Denis. Il est né le 18 mars 1919. Il naît dans le rang 7, dans la maison de ses parents. Il partage la vie de sa famille avec 9 frères et sœurs.

En 1941, Henri s'enrôle dans l'armée. Il fait son entraînement à Valcartier et à plusieurs autres endroits.

En 1942, il épouse Fernande Godbout, de Saint-Marc-du-Lac-Long également. Elle est la fille de Georges Godbout, de Glendyne. Elle est née le 23 décembre 1920.

En 1944, Henri quitte l'armée et vient s'installer sur une terre dans le rang 3, où il demeure jusqu'à son départ de la paroisse. Fernande le seconde sur la ferme et ensemble ils donnent, à la paroisse, une famille de onze enfants, tous nés à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Voici les noms de leurs enfants et leurs descendants:

Lise épouse Rosaire Ducas. Ils donnent naissance à: Bernard, Lisette, Hélène, Julien, Gisèle, Rosario et Pauline.

Évelyne épouse Paul-Émile Lavoie. Ils donnent naissance à: Marco, Nancy et Nadine.

Marie-Berthe épouse Georges-Édouard Dubé. Ils donnent naissance à: Bertbier, Gilles et Germaine.

Clément épouse Pierrette Fournier. Ils donnent naissance à: Ghislain et Benoît.

Jean-Claude épouse Éva Dumont. Ils donnent naissance à: Chantal et Pierre.

André partage sa vie avec Lisette Perreault. Ils donnent naissance à: Régis et Francis.

Ghislaine épouse Laurent Roy. Ils donnent naissance à: Sébastien et Stéphanie.

Christiane épouse Jean-Yves Deschamps. Ils donnent naissance à: Édith, Yvan, Patrice et Anick.

Diane épouse Claude Ouellet. Ils donnent naissance à: Claudine et Janiter.

Bertrand et Yves sont célibataires.

Les arrière-petits-enfants sont les enfants d'Hélène et de Lisette Ducas: Sabina, Valérie et Vicky.

En 1972, la famille d'Henri quitte Saint-Marc-du-Lac-Long pour Notre-Dame-du-Lac où elle demeure depuis.

En demandant à Henri « son plus beau souvenir », il répond sans hésitation: « c'est le jour de mon mariage ».



Résidence du rang 3 à Saint-Marc-du-Lac-Long

## famille Sophie VIEL et Ferdinand DESROSIERS



M. et Mme Ferdinand Desrosiers



Jean-Guy et Denise, mariage le 17 août 1973



Carole, Nathalie et Jonathan

Origine de la petite famille de Saint-Marc-du-Lac-Long, en occurrence Ferdinand, né à Ville Dégelis le 10 mars 1902, de l'union de Joseph Desrosiers et de Marie Marcotte.

Après ses études en cordonnerie et scellerie, Ferdinand décida de s'établir au Nouveau-Brunswick, plus précisément à Baker-Brook, pour y pratiquer son métier. Il y rencontra Sophie Viel, fille de François Viel et d'Elisabeth Lainey, qu'il épousa en l'église de Baker-Brook, le 17 août 1930.

Suite à la crise économique des années 1930, il décida, en 1937, de revenir vers le Québec pour son commerce et pour un lot de colonisation. Il a choisi, ce qu'on appelle aujourd'hui Saint-Marc-du-Lac-Long, par rapport aux nombreuses scieries qui s'y trouvaient et aussi pour le chemin de fer qui traversait cette terre.

De leur union, trois enfants vivants et sont établis à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Lumina épousa Henri Bellavance le 5 juillet 1949. Quatre enfants sont nés de leur union: Marielle, Mario, France et Michel.

Camilien (Bob), né le 6 janvier 1933, est célibataire.

Jean-Guy, né le 27 septembre 1949. Il épousa Denise Bélanger, fille de Samuel Bélanger et de Rose Soucy, du rang 7, Bostford, le 17 août 1973. De cette union sont nés trois enfants: Carole, née le 27 mars 1975; Nathalie, née le 26 mars 1976 et Jonathan, né le 9 octobre 1979.

Ferdinand décéda le 26 septembre 1973 à l'hôpital de Saint-Éleuthère et est inhumé au cimetière de Saint-Marc. Sophie et Camilien demeurent dans la résidence familiale (située à Courchesne) avec la famille de Jean-Guy.

C'est en 1960, que Camilien, avec l'aide de son père, décida de construire une station-service. Les années passèrent et Jean-Guy, devenu adulte, décida de faire de ce commerce une carrière en débosselage et peinture. Encore aujourd'hui, les deux frères travaillent ensemble main dans la main, avec un seul but: «la prospérité de leur établissement».

Jean-Guy décida d'y ajouter la vente de tout-terrain, motoneige et automobiles. Ayant en plus le goût des défis il décida, en 1982, la construction d'une piste d'atterrissage pour petits avions. Il fut donc un des premiers pilotes à toucher le sol de Saint-Marc-du-Lac-Long par avion. Il possède maintenant son propre avion qu'il pilote dans ses moments de plaisir.

Denise, en plus de se dévouer auprès de sa petite famille, seconde beaucoup Jean-Guy dans son travail. La comptabilité du commerce est tenue par elle. Elle s'implique aussi dans les organismes de son milieu: présidente du comité d'école, membre du comité d'initiation sacramentelle et du comité de dactylographie pour le livre souvenir.

La famille Desrosiers, heureuse de vivre à Saint-Marc, souhaite à tous d'heureuses fêtes.



Garage actuel



Camilien (Bob)

## famille Jeanne BOISVERT et Charles DICKNER



À l'avant : Charles et Jeanne, à leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage. À l'arrière : Charles-Eugène, Fernand, Armande, Hervé, René, Yvette, Wilfrid, Claudette, Jean-Guy, Lisette et Clermont

La municipalité de Saint-Marc-du-Lac-Long célèbre son cinquantième anniversaire d'érection municipale et souligne les soixante-quinze ans de son histoire. C'est avec fierté que mon époux et moi avons, au cours de toutes ces années, participé à l'évolution et à l'histoire de cette communauté.

Jeanne vivant déjà à Saint-Marc-du-Lac-Long, notre mariage eut lieu ici le 30 décembre 1926. Charles étant installé à Packington, nous y avons vécu jusqu'en 1928 pour revenir vivre à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Avec nos co-paroissiens, nous avons contribué à bâtir cette paroisse dans des conditions de vie parfois pénibles certes, mais combien valorisantes. Aujourd'hui, nous sommes attachés à ce coin de terre qui nous a permis de gagner humblement nos vies.

Cet amour de la terre et de ce magnifique coin de pays, nous le retrouvons maintenant dans le cœur de nos onze enfants et près de quatre-vingt petits et arrière-petits-enfants enracinés aux quatre coins de l'Amérique. Voici donc les noms de nos enfants :

Yvette, mariée à Normand Guérette; leurs enfants: Jacqueline, Diane, Wilfrid, Rolland, Lisa, Gary et Richard.

René, marié à Dorothée Arthie; leurs enfants: Michel, André, Lisa et Christian.

Wilfrid, marié à Cécile Fournier; leurs enfants: Armand, Pierrette, Roger, Gilles, Madeleine, Diane, Rita, Thérèse, Pierre et Françoise.

Hervé, marié à Claudette Breton; leurs enfants: Denis, Claude, Louise, Jacynthe, Benoit, Julie et Patrick.

Fernand, marié à Annette Gauthier; leurs enfants: Suzanne, Sylvie, Donald et Daniel.



Résidence familiale

Charles-Eugène, marié à Henriette Destraze; leurs enfants: Jean-Yves, Nelson, Carole et Marie-Josée.

Clermont, marié à Micheline Marchetière; leurs enfants: Shirley, Marco et Myriam.

Armande, mariée à Kenneth Fischer; leur enfant: Élise.

Claudette, mariée à Paul Laliberté; leurs enfants: France et Simon.

Jean-Guy, marié à Rachelle Marquis; leurs enfants: Chantal et Martin.

Lisette, mariée à Guy Tardif; leurs enfants: Nadine et Kathia.

Nous avons contribué, avec les moyens que nous avons, à bâtir, par notre participation, les institutions de notre société dans laquelle nous évoluons tous actuellement et nous pouvons dire avec fierté: « Mission accomplie ».

Bon cinquantième!

## famille Claudia PLANTE et Émile DIONNE



Émile et Claudia, lors du mariage d'Alain, le 8 septembre 1979

En 1919, arrivait à « Les Étroits », la famille Oscar Dionne et Délia Bouchard, avec leurs enfants: Henri, Émile et Léonard.

Émile, né le 31 janvier 1911, avait 8 ans lorsque ses parents arrivèrent dans ce beau coin de pays. En 1922, une fille vit le jour à Saint-Marc, du nom de Yvette.

Dès l'âge de 9 ans, Émile travaillait pour son père dans un moulin à bardeaux où il était (empileur) à Es-court. À 13 ans, il travaille dans le moulin à bardeaux de Fraser situé à Glendyne. Ce fut donc son premier métier. Par la suite, il devint ébéniste, ce qui lui permit de travailler plusieurs années dans la manufacture de meubles de Gérard Bélanger et devenir aussi contremaître à la compagnie Clair Furniture.

Le 21 novembre, il épousait Claudia Plante, fille d'Omer Plante, née le 18 avril 1916 à Saint-Marc.

Ils eurent sept enfants.

Jeannine, mariée à Adrien Kennedy. Leurs enfants: Dany (décédé) et Luce.

Georges-Émile, décédé à l'âge de 3 mois.

Yolande, mariée à Georges Soucy; leurs enfants: Jocelyne, mariée à Robin Dubé. D'eux naquit Jean-François. Andréanne, mariée à Guy Ouellet, d'eux naquit Stéphanie. Michel, marié à Nancy Lamarre, d'eux naquit Sébastien. Danielle, mariée à Sylvio Thibault. Sylvain et Solange.



Lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage, le 10 août 1984, avec leurs six enfants



Depuis 16 ans, Émile et Claudia demeurent à 375, rue Principale à Saint-Marc

Jeannette, mariée à Aurèle Saint-Jean et remariée à Gilles de la Croix. Leurs enfants: Sylvie, mariée à Alain Émond, d'eux naquit Jessyka. Martine mit au monde Stéphanie.

Guido, marié à Diane Lévesque; leurs enfants: Yannick et Michaël.

Micheline, mariée à Donald Tremblay.

Alain, marié à Sylvie Moreau; leurs enfants: Geneviève et Jean-Philippe.



Lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage avec les enfants, leurs conjoints, les petits-enfants et leur arrière-petit-fils

## *famille Adrien KENNEDY et Janine DIONNE*



Le 16 août 1958. Mariage double : Adrien Kennedy et Janine Dionne, Georges Soucy et Yolande Dionne, bouquetière, Micheline Dionne



Adrien, Janine et Luce, en 1987

Adrien Kennedy, enfant d'Emma Corbin et de Stanislas Kennedy, est né le 5 mars 1937, à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Le 16 août 1958, en l'église de Saint-Marc, il épouse Janine Dionne, née le 24 septembre 1935, enfant de Claudia Plante et d'Émile Dionne, de cette paroisse.

Depuis plus de 30 ans, Adrien est menuisier ébéniste et exerce toujours la même profession, soit au Québec ou au Maine (dont il détient un visa depuis plusieurs années). En plus de son travail, Adrien s'intéresse à la vie de la paroisse. Il est échevin de octobre 1967 à août 1982, secrétaire et président de l'Association sportive de Saint-Marc, pendant une période de 15 ans.

Janine enseigna pendant deux ans à l'école de Courchesne et une autre année au rang 3. Après avoir suivi un cours de coiffure à Moncton, N.B., elle ouvrait un salon de coiffure qui, depuis 1958, est toujours à 46, rue de l'Église à Saint-Marc. Janine a su apporter à son mari pleine collaboration dans la préparation et l'organisation des loisirs de cette municipalité.

Adrien et Janine ont eu deux enfants :

Dany, né le 13 juin 1959. Dès l'âge de 18 ans, il travaillait en menuiserie au Maine avec son père. Il décédait accidentellement dans la même année.

Luce, née le 18 juin 1966, est étudiante à l'Université Laval à Québec à la Faculté de droit. Elle espère poursuivre une carrière d'avocate.

La famille Kennedy se dit heureuse de vivre à Saint-Marc et souhaite à tous des fêtes agréables à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire d'érection municipale.



Dany, décédé le 14 août 1977



Depuis leur mariage en 1958, la famille d'Adrien demeure toujours au même endroit



Guildo et Diane, lors de leur mariage en 1972



Diane, Yanick, Guildo et en avant, Michaël

Guildo est le fils de Claudia Plante et d'Émile Dionne. Il est né le 15 janvier 1950. Il est le 4<sup>e</sup> d'une famille de six enfants. Il a fait ses études primaires à Saint-Marc, secondaires à Rivière-Bleue et cours de menuiserie à Cabano. Dès la fin de ses études, il obtient son visa, il va travailler aux États-Unis sur la construction domiciliaire, ce qu'il a fait pendant 10 ans. Depuis 1979, il travaille dans la fabrication de meubles pour une compagnie de Frenchville, Maine, U.S.

Au printemps 1970, venue de Montréal, la famille d'Émilienne Desrochers et d'Eugène Lévesque, vient demeurer à Saint-Marc. Émilienne étant la nièce de M. Eugène Desrochers, elle vient à la demande de ce dernier pour en prendre soin vu son âge et pour tenir la maison, sise au 22, rue de l'Église. Huit enfants composent la famille: Jean-Yves, Gérard, Roger, Diane, Monette, Jean-Louis, Michel et Daniel. Diane, née le 22 mars 1952 à Saint-Omer, comté Bonaventure, 4<sup>e</sup> de la famille, vient rejoindre les siens dès la fin de ses études, le 5 juillet 1970.

C'est alors qu'elle fait la connaissance de Guildo. Après deux ans de fréquentations, Guildo et Diane décident de se marier le 14 juillet 1972, en l'église de Saint-Marc.

De leur mariage naissent deux enfants.

Yanick, né le 18 janvier 1976. Il est présentement en 6<sup>e</sup> année.

Michaël, né le 19 mai 1981, il est, pour sa part en 1<sup>re</sup> année.

Diane et Guildo sont bien fiers de leurs deux garçons.

Diane a travaillé pendant 7 ans comme suppléante au bureau de poste local. Présentement, elle est caissière, à temps partiel, à la Caisse populaire Saint-Marc.

La famille a habité au 42, rue de l'Église jusqu'en 1986. La même année, ils ont fait l'acquisition de la maison de feu l'oncle Eugène qu'ils ont entrepris de rénover; une lourde tâche dont Guildo, de par son métier, s'acquitte avec satisfaction.



Résidence familiale

## famille Georges SOUCY et Yolande DIONNE



Famille de Georges et de Yolande Soucy

Notre récit débute par l'arrivée de mon grand-père Joseph et mon père Jacques, alias Jim, en juin 1908. Ils ont été en quelque sorte les pionniers de Les Étroits. Mon père a épousé, en premières noces, Édith Landry en 1916 et se remaria en 1918 à ma mère Céline Kennedy, fille de Joseph Kennedy et d'Alice Boulay. De ce second mariage naquirent quatorze enfants, dont 6 sont décédés en bas âge. Rose, l'aînée, était née du premier mariage de Jim; donc neuf enfants composaient ma famille. Rose, Lionel, Armand, Gislène, Jacques, Joffre, Guildo, Marie-Ange et Georges. Un enfant adopté, Claude, est venu se greffer à la famille à la fin de la guerre 1939-1945, suite à une promesse faite par ma mère si l'aîné revenait de la guerre sain et sauf.

J'ai fait mes études primaires à la petite école du rang 3, mes études secondaires à Québec et à Rimouski. J'ai épousé Yolande Dionne le 16 août 1958, fille d'Émile Dionne et de Claudia Plante. De notre mariage, naquirent six enfants, tous nés à l'hôpital de Saint-Éleuthère.

Jocelyne, secrétaire, employée de Hydro-Québec à Baie-Comeau, mariée à Robin Dubé, technicien en électronique, employé à la même compagnie; un enfant: Jean-François, 3 ans.

Andréanne, coiffeuse, copropriétaire du Salon Andréanne Enr., de Baie-Comeau, mariée à Guy Ouellet, électricien à Hydro-Québec; un enfant: Stéphanie, 2 ans.

Michel, technicien forestier aux opérations forestières de la Cie de Papier Québec et Ontario Ltée, marié à Nancy Lamarre; un enfant: Sébastien, 2 ans.

Sylvain, célibataire, technicien en administration à l'emploi de Les Pétroles Irving Inc., à Baie-Comeau.

Danielle, coiffeuse, copropriétaire du Salon Andréanne Enr., de Baie-Comeau, mariée à Sylvio Thibault, journalier à la Cie Reynolds, de Baie-Comeau.

Solange, étudiante en administration au Cégep de Baie-Comeau.

Je suis déménagé à Baie-Comeau avec famille en 1967. Notre maison familiale est située au 2511, rue Brézel. Depuis ce temps, je travaille à la Cie de Papier Québec et Ontario Ltée. Présentement, je suis surintendant mécanique aux opérations forestières de la compagnie.



Maison familiale de Baie-Comeau



## famille Valma LANDRY et Guy DUBÉ



Mariage le 11 avril 1966

Guy, né à Saint-Marc-du-Lac-Long en 1943, fils de Cyrille Dubé et de Mariette Angers. Il est l'aîné d'une famille de huit enfants dont quatre garçons et quatre filles.

Valma, née à Connors, Nouveau-Brunswick en 1945, fille de Rénald Landry et de Léonie Oakes. Elle est la deuxième d'une famille de huit enfants, cinq garçons et trois filles.

Nous nous sommes mariés le 11 avril 1966 et depuis nous habitons la même maison qui a été rénovée.

Durant les premières années, Guy était camionneur. Aujourd'hui il est opérateur d'équipement lourd.

Valma, depuis douze ans, travaille chez Nadeau Ferme avicole à Saint-François, Nouveau-Brunswick.

De notre union sont nés quatre garçons: les deux plus vieux servent dans les Forces armées canadiennes. Louis au 1<sup>er</sup> commando régiment aéroporté à Petawawa. Claude au 1<sup>er</sup> Bataillon du Royal 22<sup>e</sup> régiment à l'Ahr en Allemagne de l'Ouest.



Notre maison en 1966



Maison actuellement

Michel continue ses études au Cégep de La Pocatière en comptabilité et Marcel est au secondaire à Sully.

Parmi la famille Dubé, seulement Alain, le plus jeune frère de Guy, réside encore à Saint-Marc-du-Lac-Long. Marié à Nancy Nadeau, du Lac Baker, N.B. Ils ont présentement deux enfants: Katy et Francis.



Famille en 1984. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Guy, Valma et Louis, l'aîné. 2<sup>e</sup> rangée: Claude, Marcel et Michel



## FRANÇOIS-XAVIER



François-Xavier Dugas et Malvina Baker

François, pêcheur et maçon, naquit en 1863 à Sainte-Anne-des-Monts, comté Gaspé. Il se maria à Malvina Baker, née en 1871, à Potsdam, New York. Après leur mariage, ils vécurent quelques années à

Montréal. Ils quittèrent cette ville vers 1910 pour venir s'installer à Glendyne avec leurs six enfants: Francis, William, Adélar, Albert, Éva et Alice. Ils trouvaient très difficile d'élever leurs enfants dans une ville, c'est pourquoi ils songèrent à un coin plus tranquille. Ils se rendirent donc jusqu'au pied du Lac et de là ils empruntèrent un bateau qui les conduirait à Glendyne.

François fut dans les 15 premiers défricheurs de notre paroisse. Pendant plusieurs années, il fut cultivateur, bûcheron et forgeron. Enfin, il ouvrit un magasin à son propre compte en dépit du fait qu'il ne savait ni lire ni écrire, mais il avait une prodigieuse mémoire. Il retenait tous ses comptes dans sa tête.

Son épouse le seconda dans tous ses travaux. Elle ne comptait ni ses peines ni ses heures, du travail il y en avait toujours à faire.

François est décédé le 24 mars 1931 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Malvina est décédée le 19 février 1936. De nombreux descendants leur survivent à la grandeur du Canada et des États-Unis.

## FRANCIS (FRANK)



Mariage de Frank Dugas et de Marie-Rose Bellavance, le 24 août 1914

Francis est né le 11 décembre 1890 à Potsdam, New York. Il est le fils de François-Xavier Dugas et de Malvina Baker. Il arrive à Glendyne avec son père François-Xavier, vers 1910.

Il rencontre Marie-Rose Délima Bellavance, née le 15 novembre 1894 et ils se marient en juillet 1914. Il n'y a pas d'église à Glendyne. Il n'y a pas de chemin pour se rendre à Rivière-Bleue. Ils se rendent donc au pied du Lac-Long par bateau. C'était un moyen de transport qu'ils connaissent bien. De là ils se dirigèrent vers Rivière-Bleue.

Marie-Rose et Frank ont eu dix enfants: Simone, Germaine, Juliette, Eddy, Fernande, Rachel, Réal, Yolande, Raymonde et Jeannette.

Les cinq premiers enfants naissent donc à Glendyne et les autres à Sainte-Anne-de-Madawaska. Au début de sa jeunesse, Frank cultive la terre avec son père, puis seul. Durant la guerre, il fait des dormants de chemin de fer pour le Canadien National. Lorsque la compagnie Fraser ouvre ses portes, il travaille au moulin. En 1925, la compagnie fermant le moulin, Frank et sa famille suivront la compagnie à Sainte-Anne-de-Madawaska comme cité plus haut. Par la suite, la famille déménagea à Nashua en 1936. Seuls Germaine et Eddy demeurent au Canada.

Frank est décédé le 12 février 1952 à New York et Marie-Rose, le 7 octobre 1945.



La famille à Francis (Frank) en 1955. À l'avant (de g. à d.): Fernande et Rachel. À l'arrière: Réal, Jeannette, Raymonde, Germaine, Simone, Yolande, Juliette et Eddy

## famille Yvonne CHARETTE et Félix DUMONT



Résidence en 1942

Félix-Augustin, fils de Damase Dumont et d'Érilda Dumont, de Sainte-Rose-du-Dégelis, est né le 30 mai 1905.

En 1926, il épouse Lina Bérubé, fille de Pantaléon Bérubé.

Sa femme décède en 1938, en laissant six enfants: Gaétane, Julienne, Normand, Gérard, Léopold et Jeannette.

Il se remarie à Yvonne Charette le 15 mai 1939, à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à Edmundston. Ce fut le premier mariage dans cette paroisse. Ils gardent avec eux, deux de ses enfants issus de son premier mariage: Gaétane, 10 ans et Normand, 7 ans; les autres sont placés chez sa parenté, et ils sont très heureux de visiter régulièrement leur père et son épouse.

Le 15 janvier 1942, ils arrivent à Glendyne. Ils s'installent dans une maison abandonnée, pas de porte, ni châssis, ni plancher. Félix engage des hommes pour réparer la maison. Il fait faire le plancher, mais dans le coin droit de la maison, il y avait une très grosse roche que les hommes n'ont pu enlever que le prin-

temps quand la terre fut dégelée. La maison était toute d'une pièce. Ils l'ont séparée avec des rideaux pour se faire une chambre. À ce moment, le couple avait deux enfants: Laurent, 2 1/2 ans, Lorraine, 9 mois et les deux enfants du premier mariage. Durant cet hiver, Normand couchait au grenier de la maison. Quand il était couché, il voyait les étoiles à travers le toit de la maison.

Félix travaille sur le chemin de fer, tantôt à Summit, Longley, Notre-Dame-du-Lac, enfin à Glendyne, comme maître de session.

De cette union sont nés six enfants:

Laurent (1940), marié à Yvette Morin; ont quatre enfants et demeurent à Lachelin.

Lorraine (1941), mariée à Hervé Bossé; ont huit enfants et demeurent à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Jean-Claude (1942), marié à Marguerite Morin; ont un enfant et demeurent à Saint-Amable.

William (1947), marié à Gaétane Ouellet; ont deux filles et demeurent à Verchères.

Jacques (1949), marié à Colette Parizé; ils demeurent à Montréal.

Rino (1951), marié à Denyse Thériault; ont deux enfants et demeurent à Sainte-Julie.

Félix est décédé le 12 mars 1966. Les enfants des deux mariages sont toujours restés bien unis.

Yvonne demeure à loyer dans les Habitations Saint-Marc-du-Lac-Long Inc. Elle a des doigts de fée, elle se désennuie à faire de la broderie, frivolité, crochet, plaques murales, céramiques, points de fantaisie de toutes sortes, peinture et surtout du tricot, allez voir ses beaux gilets! Entrez chez-elle, vous croirez être dans un salon d'artisanat!

Yvonne rend hommage à tous les résidents de Saint-Marc.



Première famille de Félix. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Julienne, Gaétane, Jeannette. 2<sup>e</sup> rangée: Normand, Gérard et Léopold. En médaillon: Félix Durnont



Deuxième famille de Félix. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Yvonne, son épouse et Rino. 2<sup>e</sup> rangée: Laurent, Lorraine, Jean-Claude, William et Jacques

## famille Hervé BOSSÉ et Lorraine DUMONT



Lorraine et Hervé



Maison du rang 3

Hervé est né le 9 octobre 1935, à Saint-Jean-de-Dieu. Il est le fils de Cyrice Bossé et de Rose-Aimée Desbiens. La famille de Cyrice est arrivée à Saint-Marc en 1938 sur un lot au rang 3. Hervé aidait son père dans les travaux de la ferme.

Le 25 avril 1959, il épousait Lorraine Dumont, fille de Félix Dumont et d'Yvonne Charette, de Saint-Marc-du-Lac-Long.

Il fit l'acquisition de la ferme de son père en 1966, en plus de cultiver, il travaillait comme bûcheron pour augmenter leurs revenus. Il a revendu cette ferme à Rémi Boulanger en 1984. De leur union sont nés huit enfants, dont quatre filles et quatre garçons, soit :

Carole, née le 4 février 1960, a épousé Yves Gagné, de Rivière-Bleue le 26 juillet 1980. Elle a donné naissance à deux enfants: Mathieu et Fany.

Alain, né le 21 mars 1961, il travaille comme artisan à Montréal.

Gervais, né le 19 février 1962, il partage sa vie avec Thérèse Beauregard, de Parckington. Il vit à Ville Dégelis.

Guylaine, née le 8 octobre 1964, travaille dans un restaurant de Montréal.

Mario, né le 28 mars 1967, a appris le métier de mécanicien. Il travaille et vit à Saint-François, N.B.

Manon, née le 24 avril 1968, demeure à Montréal où elle travaille.

Gino, né le 1<sup>er</sup> août 1969, il est bûcheron et vit à Saint-Marc avec sa famille.

Nadia, née le 24 août 1971, est encore étudiante à la polyvalente de Sully.

En 1977, Lorraine a commencé à travailler comme couturière à l'usine de couture de Simone Dumont, ici à Saint Marc, et elle continue de travailler dans ce métier. Hervé continue d'être bûcheron. Ils avaient vécu sur la ferme familiale jusqu'en 1982, depuis ils vivent au village à proximité de l'église.

Leurs enfants, qui vivent à l'extérieur, sont heureux de venir les visiter dans ce petit patelin qu'est Saint-Marc.



Fête du 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage en 1984. Debout (de g. à d.): Gervais, Mario, Guylaine, Manon, Gino, Nadia, Alain, Carole, Yves et Mathieu

# famille Simone PAULIN et Normand DUMONT



Normand et Simone, lors de leur mariage



À l'arrière (de g. à d.): Dany, Martine et Irené. À l'avant: Hélène, Normand, Simone et Sylvie

Normand, né à Rivière-Verte en 1932, est le fils de Félix Dumont et de Lina Bérubé.

Simone, née à Sainte-Marguerite-Marie en 1935, est la fille de Jérémie Paulin et d'Albertine Otis.

Ils se sont mariés à Sainte-Marguerite-Marie en novembre 1957 et se sont installés à Saint-Marc de-



Simone et Normand

puis de temps. Au fil des années, ils donnèrent naissance à: Dany, Sylvie, Irené, Hélène et Martine.



Petits-enfants: Michèle, Miriam et Mylène

Normand a été employé pour le Canadien National pendant 40 ans. Tandis que Simone fut propriétaire d'un atelier de couture durant 10 ans.

Tous les deux sont très fiers d'être devenus grands-parents de trois filles: Miriam, fille de Dany et de Brigitte Bard. Michèle et Mylène, filles de Sylvie et de Daniel Chamberland.



Résidence familiale

## famille Réjeanne RIOUX et Georges-Henri FRADETTE



À l'arrière (de g. à d.): Gilles (Sonia Martin), Steve (Martine Dubé), Richard (Mario Bonnerfant) Lynda. À l'avant: Georges et Réjeanne

C'est en mai 1967 que nous nous installons à Saint-Marc-du-Lac-Long avec nos trois enfants. Steve est venu s'ajouter par la suite. Durant ces vingt dernières années, il s'en est passé des choses. Le commerce a grandi et les enfants aussi.

Les premières années, vu le manque de place au motel, nos enfants demeuraient à l'extérieur. En 1968, j'ai acheté une propriété près du motel, ce qui devait les rapprocher de nous. En 1969, j'ai fait un agrandissement au motel, c'est ce qui devait réunir notre famille à plein temps. Nous avons fait d'autres réparations en 1972 et en 1975. La plus importante fut celle de la salle de réception en 1984. Cette salle fait l'orgueil des visiteurs et des clients du Québec, du Nouveau-Brunswick et ceux du Maine.

Je me suis marié le 26 août 1961 avec Réjeanne Rioux, de La Pocatière, où je suis né. Nos parents étaient cultivateurs. Chez nous, nous étions douze enfants, mon épouse, treize. L'an dernier, nous fêtions notre 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage, ce qui a permis de réunir les deux familles.

Réjeanne a toujours travaillé dans l'hôtellerie, débutant à 18 ans dans les hôtels et restaurants de La Pocatière et des environs.

Gilles, 25 ans, l'aîné de la famille, est diplômé en foresterie. Il travaille actuellement dans une importante compagnie de bois à Montréal.

Richard, 24 ans, diplômé en éducation physique, réside et enseigne à Montmagny. Il est marié depuis maintenant trois ans à Martine Dubé.

Linda, 20 ans, a fait son Cégep à La Pocatière et poursuit maintenant ses études en agro-économie à l'Université Laval de Québec.

Steve, 17 ans, débute ses études en administration à La Pocatière.

Après plusieurs années au service de l'hôtellerie, il faut se changer les idées un peu. Je vais à la pêche, à la chasse et j'aime jouer aux cartes, surtout au bridge. Je joue avec mon épouse ou mon frère Antoine. Nous jouons surtout à Edmundston ou Fort Kent, Maine, parce que ce jeu n'est pas connu par ici.

Nous continuerons à servir notre clientèle de notre mieux tant que notre santé nous le permettra. J'ai pour objectif de pouvoir faire devenir ma pisciculture rentable dans deux ans.

Je m'occupe aussi d'une association régionale d'hôtellerie dont je suis secrétaire archiviste et financier depuis sa fondation en 1981. Parfois, je rends de précieux services à mes confrères dans un domaine où les lois changent fréquemment.

Nous souhaitons aux fêtes du 50<sup>e</sup> et du 75<sup>e</sup> de notre paroisse, un franc succès.



Résidence de la famille, Motel Robinson

## *famille Gisèle CARON et Léon FRADETTE*



Cordiales salutations.

Tous les enfants de la famille Napoléon et Claudia Fradette sont heureux de participer à cet album-souvenir pour bien signaler notre amitié et notre attachement sincères à tous les résidents anciens et présents de Saint-Marc-du-Lac-Long.

Léon et Gisèle profitent de cette occasion pour féliciter d'une manière spéciale, les responsables de l'évolution de la paroisse.

Ils ont su donner, grâce à tous les résidents, un cachet particulier en dotant leurs propriétés d'un aménagement gai et nous croyons que vous avez raison d'en être fiers.

Nous voulons saluer d'une manière particulière, tous les amis de la paroisse et des paroisses environnantes, qui nous ont si généreusement donné leur collaboration et leur confiance dans les organisations dont nous avons fait partie.

Merci de tout coeur et à bientôt nous l'espérons.



Léon et Gisèle avec leurs cinq enfants (De g. à d.): Mario, Angèle, Benoît, Jean-Pierre et Myriam

## *famille Claudia MORIN et Napoléon FRADETTE*



Napoléon et Claudia Fradette, en 1915

Napoléon, 21 ans, épouse le 15 avril 1907, Claudia Morin, 17 ans, à Notre-Dame-du-Rosaire (Montmagny). Ils eurent une progéniture de 20 enfants: 13 filles et 7 garçons.

En 1914, il obtient, du gouvernement, deux lots de colonisation situés au rang 7 à Saint-Marc-du-Lac-Long (Témiscouata).

Octobre 1917, la famille s'y installe.

Par la suite, la famille se retrouve de 1926-1929 à Saint-Raphaël (Bellechasse).

1929-1933 à Saint-Tharsicius (Matapédia), pour revenir sur ses terres du rang 7 à Saint-Marc-du-Lac-Long (Témiscouata).

En 1936, il achète, d'Achille Ratté au village, au bord du Lac-Long, deux lots et la maison occupée par Téléphore Deslile, tout en gardant les six terres au rang 7 et les deux terres du rang 6.

Il continue à être commerçant d'animaux et cultivateur.

Le 20 août 1939, un dimanche matin, vers 9:15 hrs, il décède à la suite d'une longue maladie. Il avait 53 ans et 7 mois.

Il a donné l'exemple d'un travailleur consciencieux et honnête; il avait surtout la passion de la justice. Il fut président de la Commission scolaire quelques années.

Claudia, relevant le défi, continue à élever ses enfants avec foi, courage et sérénité.

Pendant plusieurs années, elle s'implique dans le Cercle des fermières. Coquette, humoriste et jeune de coeur, elle l'a été toute sa vie. Malgré toutes ses tâches, il y avait toujours une place pour le plus démuné.

Elle qui n'a jamais eu de médecin lors de ses vingt accouchements, autant qu'elle le pouvait, elle assistait les futures mamans.

Sa grande disponibilité, son dévouement inlassable, en ont fait une femme qui a su laisser sa marque dans le coeur de tous ceux qui ont eu le privilège de la connaître.

Une des grandes épreuves de sa vie, fut le départ d'Armand, décédé d'un accident forestier à Tupper Lake, N.Y., le 5 août 1961.

Un an plus tard, le 21 août 1962, après un mois et demi de maladie, elle décède d'une commotion cérébrale.

Aujourd'hui, en 1987, il reste 17 frères et soeurs: 11 filles et 6 garçons.

Ils réussissent depuis 20 ans à se rassembler chaque été c'est la «rencontre Fradette».



Claudia Fradette, en 1962





Enfants de Napoléon et Claudia.

Roselia, 21 février 1908, épouse à Les Étroits, le 5 juin 1933, Ernest Langevin, de Notre-Dame-du-Rosaire. Huit enfants. Ernest, décédé le 12 novembre 1980.

Déliana, 3 mars 1909, épouse le 27 août 1929, Napoléon Isabelle, de Sainte-Anastasia. Neuf enfants. Déliana, décédée le 20 septembre 1973, Napoléon, décédé le 23 novembre 1979.

Joseph, 19 avril 1910, épouse à Les Étroits le 3 1950, Dolorès Larouche. Cinq enfants.

Maria, 4 avril 1912, épouse à Les Étroits le 27 septembre 1932, Joseph Morin, de Notre-Dame-du-Rosaire. Trois enfants. Joseph, décédé le 6 novembre 1981. Maria demeure à Québec.

Yvonne, 9 juin 1913, épouse à Les Étroits le 9 octobre 1938, Lorenzo Labrecque, de Notre-Dame-du-Rosaire. Yvonne, décédée le 21 février 1960. Lorenzo, décédé le 31 juillet 1973.

Paul, 27 août 1914, épouse à Les Étroits le 7 octobre 1942, Yvette Dionne, de Les Étroits. Sept enfants. Demeure à Sainte-Anastasia-de-Lyster.

Lucienne, 4 novembre 1915, épouse le 20 avril 1933 à Saint-Tharsicius, Émile Potvin. Un enfant. Résidence à Lyster (Mégantic).

Irène, 3 mai 1917, épouse à Les Étroits le 12 juin 1946, Léonide Ouellette. Quatre enfants. Résidence à Québec.

Marie-Jeanne, 28 octobre 1918, épouse à Les Étroits le 18 juin 1941, Lucien Boislard, de Sainte-Anastasia. Huit enfants. Résidence à Sainte-Anastasia.

Adrienne, 20 mars 1920, épouse à Montréal le 11 août 1951, Fernand Garduer. Un enfant. Résidence en Floride.

Wilfrid, 27 décembre 1921, épouse le 29 novembre 1958, Estelle Raymond, de Sully. Six enfants. Résidence à Saint-Bernard-de-Michaudville.

Armand, 4 avril 1923, décédé à Utica, N.Y. le 5 août 1961 et inhumé à Les Étroits le 11 août 1961.

Léon, 4 août 1924, épouse le 30 décembre 1954 à Cabano, Gisèle Caron. Cinq enfants. Résidence à Châteauguay.

Hervé, 14 octobre 1925, épouse le 4 septembre 1954 à Saint-Benoît-de-Packington, Lorraine Collin. Deux enfants. Résidence à Saint-Stanislas-de-Koska.

Annette, 26 mai 1927, épouse le 3 août 1950 à Les Étroits, Henri Boutin. Quatre enfants. Résidence à Granby.

Gabrielle, 29 juillet 1928, épouse à Les Étroits le 3 août 1950, Wilfrid Bérubé, de Rivière-Bleue. Deux enfants. Résidence à Valleyfield.

Simone, 13 avril 1930, épouse le 21 août 1952, Simon St-Pierre, de Saint-Benoît-de-Packington. Trois enfants. Résidence à Island Falls, Maine.

Cécile, 24 mai 1931, épouse à Les Étroits, Oscar Bonenfant. Quatre enfants. Résidence à Saint-Timothée (Beauharnois).

Suzanne, 8 août 1932, épouse à Goose Bay, Labrador en janvier 1957, Bill Bourque, de Moncton, N.B. Cinq enfants. Résidence à Dieppe, N.B.

Roland, 16 juillet 1934, épouse à Rivière-Bleue le 13 août 1960, Pierrette Gagné. Trois enfants. Résidence à Kibbie Lake, Constantia, N. Y.



Québec 1957  
1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Yvonne, Roselia, Claudia (maman), Déliana et Maria. 2<sup>e</sup> rangée: Cécile, Simone, Gabrielle, Hervé, Adrienne, Léon, Jeanne, Suzanne, Joseph, Annette et Roland. 3<sup>e</sup> rangée: Armand, Irène et Wilfrid, Lucienne et Paul

## famille Médora et Paul-Émile GAGNON



Mariage de Paul-Émile et de Médora, 6 octobre 1936



50<sup>e</sup> anniversaire de Paul-Émile et de Médora, 20 juillet 1986

En 1912, arrivaient à Saint-Marc-du-Lac-Long, quelques familles venant la plupart de Thetford-Mines, dont la famille Alphonse Bélanger. C'est grâce à leur dur labeur qu'ils ont bâti notre paroisse et que nous pouvons fêter avec fierté les 75 ans d'histoire de Saint-Marc-du-Lac-Long, que l'on surnommait autrefois Les Étroits; parce que le village est construit à la partie la plus étroite du lac, qui mesure 18 milles de long. C'est donc de là que vient le nom de Saint-Marc qui a toujours été le patron de la paroisse et ajouté de Lac-Long remarquable par sa longueur.

Ayant célébré notre cinquantième anniversaire de mariage, nous nous croyons encore jeunes. Pourtant, en jetant un regard en arrière et en évaluant le chemin parcouru, on s'aperçoit qu'il est déjà loin le 6 octobre 1936 où Médora et Paul-Émile s'épousaient. Âgés de 24 et 26 ans, où le 29 juin 1938 leur naquit un fils, qui malheureusement mourut à l'âge de quatre mois. Mais trois ans plus tard, Dieu qui prévoit tout, vint chercher une amie de la famille laissant sept enfants. C'est alors que nous avons été chercher un de



La maison où Médora et Paul-Émile demeurent depuis plus de 50 ans

ses orphelins, du même nom que celui que nous avons eu (Raymond) âgé de 3 ans, que nous avons fait instruire et est aujourd'hui professeur en physique au Cégep de Rimouski. Marié à Véronique Bossé, fille de Solyme Bossé, ils ont trois garçons: Robert, âgé de 22 ans, Michel, 20 ans et Pierre, 18 ans.



Assis: Paul-Émile et Médora. A l'arrière: Véronique et Raymond et leurs trois fils: Robert, Michel et Pierre

# famille Marie-Ange BOISVERT et Joseph HAMEL



M. et Mme Joseph Hamel

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous présente ma famille paternelle. Mes parents sont nés tous les deux à Sainte-Agathe-de-Lotbinière en 1891, soit le 8 et le 28 mai. Ils se marièrent le 12 mai 1914 et y demeurèrent 3 ans. Trois enfants naquirent à Sainte-Agathe, soit: Rita, Émilien et Édouard. Ils déménagèrent à Edmunston pour 1 an et vinrent s'établir à Saint-Marc-du-Lac-Long en 1918 où ils achetèrent la maison et le commerce de boucherie de Téléphore Boisvert. D'ailleurs, ce fut une des seules maisons épargnées lors de l'incendie du 13 juin 1923 et où la messe fut célébrée pendant un certain temps. Douze autres enfants virent le jour et complétèrent une des grandes familles de cette paroisse.

Rita, née le 2 mars 1915, mariée à Étienne Larouche; ils ont quatre enfants: Jean-Guy, Raymond, Denis et Alain.

Émilien, né le 5 juin 1917, marié à Marie-Claire Houde; ils ont quatre enfants: Claudette, Hélène, Denise et Pauline.

Gertrude, née le 19 août 1919 (décédée le 9 octobre 1941).

Conrad, né le 31 décembre 1920, marié à Françoise Thomassin; ils ont quatre enfants: André, René, Diane et Claude.

Alfred, né le 20 juin 1922, marié à Thérèse Hamel, ils élevèrent trois enfants: un couple de jumelles, Luce et Lucie et Jean-Luc.

Hervé, né le 19 mars 1924, marié à Thérèse Thomassin; ils ont deux enfants: Lise et Benoit.

Adrien, né le 26 mai 1925, marié à Estelle Rochefort; ils élevèrent deux enfants: Roland et Mario.



Maison avant rénovations



Maison aujourd'hui

Thérèse, née le 24 octobre 1926, mariée à Jean-Paul Houde; ils ont six enfants: Yvon, Normand, Bernadette, Rolande, Gilbert et Carole.

Maurice, né le 22 avril 1928, marié à Thérèse Scraire; ils ont trois enfants: Jocelyne, Pierre et Nicole.

Agathe, née le 5 février 1930, mariée à Roland Venne; ils ont deux enfants: Louise et Claude.

Paul, né le 25 octobre 1931, marié à Rolande Thomassin; ils ont deux enfants: Normand et Linda.

Janine, née le 5 décembre 1932, mariée à Yvon St-Pierre (décédé le 29 novembre 1976); ils ont trois enfants: Ghislain, Richard et Élise.

Dina, née le 9 avril 1934, mariée à Albert Houde; ils ont deux enfants: Daniel et Ginette.

Une autre fille naquit en 1935 mais ne vécut que quelques heures.



À l'arrière (de g. à d.): Paul, Alfred, Adrien, Conrad, Hervé et Maurice. 2<sup>e</sup> rangée: Dina, Jeanine, Rita, Agathe et Thérèse. Assis: Édouard, M. et Mme Hamel et Émilien

# famille Thérèse HAMEL et Jean-Paul HOUDE



Mariage de Jean-Paul et de Thérèse

C'est un plaisir de vous présenter notre petite famille.

Jean-Paul, fils de Victor Houde et de Cécile Rousseau, est né le 31 mars 1922 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Il grandit dans cette paroisse. En 1945, il achète la terre d'Arcadius Hamel, voisin de l'église. Deux ans après, soit le 19 mai 1947, il épousa Thérèse Hamel, fille de Joseph Hamel et de Marie-Ange Boisvert.

Thérèse, née le 24 octobre 1926, est la 9<sup>e</sup> d'une famille de quinze enfants. De cette union naissent six enfants.

Yvon, né le 9 juin 1948, épouse Raymonde Michaud. Ils ont trois enfants: Annie et un couple de jumeaux: Éric et Francis.

Normand, né le 7 septembre 1950, épouse Nicole Skilling.



Thérèse et Jean-Paul

Bernadette, née le 22 mai 1952, épouse Renald Côté. Ils ont deux enfants: Véronique et Marie-Claire.

Rolande, née le 8 mars 1954, épouse Robert Bélanger. Ils ont deux enfants: Patrick et Marc-André.

Gilbert, né le 22 septembre 1956.

Carole, née le 14 avril 1961, demeure avec Richard Lemay.



Demeure familiale



À l'arrière (de g. à d.): Normand, Bernadette, Rolande, Yvon, Thérèse, Gilbert, Carole et Jean-Paul

## famille Cécile ROUSSEAU et Victor HOUDE



Cécile et Victor  
le 2 décembre 1919

Cécile, fille de Napoléon Rousseau et de Marie Côté, est née le 7 décembre 1901, à Saint-Antoine-de-Tilly. Elle est la sixième d'une famille de seize enfants. En 1909, ses parents achètent une boucherie à Thetford-Mines. En 1911, comme il y a rumeur de guerre, son père décide de quitter la ville pour venir défricher par ici, afin d'établir ses nombreux garçons sur des terres, pour qu'ils soient exemptés de l'armée. Quelque temps après, Cécile et sa soeur Béatrice avec Arcadius Hamel et d'autres hommes arrivent par train à Caron Brook. Ils marchent sur le chemin de fer, jusque chez le père de Joseph Tardif. Ils traversent le Lac-Long en canot à rames avec Mme Tardif. Le père de Cécile n'avait pas fini de construire son camp au 9<sup>e</sup> rang. Les enfants se sont endormis en regardant la lune et les étoiles. Leur mère et le reste de la famille sont venus les rejoindre quelques semaines plus tard. Cécile relate certains faits en disant que c'était bien différent de la ville, comme tous les enfants, elle s'émerveille devant tout : le beau lac, un feu d'abattis,

les premières récoltes ... elle est heureuse d'aider ses parents et de vivre en pleine nature.

Victor, fils de Ludger Houde et de Clara Garneau, est né le 16 novembre 1886, à Saint-Antoine-de-Tilly, il est le 2<sup>e</sup> d'une famille de dix enfants. Il est venu par ici en 1913, pour la même raison que les autres. En 1914, quand la guerre se déclara, il décida de s'établir définitivement au 7<sup>e</sup> rang sur la terre qu'il avait défrichée.

Victor et Cécile font connaissance et s'épousent le 2 décembre 1919. L'abbé Jean bénit leur union, de laquelle naissent sept enfants : Marie-Claire, Jean-Paul, Marcelle, Henri-Louis, Aline, Thérèse et Albert. Aujourd'hui, ce couple compte 37 petits-enfants, 53 arrière-petits-enfants.

Victor est décédé le 30 janvier 1972, après 52 ans de mariage.

Le 3 septembre 1977, Cécile épouse François Laliberté, ils vivent heureux, ils sont autonomes et bien actifs. Cécile fait encore de belles courtoisies et François est encore capable de passer l'aspirateur et de tondre la pelouse.

Cécile est heureuse de participer à cet album-souvenir ce qui lui permet ainsi de revivre son histoire personnelle à travers les événements qui l'ont marquée au fil des ans.



Second mariage de Cécile. Tous ses enfants et leurs conjoints étaient présents: Thérèse (Camille Bérubé), (Thérèse Hamel), Jean-Paul, Marcel (Adrien Chouinard), (Dina Hamel), Albert, Marie-Claire (Edouard Hamel), Aline (Willie Michaud), (Thérèse Ouellet) Henri-Louis

## famille Thérèse OUELLET et Henri-Louis HOUDE



Thérèse et Henri-Louis Houde, le 7 août 1948



En 1985. À l'avant: Thérèse et Henri-Louis. À l'arrière (leurs enfants): Benoît, Pierrette, Christiane, Fernande, Robert, Adrienne, Réjean, Martine, Clermont et Johanne

Thérèse, fille de Léon Ouellet et de Georgianna Lévesque, née le 2 mai 1926, à Cacouna. C'est la troisième d'une famille de onze enfants. Le 2 mai 1927, ses parents achètent une terre à Rivière-Bleue.

Elle enseigne au 7<sup>e</sup> rang de Saint-Marc-du-Lac-Long en 1944-1945 et rencontre Henri-Louis, né le 30 mars 1925, fils de Victor Houde et de Cécile Rousseau. Il est le quatrième d'une famille de sept enfants.

Thérèse et Henri-Louis s'épousent à Rivière-Bleue, le 7 août 1948. De cette union naissent dix enfants:

Benoît, 1949 (Micheline Vigneau). Ils demeurent à Saint-Hubert; ils ont deux garçons: Mathieu et Nicolas.

Pierrette, 1951 (Amédée Stéa). Ils demeurent à Saint-Hubert; ils ont trois enfants: Dino, Julie et Isabelle.

Christiane, 1952 (Clermont Dumas). Ils demeurent à Lauzon; ils ont trois filles: Annie, Valérie et Émilie.

Fernande, 1954 (Normand Ève). Ils demeurent à Charny; ils ont deux filles: Sophie et Caroline.

Robert, 1957 (Guylaine St-Pierre). Ils demeurent au 7<sup>e</sup> rang de cette paroisse.

Adrienne, 1958 (Hugues Bouchard). Ils demeurent à Notre-Dame-du-Lac; ils ont un garçon: Maxime.

Martine, 1961 (Michel Poirier). Ils demeurent à New-Richmond; ils ont deux enfants: Mikaël et Myrienne.

Clermont, 1962, baptisé le 4 août. Le carillon de notre église sonne la première fois pour un baptême (Rita Perreault). Ils demeurent à Cabano.

Johanne, 1967, termine cette année ses études en techniques cartographies et géodésie, au collège de Limoilou.

Henri-Louis demeure sur la terre paternelle jusqu'en 1956, ensuite il achète la terre et la maison de son oncle François Rousseau, rue de l'Église. Il travaille à la construction de l'école en 1957-1958, il fait le transport scolaire de 1958 à 1963. Après, il est camionneur. Il prend sa retraite en 1985.

Thérèse reprend l'enseignement en 1962, en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années à l'école du village. Elle se retire en 1983, après 26 ans d'enseignement. Depuis elle fait partie de plusieurs organismes.

En 1979, Henri-Louis, avec l'aide de son garçon Clermont, construit la maison qu'il habite aujourd'hui avec son épouse. La vieille et grande maison sert maintenant de chalet pour leurs enfants. Ils aiment revoir ce beau coin tranquille de leur enfance, au bord de notre beau lac.

La famille est fière de joindre son humble témoignage dans ce livre, elle rend hommage aux ancêtres et pionniers.



Photo prise à l'occasion du mariage de Clermont et de Rita: Thérèse et Henri-Louis, enfants, conjoints et petits-enfants

## famille Alice BOULAY et Joseph KENNEDY



Alice et Joseph Kennedy



À l'avant: Céline (son époux). À l'arrière: Thomas, Diana, Maria, Eugénie et Gérard. En médaillon: Yvonne

Joseph Kennedy, fils d'Alexandre et de Céline Nadeau, est né le 6 mars 1870 à Saint-François, Nouveau-Brunswick.

En 1896, il a épousé Alice Boulay, fille de Didace et d'Eugénie Gagné, née le 2 janvier 1872.

Ils ont vécu à Saint-François pendant 18 ans où ils ont eu sept enfants. À l'automne de 1912, maman étant enceinte, ils ont pris la décision de venir habiter ici à Glendyne. Nous sommes arrivés sur un traîneau tiré par un cheval sur la voie ferrée. Nous avons vécu d'abord chez oncle Auguste Kennedy, frère de papa et c'est là, le 26 décembre 1912, que naissait le 8<sup>e</sup> enfant et plus tard ce fut le tour du 9<sup>e</sup> enfant.

Eugénie, née le 20 août 1898, mariée en 1915 à Anselme Gosselin.

Céline, née le 11 juin 1900, mariée en 1918 à Jim Soucy. Décédée le 14 juin 1980.

Yvonne, née le 6 mars 1902, mariée en 1919 à Eugène Bellavance. Décédée le 1<sup>er</sup> juillet 1963.

Cyrille, né en 1904. Décédé en 1920 à Saint-Marc.

Maria, née le 23 mars 1906, mariée en 1924 à Paul Paradis.

Moi, Diana, née le 1<sup>er</sup> mai 1908, mariée en 1941 à Salomon Émond.

Thomas, né le 5 juin 1910 et marié à Yvonne Pépin. Décédé le 22 février 1987 à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Gérard, né ici le 26 décembre 1912 et marié en 1948 à Eugénie Ouellet.

Lionel, décédé à sa naissance.

Ce ne fut pas toujours facile, mon père est tombé malade et ma mère, pour lui aider, faisait l'entretien des chambres, lavage de planchers, couvertures de lit à raison de 9,00 \$ par mois, pour les employés et le contremaître du moulin à scie Fraser. Elle faisait même du lavage dans les maisons privées. Nous étions quand même heureux.

Avec mon mari, Salomon, employé du C.N., nous avons vécu avec mes parents jusqu'à leur mort, ensuite à notre chalet sur les rives du lac Sutherland. En 1975, nous avons acquis une jolie maisonnette au village, près du Lac-Long, nous y avons vécu jusqu'en août 1987. Depuis nous vivons dans un foyer d'accueil à Rivière-Bleue.

Nous admirons nos ancêtres, qui grâce à leur labeur, ont bâti notre paroisse. Nous sommes heureux de participer à ce livre souvenir qui est un hommage à nos pionniers et qui rappellera de bons souvenirs à ceux qui le liront.

Joyeux anniversaire.



Diana et son époux Salomon

# famille Eugénie CORBIN et Joseph Augustin KENNEDY



Joseph-Augustin et Eugénie Kennedy



Léonie et Rose

C'est le lundi, le 23 janvier 1889, il y a près d'un siècle qu'Auguste Kennedy et Victoria Bouchard donnèrent naissance au troisième de leurs treize enfants, c'est un garçon, Joseph-Augustin Kennedy. C'est dans la région du Maine, plus précisément à Eagle Lake, qu'il vit ses premières années de sa vie. Il travailla à la colonisation, à l'époque heureuse des chantiers. Il se maria en premières noces à Amanda Bouchard, dont cinq enfants complétèrent cette union. Mais Amanda quitta la patrie suite à la cinquième naissance de son dernier bébé. Ça n'a pas été facile dans ce temps-là de travailler et de demeurer dans des taudis, dont la plupart d'entre nous sommes au courant des incommodités qu'ont connues ces pionniers.

Joseph-Augustin et Amanda eurent cinq enfants dont deux sont morts à la naissance et trois vivants: Léonie, Rose et Wallace (Blanc).

C'est le 4 juin 1918 que Joseph-Augustin se remaria à Eugénie Corbin qu'il épousa en l'église de Saint-Eusèbe. C'est à l'âge de 19 ans que cette femme connut un foyer, bien rempli de courage, de générosité, d'efforts de tous genres qu'elle sût entreprendre une vie avec déjà trois enfants. Eugénie Corbin naquit le 31 juillet 1899. Elle était la fille de François Corbin et d'Arthémise Pelletier.

La plus grande partie de leur vie se situa à Les Étroits au rang 3. Tout en faisant chantiers, plusieurs malchances tombèrent sur les bras de Joseph. Il posséda plusieurs terres, un camp, servait de résidence pour les bûcherons. Sa première maison brûla, ainsi que le camp, à la suite d'un feu de forêt. Sa deuxième maison située dans le Rang 3 brûla également par la suite. Il est même venu demeurer au village dans une petite maison. Elle était située sur le terrain, à la résidence actuelle de Léopold et Simone (Kennedy) Lévesque. Ce fut sa troisième maison et à la fois sa dernière.

Les noms des enfants de ce deuxième mariage: Émelda, André, Victoria, Willy, Emma, Ida, Thérèse, Marie-Paule, Alexandre, Rose-Alma, Jeanne-d'Arc, Mesy, Yvonne et Yvon complétèrent l'union de Joseph et d'Eugénie.



À l'arrière: Rose-Alma, Marie-Paule, Thérèse, Ida, Emma et Victoria. À l'avant: Jeanne-d'Arc, Mesy et Yvonne



Alex, Willie, André, Wallace (Blanc)



Maison du rang 3



## famille Julienne OUELLET et Willy KENNEDY



Julienne et Willy Kennedy



Danielle, Jean-Claude et Patricia Ann

Willy, né le 24 avril 1922 à Saint-Marc-du-Lac-Long, fils de Joseph Augustin Kennedy et d'Eugénie Corbin.

Il m'a épousé au Lac Baker, le 22 juillet 1946. Moi, Julienne Ouellet, née le 17 septembre 1929 au lac Baker, fille de Joseph Ouellet et de Léanne Albert.

De notre union huit enfants naquirent:

Jean-Claude, né en 1947, marié à Patricia-Ann France en 1976. Il est père d'une fille, Danielle.

Ronald, né en 1948, marié à France Lévesque en 1972, père de trois garçons: Patrick, Michel et David.

Lucille, née en 1950, mariée à Jacques Bélanger en 1971, mère de trois garçons: Stéphane, Jimmy et Richard.

Yvon, né en 1952, marié à Lise Fecteau en 1980, père d'un garçon, Jonathan.

Rinette, née en 1957, mariée à Onil Beaulieu en 1978. Onil décéda le 16 mai 1984. Elle est la mère de trois garçons: Jean-Sébastien et de jumeaux William et Nicolas. Présentement elle est en union libre avec Marcel Morin.

Léanne, née en 1958, mariée à Marcel Viel en 1981. Elle est la mère d'un garçon, Mathieu.

Des jumelles Anne et Marie naquirent et décédèrent le 5 août 1959.

Dès notre mariage, Willy et moi nous nous établissons à la ferme paternelle au Rang 3 de Saint-Marc. Jusqu'en 1976. Willy partageait son existence entre le métier de bûcheron et de cultivateur. Suite à un accident cardiaque, il dut se résigner à l'invalidité jusqu'à la fin de sa vie. Pour moi, une partie de ma vie fut consacrée aux soins des grands-parents et d'une invalide d'ailleurs toujours vivante, Marie-Paule Kennedy.

Après avoir vendu la ferme paternelle à notre fils et pris foyer au village, Willy décéda le 11 juin 1985. Je demeure toujours au même endroit.

Sauf Jean-Claude, qui demeure en Pensylvanie, tous mes autres enfants vivent encore à Saint-Marc.

Je suis fier de ma famille; c'est ma plus grande richesse.



Famille. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): David, William, Nicolas et Jean-Sébastien. 2<sup>e</sup> rangée: Michel, Rinette, Lise et son bébé Jonathan, Lucille, Léanne et Mathieu. 3<sup>e</sup> rangée: France, Stéphane, Marcel Viel, Jimmy et Richard. 4<sup>e</sup> rangée: Ronald, Marcel, Patrick, Jacques et Yvon. En médaillon: Onil Beaulieu époux de Rinette

## *famille Albert OUELLETTE Emma KENNEDY*



Emma Kennedy et Albert Ouellette

Le 9 juillet 1923, grand-père et grand-mère connaissent leur cinquième enfant, Emma, qui porta une joie de plus à leur foyer.

Emma, très grande ménagère, une fille qui s'engagea dans des foyers pour aider les mamans, lors des naissances. À l'âge de 22 ans, après 6 mois de fréquentations, elle épousa Albert Ouellette, le plus vieux de sa famille. La date du mariage se fixa pour le 15 mai 1945. De ce couple naquirent 15 enfants, malgré le travail sur les terres, il voyait à former leur foyer d'année en année.

Albert, un homme à tout faire, ouvrier, plombier, cultivateur, il a su fabriquer, faire des maisons du début à la fin. Dans son temps, il n'y avait pas de contracteurs comme aujourd'hui.

Emma, près de 50 ans, nous quitte après 28 ans de vie de mariage. C'est après une courte maladie qu'elle se trouva dans le repos éternel. Dieu appela Emma à lui le 4 juin 1973. Ce fut une saison assez mouvementée dans l'espace de quelques semaines. Albert et Emma surent partager avec leurs enfants tous les bons et mauvais moments de la vie. C'est à Lac Baker que ce couple fit son domicile.



Famille d'Emma et d'Albert Ouellette. À l'arrière (de g. à d.): Angéla, Augustin, Annette, Gineite, Gaétane, Ghislain et Ghislaine. À l'avant: Suzanne, Lise, Lucille, Albert Ouellette, Maria, Guildo et Yvon. En médaillon: Luc



Genre et belles-filles de la famille d'Emma Kennedy et d'Albert Ouellette

**Nos enfants:**

Angéla, Augustin, Ginette, Gaétane, Ghislain, Ghislaine, Suzanne, Lise, Lucille, Maria, Guildo, Yvon et Rénald, décédé à l'âge de 9 mois et Luc, décédé à l'âge de 14 ans dans un accident.

Angéla, mariée à Fernand Soucy, demeure au Lac Baker. Leurs enfants: Anne et Tina.

Augustin, marié à Denise Ouellette, demeure au Lac Baker. Leurs enfants: José et Michelle.

Annette, mariée à Réjean Nadeau, demeure à Clair, N.B. Leurs enfants: Stéphane, Serge et Sylvain.

Ginette, mariée à Jean-Paul Michaud, demeure à Clair, N.B. Leurs enfants: Monique et Daniel.

Gaétane, mariée à Guildas Duval, demeure à Saint-François, N.B. Leurs enfants: Steve et Cathy.

Ghislain, marié à Yolande Daigle, demeure à Fort Kent. Leurs enfants: Rebecca, Cindy et Andy.

Ghislaine, mariée à Marcel Nadeau, demeure à Clair, N.B. Leurs enfants: Nathalie et Éric.

Suzanne, mariée à Rosaire Matteau, demeure en Ontario. Leurs enfants: Chantale, Patrick et Sébastien.

Lise, mariée à Guilmond Duval, demeure à Saint-François, N.B. Leurs enfants: Martin, Luc et Diane.

Lucille, mariée à Réjean Plourde, demeure à Saint-François, N.B. Leurs enfants: Marco, Pierre-Luc et Christine.

Maria, mariée à Guy Ouellette, demeure à Québec. Leurs enfants: Jessy et Brenda.

Guildo, marié à Louise Bolduc, demeure à Saint-François, N.B. Leurs enfants: Jennifer et Jeffrey.

Yvon, marié à Carlyne Caron, demeure à Saint-François, N.B. Leurs enfants: Vicky, Brian et Shain.

Rénald, décédé à l'âge de 9 mois.

Luc, décédé accidentellement à l'âge de 14 ans.



Petits-enfants d'Emma Kennedy et d'Albert Ouellette

## *famille Lucien PELLETIER et Mésy KENNEDY*



Lucien Mésy, mariage 1954

Mésy, fille de Joseph Kennedy et d'Eugénie Corbin de Saint-Marc-du-Lac-Long. Je suis née le 7 décembre 1933, en plein hiver dans une grosse tempête de neige. Je fis mes études à la petite école du Rang 3, comme

toutes mes autres soeurs et frères. Comme j'étais l'avant-dernière d'une famille de douze enfants, mes études se terminèrent à la petite école. À quatorze ans, je commençais à travailler. D'abord chez mes soeurs quand elles avaient leurs bébés. Je prenais soin des enfants et je faisais le ménage. N'ayant pas beaucoup de garçons dans la famille, nous les filles, nous avons dû aider notre père dans les travaux de la ferme. Parfois même, mon père étant absent pour son travail, nous faisons la besogne seules. Mon père contractait des chantiers tous les hivers. Ma mère faisait à manger pour les hommes du chantier et pour sa famille. Tour à tour, nous nous sommes remplacés pour aider nos parents.

À dix-neuf ans, Lucien Pelletier me demande pour venir travailler chez-lui. Sa femme, Marthe Ouellet, fille de Zéphirin et de Seconde Saindon, est décédée laissant six enfants de leur union.

Voici les enfants du premier mariage de Lucien:

Yolande, née le 11 décembre 1942, mariée. Elle a une fille, Nancy.

René, né le 10 mars 1945, marié à Catherine, il a deux fils: Michael et Jeffrey.

Guildo, né le 3 janvier 1947, marié à Martha, a un garçon, Guildo et une fille, Annie.

Ghislain, né le 19 mars 1948, Dieu l'a rappelé à Lui le 17 septembre 1980.



À l'arrière (de g. à d.): Réal et Claude. 2<sup>e</sup> rangée: René, Réjean, Guy et Héléne. 3<sup>e</sup> rangée: Diane, Micheline, Huguette, Claire et Yolande. 4<sup>e</sup> rangée: Anne, Lucien, Mésy et Louise



Diane, née le 14 août 1949, mariée à Guy Martin, a deux filles: Danielle et Cindy.

Guy, né le 12 juin 1952, marié à Pauline Bourgoïn, ont deux fils: Steve et Joël.

Marthe, décédée le 11 août 1953, en donnant naissance à son bébé qui lui aussi décéda.

Je suis donc arrivée chez Lucien comme gardienne de ses enfants et il va s'en dire pour faire la tenue de la maison.

Durant l'année, nous devenons amoureux l'un de l'autre et nous nous marions le 20 avril 1954. Avec Lucien, j'ai eu neuf enfants, 6 filles et 3 garçons.

Micheline, née le 30 mars 1955, mariée à Serge Drollet de Québec. Ils ont deux fils: Maxime et Mathieu. Micheline est cuisinière de restaurant comme moi.

Claire, né le 1<sup>er</sup> novembre 1956, mariée à Yvon Poliquin de la paroisse, ont donné naissance à trois enfants: Johanne, Michel et Vicky. Ils demeurent à Clair, N.B.

Réjean, né le 28 janvier 1958, marié à Sylvie Giroux. Ils demeurent à Québec. Il travaille comme aide-infirmier. Ils ont deux filles: Nadine et Mylaine.

Réal, né le 28 janvier 1958, célibataire, s'est fait une demeure ici à Saint-Marc.

Huguette, née le 11 septembre 1959, mariée à Luc Lessard, ils ont un garçon Jonathan et une petite fille adoptée, sa nièce Mélanie. Huguette est couturière professionnelle.

Anne, née le 22 octobre 1961, célibataire. Elle travailla avec moi dans la cantine jusqu'à l'été dernier. Demeure à Québec depuis un mois et travaille dans un restaurant.

Louise, née le 5 juin 1964, célibataire. Elle demeure à Rivière-du-Loup. Elle travaille en imprimerie.

Claude, né le 7 décembre 1966. Quel beau cadeau j'ai eu en cet anniversaire de mes 33 ans. Un beau gros garçon blond avec les yeux bleux. Il est mécanicien.

Hélène, née le 8 juin 1970. C'est notre dernière. Elle est aux études au Cégep de La Pocatière.

Nous avons 19 petits-enfants de nos quinze enfants des deux lits.

Maintenant, parlons de Lucien.

Lucien est né le 8 décembre 1912, à Edmundston, N.B. Il est le fils de Rosario Pelletier et d'Alice Quenville. Il est le premier d'une famille de huit garçons et de deux filles.

Lucien commença à travailler très jeune c'est-à-dire à 14 ans pour le C.N.R. et comme son travail n'était pas pour toute l'année, il travaille au moulin à bardeaux de son père. Son travail au C.N. a duré 45 ans, toute une carrière...

Lucien a occupé le poste de marguillier et pendant 39 ans, il occupe la fonction de directeur de la Caisse Saint-Marc. Aujourd'hui, après un repos bien mérité comme on peut le constater, Lucien est à sa retraite. Ses passe-temps favoris sont les jeux de cartes, jeu de fers, la pêche et la chasse.

Lorsque Lucien prit sa retraite du C.N., j'ai fait l'ac-



Maison de la famille Lucien Pelletier avant rénovations

quisition d'une cantine casse-croûte sous le nom d'exploitation de «Cantine chez Mésy». Cette cantine est ouverte six mois par année et cela depuis 17 ans. Je m'occupe également de plusieurs associations. J'ai été marguillière trois ans. Je suis Fille d'Isabelle depuis 20 ans. J'ai aidé à fonder le cercle de l'AFEAS. J'y ai siégé comme présidente pendant 13 ans. Je prépare aussi des repas pour les familles soit à des funérailles, des naissances, des anniversaires. J'aime jouer aux cartes. Je tricote et fais de la couture pour passer mes temps libres.

Voilà le récit de Mésy, Lucien et sa famille.



Cantine chez Mésy

## famille Thérèse KENNEDY et Émile T. NADEAU



Thérèse et Émile

Thérèse, fille de Joseph Auguste Kennedy et d'Eugénie Corbin, domiciliée autrefois à Les Étroits, naquit le 14 mars 1926. Elle épousa Émile T. Nadeau, le 7 octobre 1947 et allaient faire leur résidence à Clair, N.B. pour revenir en 1965 à Saint-François. Ils donnèrent naissance à six enfants qui surent faire la joie et l'harmonie de leur foyer. C'est le 2 avril 1986, que le bon Dieu l'appela vers lui pour lui donner le bonheur infini.

Gérald, naquit le 4 mars 1949. Il fit ses études et est maintenant contremaître de l'entrepôt chez D. E. Landry de Saint-François. C'est le 3 septembre 1971, qu'il épousa Bernadette Landry. Un an après, s'ajoute à la famille un petit garçon, Richard, qui naquit le 4 septembre 1972. Tandis que sa petite soeur Julie, vient naître le 18 avril 1980. Cette famille demeure à Saint-François, N.B.

Rina, c'est au tour de Rina de venir faire le duo de la famille. Elle naquit le 8 mai 1950. Ce petit ange, doit aller rejoindre le petit Jésus deux mois après, le 16 juillet 1950. Elle fut enterrée dans le cimetière de Clair, N.B.

Jeanine, en date du 25 septembre 1951, c'est au tour de Jeanine de s'ajouter à la famille. Jeanine est une femme qui fait beaucoup de bénévolat. C'est le 25 août 1972, qu'elle donna son coeur à Jean-Jacques Bouchard. Son mari est aviculteur. De ce couple naquirent deux filles, Chantale, le 8 février 1976 et Anick qui complète la famille le 9 mai 1979. Si vous désirez les rencontrer, il faut aller à Saint-François, N.B.

Nicole, c'est le lendemain de Noël que Nicole s'ajoute à la famille, le 26 décembre 1953. Elle épousa Réal T. Nadeau le 10 décembre 1972. Réal, très gros travailleur sur les camions. C'est après quatre ans et demi de mariage que le bon Dieu l'appela vers lui, à la suite d'un accident d'automobile. De cette union naquit une fille Carole, le 18 mai 1973.

Deux ans après, Nicole étant encore jeune, épousa Patricien Plourde, le 7 septembre 1979. Pat est à l'emploi de Nadeau & Nadeau et fait des meubles lui-même. Sa date de naissance, le 16 septembre 1957. Deux autres enfants s'ajoutent à cette famille, Jimmy, un petit garçon le 21 février 1981 et ensuite Karine le 25 janvier 1984.

Rino, c'est à la fin de l'hiver, le 15 mars 1956, Rino vient s'ajouter. Le 9 juin 1978, il quitta sa famille pour fonder sa propre maison. Sa destinée est Rachel Pinet, elle naquit le 4 décembre 1958. Ce couple travaille tous les deux chez Nadeau Poultry Farm. Le 26 avril 1980, un petit garçon, Alain, vient s'ajouter pour terminer par une fille Émilie, le 11 avril 1983. Le couple demeure à Saint-François, N.B.

Gérard, le sixième de la famille et qui complète le foyer, naquit le 26 juin 1958. Il décida le 11 août 1978 de joindre son coeur à Linda Saint-Onge. Gérard et Linda travaillent également chez Nadeau Poultry Farm. Le 5 juin 1980, une petite fille Christine s'ajoute. Deux ans après, un garçon André, soit le 2 décembre 1982 et pour terminer un autre garçon, Dominique le 21 juin 1986. Cette famille demeure à Saint-François, N.B.



Famille. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Nicole, Thérèse et Émile. 2<sup>e</sup> rangée: Gérard, Rino, Jeanine et Gérard

## famille Raynald MICHAUD et Yvonne KENNEDY



Yvonne et Raynald

Yvonne Kennedy Michaud, fille de Jos Kennedy. Je suis la dernière d'une belle famille de 17 enfants. J'ai fait mes études à la petite école du Rang 3.

Comme bien d'autres, je suis partie jeune, à 17 ans, de mon petit village surnommé Les Étroits. Je suis venue travailler dans une boulangerie à Clair où est ma demeure maintenant. C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de mon futur. Mariée à Les Étroits, le 23 juin 1956, à Raynald Michaud. De notre union, nous avons eu 8 enfants. Maintenant, ils sont des adultes. Parmi eux, cinq sont mariés et nous comptons dix petits-enfants.

Rino, marié à Diane Bice. Ils ont 3 filles: Sherri, Amy et Robin. Ils demeurent à Halifax et il fait partie des Forces Armées Canadiennes.

Rita, mariée à Serge Montpetit. Elle a deux enfants: Anik et Gabriel. Elle demeure à Châteauguay.

Yves, marié à Joanne Thériault. Il a deux enfants: Pierre-Yves et Louis. Il demeure à Clair.

Yvan, marié à Lise Thériault. Il a deux enfants: Chantal et Daniel. Il demeure au lac au Saumon.

Marc, célibataire, fait ses études au collège de Moncton en informatique.

Guy, marié à Guilda Bellefleur. Il a un garçon: Luc. Il demeure à Calgary et fait partie des Forces Armées Canadiennes.

Denise, célibataire, travaille dans une manufacture et demeure à Clair.

Margo, étudiante, en 12<sup>e</sup> année à la polyvalente. Elle demeure à Clair.

J'aime bien venir visiter mes parents et amis de ma paroisse où j'ai vu le jour.



Rino Michaud



Famille. De gauche à droite: Yves, Rita, Yvon, Yvonne, Raynald, Denise, Marc, Margo et Guy

## *famille Laurent RICHARD et Rose-Alma KENNEDY*



Rose-Alma et Laurent

Rose-Alma, fille de Joseph Augustin Kennedy et d'Eugénie Corbin, née le 2 mars 1930 à Saint-Marc-du-Lac-Long (Les Étroits).

J'ai fait mes études primaires à l'école du rang 3. À l'âge de 13 ans, je commençais à gagner ma vie en travaillant comme ménagère d'une maison à l'autre.

À l'âge de 22 ans, je donnais naissance à une fille, Annette, née le 22 juin 1953 à l'hôpital de Notre-Dame-du-Lac. Actuellement Annette est établie à Sainte-Luce-sur-mer et travaille à l'Université de Rimouski.

Laurent Richard, fils de Ludger Richard et d'Alexandrine Dubé, né le 19 décembre 1930 à Estcourt.

C'est le 3 septembre 1955 que Laurent et Rose-Alma firent bénir leur amour. De cette union une fille a vu le jour.

Ginette, née le 19 septembre 1959, fit ses études primaires et secondaires à Estcourt, son Cégep à Rivière-du-Loup, en technique des loisirs. Elle travaille maintenant comme animatrice en plein air à la Base de plein air Pohénégamook.

Le 11 novembre 1974, sur la route de Pelletier pour se rendre à son travail, Laurent perdit le contrôle de son automobile et y laissa la vie pour aller vers Dieu, le 14 novembre. Il fut inhumé à Estcourt.



Annette



Ginette



## famille Léonard NADEAU et Jeanne-d'Arc KENNEDY



Léonard et Jeanne-d'Arc

Je me présente, Jeanne-d'Arc Kennedy, fille de Joseph (Jos) Kennedy et d'Eugénie Corbin. La onzième à naître du second mariage de mon père. D'ailleurs, je suis très fière d'être l'une des descendantes de la famille Kennedy. Je naquis le 20 juillet 1931 dans ce petit village de Les Étroits au Rang 3. On habitait à trois milles de l'église, alors pour s'y rendre, l'hiver en traîneau, ce n'était pas drôle. Pour aller à l'école, nous devions marcher plus d'un mille.

En 1949, j'ai rencontré un ami qui me fut très cher. Après une longue fréquentation, on s'est marié le 10 juillet 1951 et depuis nous demeurons toujours dans le village de Clair, N.B. Léonard est le frère d'Émile, marié à ma soeur Thérèse. Il naquit le 27 avril 1932. Bûcheron et aide camionneur de 1949 à 1976 pour la Compagnie James T. Clair, de Clair (N.B.). Maintenant voilà onze ans qu'il est à l'emploi de Nadeau & Nadeau Ltée, de Saint-François (N.B.) comme concierge.

De notre union, douze enfants sont nés. Huit filles et quatre garçons. Ils sont tous avec nous aujourd'hui. La famille ne s'est pas trop dispersée. Tous ont fondé un foyer et quelques-uns sont encore célibataires, mais demeurent tous dans notre village. Je suis une mère comblée d'avoir près de moi mes enfants et aussi huit petits-enfants. Je vais énumérer leurs noms :

Huguette, Germain, Suzanne, Gaétan, Rolande, Léa, Réjean, Armande, Odette, Réal, Joan et Lisa.

Les Étroits, petit coin paisible et accueillant, où nous avons passé nos plus belles années d'enfance. Aujourd'hui, on aime retourner visiter parents et amis de cette petite municipalité.



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.). Lisa, Léonard, Jeanne-d'Arc et Joan. 2<sup>e</sup> rangée: Gaétan, Réal, Rolande, Réjean, Léa, Odette, Suzanne, Armande et Germain

# famille Ghislaine ST-PIERRE et Gonzague KIROUAC



Gonzague et Ghislaine

Natif de Saint-Hubert de Rivière-du-Loup, Gonzague Kirouac vient s'installer au Robinson de Les Étroits, le 14 décembre 1961, à l'âge de 34 ans. Pas de perte de temps, il s'engage comme vendeur d'autos chez Albert Bélanger au mois de février 1962.

Comme il était vendeur sur les routes, il rencontra Ghislaine Saint-Pierre, de Lejeune, avec qui il se maria le 29 décembre 1962. Un an après, soit le 20 décembre 1963, un petit poupon que l'on prénomma Renée France, vient combler le bonheur du couple Kirouac. Puis le 21 mars 1965, une deuxième petite fille, Marie-Josée, vient rajouter une nouvelle joie dans la roulotte où ils demeurent 5 ans. Cette roulotte est devenue une partie du chalet de Gilberte et de Vienney Laforest au Lac Gerry. Par la suite, ils s'installèrent dans le loyer de M. Willy Plante, car un troisième enfant, Steve, naît le 11 mars 1967. Il est accueilli avec grande joie par les deux soeurettes ainsi



Marie-Josée, Nathalie, Renée et Steeve



Première maison à Saint-Marc

que les parents. En 1969, la construction d'une nouvelle demeure s'impose, car la maison où ils étaient à loyer, est vendue. C'est alors qu'en décembre 1970, Nathalie, la petite dernière, arrive à la joie de tous. Leur demeure est maintenant propriété d'Yvon Plante.

C'est en 1974, que les Kirouac achetèrent un garage à Ville Dégelis. Pendant 5 ans, ils font la vente et la location de voitures neuves et usagées. Et en 1979, ils vendent leur commerce pour le reprendre en 1982. Et c'est depuis qu'ils continuent dans le même domaine auquel s'est ajouté la vente de maisons préfabriquées et maisons mobiles.



Garage à Ville Dégelis, acquis le 16 mars 1974



M. et Mme Paul Lahey



Famille Paul Lahey: André, Claire et Chantal

Paul, né à Saint-Marc-du-Lac-Long, le 17 novembre 1937, époux de Ghislaine Boucher, née à Saint-François, N.B., le 5 juin 1945. Mariés le 26 septembre 1966 à Saint-François, N.B. Avant de se marier, Ghislaine travaillait dans une manufacture. Maintenant, Paul est travailleur forestier avec son garçon, André.

Ils ont trois enfants: André, né le 18 décembre 1967, travailleur forestier.

Claire, née le 31 mars 1970, étudiante.

Chantal, née le 18 avril 1971, étudiante.

Les parents de Paul (Wellie et Germaine) demeurent à Saint-Marc-du-Lac-Long et les parents de Ghis-

laine (Lionel et Laurette) demeurent au Connecticut (États-Unis). Le père de Paul est décédé le 26 octobre 1983 et sa mère est encore vivante. Les parents de Ghislaine sont encore vivants.

Paul était camionneur pour Victorien Lemay Ltée jusqu'aux années 1977. Pendant les années 1977, il décida d'acheter une débusqueuse forestière. Depuis 1977, jusque dans les années 1980, il travaillait comme travailleur forestier pour Victorien Lemay Ltée (Alonzo Lemay). Depuis 1983, il est maintenant travailleur forestier pour Yvon Lemieux Inc. de Sully.

Félicitations pour cet album.



Les enfants: Chantal, André et Claire

# famille Françoise LALIBERTÉ et Raymond LAHEY



Debout : Stéphane et Carole. Assis : Françoise et Raymond

C'est à Bélanger que Raymond vit le jour le 30 juin 1947. Fils de Willy Lahey et de Germaine Boulanger. Il est le dernier d'une famille de neuf enfants.

À 16 ans, il commença à travailler pour Victorien Lemay Ltée, comme assistant camionneur pour le transport du bois. Passionné par ce travail et par les camions, il fit l'acquisition de son propre camion. Il est donc à son propre compte et depuis 9 ans, il charroie le bois des commerçants.

Raymond épousa Françoise Laliberté le 10 août 1968, fille de Doritas Laliberté et d'Aurore Bélanger, de Saint-Marc-du-Lac-Long.

Françoise se dépense aux tâches familiales, à l'éducation de ses deux enfants : Stéphane et Carole. Pendant huit années, elle travailla en couture chez Simone Dumont Inc.

Stéphane est né le 11 mai 1969 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Il est classeur mesureur pour la compagnie Clair Industriel Développement Inc.



Camion à Raymond, transport de bois

Carole, née le 27 octobre 1970, est étudiante à la polyvalente du Transcontinental.

La famille se dit heureuse de vivre à Saint-Marc et souhaite à tous de joyeuses fêtes à l'été 1988.



La maison familiale

# famille Germaine BOULANGER et Willie LAHEY



Willie Lahey



De gauche à droite : Paul, Gérard, Hermel et Raymond



Germaine Boulanger

Germaine Boulanger, fille d'Antoine Boulanger et d'Alvine Boucher, naquit à Saint-Fabien-de-Rimouski, le 5 mai 1911. En 1914, la famille Boulanger vient s'établir sur une ferme à Saint-Marc-du-Lac-Long. En 1929, Germaine épouse, ici à Saint-Marc, Arthur Denis, fils de Pierre Denis et de Rose-Anna Caron. De ce mariage, trois enfants naissent.

Thérèse, née le 25 septembre 1930, épouse Léonard Boucher. Ils donnent naissance à : Marcel, Daniel, Marco et Steeve.

Simon, né le 28 octobre 1932, épouse Adrienne Kennedy. Huit enfants naissent de cette union : Sylvain, Yvan, Richard, Ghislaine, Gaby, Guy, Benoît et Carl.

Simone, née le 14 octobre 1934, épouse Armand d'Ambroise et donne naissance à cinq enfants : Philippe, Jean-Pierre, Adrien, Jean-Yves et Hélène.

Arthur Denis décède le 10 mars 1935.

Germaine Boulanger épouse, ici à Saint-Marc le 16 juin 1936, Willie Lahey, né à Clair, N.B., le 6 mai 1897. Fils d'Édouard Lahey et de Fabienne Nadeau. De cette union sont nés six enfants :

Paul, né le 17 novembre 1937, épouse Ghislaine Boucher, qui donne naissance à trois enfants : André, Claire et Chantal.

Gérard, né le 22 novembre 1940, épouse Murielle Gosselin. De ce mariage naissent quatre enfants : Richard, Brigitte, Éric et Steeve.

Raymond, né le 22 juin 1943, décédé le 28 décembre 1947.

Hermel, né le 10 janvier 1945. Études primaires à Saint-Marc, cours classique au collège Bourget de Rigaud, Bac en théologie à l'Université Laval de Québec. Ordonné prêtre à Saint-Marc-du-Lac-Long le 28 juillet 1973.

Raymond, né le 30 juin 1947, épouse Françoise Laliberté. Deux enfants sont nés de ce mariage : Stéphane et Carole.

Claire, née le 10 mars 1950, décédée le 15 avril 1950.

Nous sommes heureux d'être nés et de vivre à Saint-Marc-du-Lac-Long. Félicitations pour cet album-souvenir.



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Thérèse, Germaine, Raymond, Willie, Simone et Simon. 2<sup>e</sup> rangée: Gérard, Hermel et Paul. En médaillon: Arthur Denis

## famille François LALIBERTÉ



Cyrille Laliberté et Marie Binet

Mon père, Cyril Laliberté, est né à Saint-Éphrem-de-Beauce et ma mère, Marie Binet, venait de Saint-Ferdinand. Ils se sont mariés en 1900 et nous sommes arrivés ici en 1922. Ce qui signifie 66 ans de vie ici. Les deux premiers enfants sont morts en bas âge. Moi, François, suis né en 1905 puis les autres ont suivi.

Gédéon, décédé en 1979, marié à Jeanne-d'Arc Grégoire.

Wilfrid, décédé en 1981, marié à Jacqueline Tremblay.

Elmire, décédée en 1957, mariée à Aurèle Nadeau, décédé en 1957.

Claire, décédée en 1980, mariée à Eugène Gauthier aussi décédé.

Dorilas, marié à Aurore Bélanger, décédée en 1981.

Paul, marié à Jeannette Bellavance.

Lucienne, décédée à 10 mois, quelques jours après son arrivée ici.

À mon tour, j'épousais, le 29 mai 1929, Céline Boulanger, fille d'Antoine, elle est née le 26 octobre 1907. Nous avons eu trois enfants. Elle est décédée le 6 septembre 1977.

Cyrille, né le 17 février 1930, a épousé Jeannine Morin, de Sully, le 27 août 1955. (Il est décédé en 1979).

Le 7 septembre 1931 naquirent des jumeaux. Aurèle est décédé le 3 novembre suivant et Antoine a épousé Léona Pelletier, le 21 mai 1955. Voici les prénoms de leurs douze enfants: Lise, Micheline, Mario, Marius, Ghislain, Jacques, Gratien, Rino, Marjolaine, Raymond, Marie-Josée et Christian.

Le 3 septembre 1977, j'épousais Cécile Rousseau Houde. L'an dernier, à plus de 80 ans, nous avons souligné notre 10<sup>e</sup> anniversaire de mariage.



40<sup>e</sup> anniversaire de mariage de François et de Céline. À l'arrière: Rose-Anna, Wilfrid, Gédéon, Antoine, Claire, Dorilas et Paul



Cyrille, Jeannine, Antoine, Léona, François et Céline



10<sup>e</sup> anniversaire de mariage de François et de Cécile

## famille Jeannine MORIN et Cyrille LALIBERTÉ



M. et Mme Cyrille Laliberté

Cyrille, fils de François Laliberté et de Cécile Boulanger, est né à Saint-Marc le 17 février 1930 et il a épousé Jeannine Morin, de Sully, le 27 août 1955. Moi, Jeannine, suis née le 9 octobre 1932. À cette époque les enseignantes diplômées n'étaient pas nombreuses et les filles qui avaient terminé leur secondaire, avaient la chance d'enseigner, c'est ainsi que je suis arrivée en 1951 à Saint-Marc, plus précisément à Bélanger Siding. J'y ai rencontré Cyrille et je l'ai épousé. Nous n'avons malheureusement pas eu d'enfants, mais en mars 1961, Mario, fils d'Antoine, est venu vivre avec nous, il avait trois ans. Cyrille était un travailleur forestier. Il a d'abord travaillé au Canada et aux États-Unis, mais de 1962 à 1977, il travaille dans le Maine.

Il faisait partie de la brigade des pompiers volontaires. Nous avons connu des années de bonheur. Il



Mario, Cyrille et Jeannine

décédait le 15 juillet 1979, après deux ans de maladie, à l'âge de 49 ans.

Moi, j'ai enseigné avant et après mon mariage dont deux ans à Bélanger, quatre ans au village et un an aux adultes.

J'ai aussi été secrétaire municipale pendant sept ans et secrétaire scolaire, pendant le regroupement des Commissions scolaires des Frontières. J'ai aussi travaillé sur des projets comme directeur et aussi fait bien du bénévolat.

Mario a épousé Andréa Bouchard, de Saint-François, Nouveau-Brunswick le 16 juin 1979, ils sont venus vivre dans notre maison. Ils ont eu leur premier garçon le 22 novembre 1980 et ils l'ont appelé Cyrille. Le 2<sup>e</sup> du nom de Stéphane est né le 15 juin 1984. Ces deux bambins ont comblé ma vie.

Andréa s'occupe de ses enfants et Mario travaille comme scieur de bardeaux à Clair, Nouveau-Brunswick.

Le paysage fantastique et la chaleur humaine qui nous entourent, nous donnent le goût de vivre à Saint-Marc. Ce serait très difficile pour moi de partir.

Nous souhaitons que cette fête des 75 années religieuses et 50 années civiles, soit un franc succès et nous donne l'occasion de fraterniser tous ensemble.



M. et Mme Mario Laliberté et leurs deux enfants: Cyrille et Stéphane

# famille Léona PELLETIER et Antoine LALIBERTÉ



Mariage d'Antoine et de Léona

Antoine est le fils de François Laliberté et de Céline Boulanger. Il vit le jour le 7 septembre 1931, à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Il épousa, le 21 mars 1955, Léona Pelletier, fille de Léo et d'Edwige Paré. Elle avait 17 ans puisqu'elle est née le 21 décembre 1937. Antoine et Léona ont eu la joie de compter douze enfants tous vivants.

Line, née le 8 mars 1956. Mariée à Michel Dufour le 7 juin 1979. Leur enfant: Jean-Sébastien.

Micheline, née le 3 février 1957. Mariée à Gérard Hamel le 27 juin 1975. Leurs enfants: Richard et Yvan. Ils demeurent à Saint-Marc.

Mario, né le 29 décembre 1957. Marié à Andréa Bouchard le 16 juin 1979, leurs enfants: Cyrille et Stéphane. Ils demeurent à Saint-Marc.

Marius, né le 29 décembre 1957, partage sa vie avec Bernise Beaulieu; un enfant: Marc-André.

Ghislain, né le 11 janvier 1960. Marié à Louise Parent le 23 avril 1977. Leurs enfants: Jean-François, Annick, Daniel et Céline. Ils demeurent en face des parents de Ghislain.

Jacques, né le 24 mars 1963. Marié à Lucie Lavoie le 21 juin 1986.

Gratien, né le 25 juillet 1964. Partage sa vie avec Lynda Parent.

Rino, né le 22 janvier 1967, partage sa vie avec Huguette Roy.

Marjolaine, née le 20 septembre 1968, partage sa vie avec Réjean Sirois.

Raymond, né le 30 octobre 1969.

Marie-Josée, née le 24 mars 1972.

Christian, né le 3 mars 1973.

Les trois derniers enfants demeurent avec leurs parents.

Antoine a toujours été cultivateur. Depuis douze ans, il prête ses chevaux pour la parade du Père Noël dans la municipalité. Il se fait un plaisir de conduire lui-même ses chevaux. Il est aidé de ses garçons. De plus, il a plusieurs fois participé à des compétitions de chevaux. En 1980, lors de l'exposition de Notre-Dame-du-Lac, il remporte le 1<sup>er</sup> prix comme meilleur exposant. Léona a toujours secondé Antoine dans ses travaux. Elle est ménagère. Elle fait partie du conseil d'administration du Cercle des fermières.

La famille Laliberté offre ses félicitations à la municipalité pour l'organisation de cette fête.



À l'arrière (de g. à d.): Jacques, Mario, Marius, Gratien et Rino. 2<sup>e</sup> rangée: Micheline, Lise, Ghislain et Raymond. À l'avant: Marjolaine, Josée, Léona, Antoine et Christian



Petits-enfants. À l'arrière (de g. à d.): Jean-Sébastien, Yvon, Richard, Cyrille et François. 2<sup>e</sup> rangée: Marc-André, Léona et Antoine. À l'avant: Céline, Daniel, Stéphane et Annick



Gagnant du trophée meilleur exposant 1980



Parade du Père Noël



## famille Colette PELLETIER et Charles LALIBERTÉ



À l'arrière: Carl et Pascal. Assis: Charles, Sandra et Colette

Charles est le fils de Dorilas Laliberté et d'Aurore Bélanger. Il est né à Saint-Marc le 12 février 1947.

Colette Pelletier, née le 8 juin 1951, à Sully, fille d'Henri Pelletier et de Marie-Rose Boucher, de Sully. Charles et Colette s'épousent le 17 février 1972, et donnent naissance à trois enfants:

Carl, né le 7 février 1972, étudiant à la polyvalente de Cabano en secondaire III.

Pascal, né le 3 mai 1974, étudiant à la polyvalente de Cabano en seconsaire II.

Sandra, née le 29 août 1980, en 2<sup>e</sup> élémentaire à l'école Saint-Marc. Elle prend des cours de patin artistique. Elle est membre du groupe Perce-Neige Témis de Notre-Dame-du-Lac.

Colette et Charles sont bien fiers de leurs trois enfants. D'un commun accord, ils ne gardent pas leurs enfants dans les langes. Ils leur apprennent vite à se débrouiller. L'été, dès que l'eau est assez chaude et que vous apercevez quelques vêtements par terre, ne cherchez pas ... regardez en bas dans le lac, un des petits Laliberté vient de sauter les écarts du pont. Ce n'est qu'un petit exemple de leur hardiesse. Le nom de petits débrouillards leur convient parfaitement bien.

Charles est professeur depuis 1974 à la polyvalente de Cabano en mécanique automobile. Il fait partie de plusieurs organisations: les pompiers, club de moto-neige, Chevalier de Colomb, et tout dernièrement, il est nommé président du club Optimiste de notre paroisse. De plus, il est amateur de la chasse et de la pêche.

Colette seconde très bien Charles en vivant sa mission de mère de famille et de maîtresse de maison.



Pascal, Sandra et Carl

Elle fait partie aussi de plusieurs mouvements: comité d'école, comité d'initiation sacramentelle, Fille d'Isabelle, A.F.É.A.S. Elle est très sportive et fait partie également de toutes les équipes féminines sportives qui s'organisent. Elle travaille les fins de semaines à l'hôtel Saint-Marc.

Nous pouvons dire que cette famille est très colorée et avec du pep. Il y a beaucoup de vie dans ce foyer. Rien ne nous fait pourtant penser à la vocation première de cette maison qui était celle d'un dispensaire que l'on appelait «Maison de la garde». Cette maison a été achetée par Colette et Charles en février 1975. Ils l'ont habitée après y avoir fait plusieurs transformations.

Chez Colette et Charles, tous sont bienvenus, petits et grands. Il n'est pas rare qu'un petit ami ou un neveu prenne place à la table «un de plus, un de moins» dit Colette.

Il y a place aussi pour le grand-père, M. Dorilas. Il habite avec eux depuis 1981, après le décès d'Aurore.

La famille Laliberté offre ses vœux les meilleurs à la municipalité ainsi que ses plus sincères félicitations!



M. et Mme Dorilas Laliberté

## famille Audélie PROULX et Amédée LAROCHE



M. et Mme Amédée Laroche et leur fils Claude

Amédée Laroche, né le 6 septembre 1912 à Laurier Station. À l'âge de 3 ans, je partis avec ma famille Henri Laroche pour aller demeurer à Saint-Marc-du-Lac-Long dans le Rang 7 étant en colonisation pendant 2 ans. Ensuite, nous sommes descendus au village qu'on appelait «Glendyne». Mon père a travaillé au moulin à scie de Fraser.

Quant à moi, Amédée, après mes études, je me suis intéressé à travailler à l'entretien du chemin de fer et pendant la guerre 1939-1944, j'ai travaillé aux chantiers Maritimes Lauzon.

Pendant ce temps, je me suis marié à Audélie Proulx demeurant à Montréal.

Après la guerre, je suis revenu vivre définitivement à Saint-Marc-du-Lac-Long, et j'ai repris le travail sur le

C.N.R. Je m'occupais aussi de diverses activités qui comblaient mes journées.

De notre union nous n'avons eu qu'un fils adoptif prénommé Claude. Il était diplômé dessinateur industriel et constructeur de routes. Il est décédé à 30 ans accidentellement au travail. Il nous a laissé son épouse, Georgette et deux petites filles, Linda et Cynthia, que nous affectionnons bien avec son souvenir.



Lynda



Cynthia



Claude et son épouse Georgette



Léa Millier



Thérèse Larrivée

Permettez-moi de vous présenter ma mère. Léa Millier est son nom baptismal, fille de Jacques, Elle est née en 1904, mariée à Joseph Larrivée A Sayabec, dans la Matapédia, ils demeurèrent La maladie l'a visitée ces dernières années Avec moi elle demeure depuis 1980, Rarement elle oublie son mari décédé et ses 13 enfants Rien que quatre vivent encore: quatre filles Il lui a fallu beaucoup de courage, de persévérance, Vivre demande un dur combat, maman le sait, Elle aime beaucoup vivre à Saint-Marc, Et remercie de tout coeur ceux qui la visitent.

## THÉRÈSE LARRIVÉE

Je suis native de Sayabec comme ma mère. Le 1<sup>er</sup> août 1968, j'arrive dans ce joli village Témiscouatain. Je suis envoyée par la communauté des Filles de Jésus. Je dois dire que ce coin de pays m'a toujours attirée par son site, ses montagnes servant de frontières et son merveilleux lac aux formes originales.

Je viens à Saint-Marc en premier lieu pour enseigner. La classe de 7<sup>e</sup> année m'est confiée avec la responsabilité de l'école Saint-Marc. Par la suite, j'enseigne en 6<sup>e</sup> année, puis avec la diminution d'élèves, j'enseigne en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années. De 189 élèves en 1968, nous n'en n'avons que 45 en 1987. J'en ai vu bien passer des petites frimousses toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Ici, je rends témoignage aux parents de nos élèves. Ces enfants sont si gentils, respectueux, ils ont l'esprit ouvert, ils sont bien coopératifs. Ils ont un goût et une joie de vivre peu ordinaires.

Je quitte en 1979 la communauté, je fais un petit séjour à l'extérieur de la paroisse, histoire de trouver un loyer. Cependant je travaille toujours ici. Les gens de Saint-Marc me manquent, je reviens y demeurer en 1983. Je demeure sur une partie de la terre de Monsieur Eugène Desrochers, propriété qu'il a léguée à Émilienne Desrochers, sa nièce. Nous sommes très heureuses de vivre ici.

Durant toutes ces années il m'a fait également plaisir de travailler avec d'autres organismes que l'école.



Groupe d'élèves de Saint-Marc (Classe de Thérèse)

Dans chacun de ces groupes, j'y ai trouvé des personnes de grande valeur, avec lesquelles j'ai aimé apporter ma petite contribution.

Et voilà un peu mon vécu à Saint-Marc. En comptant bien, je réalise que je vis ici depuis 20 ans. Toutes ces années vécues avec de bien bonnes gens. Pour tout ce que vous êtes « merci chers amis ».

À la paroisse et la municipalité beaucoup de succès dans votre fête du souvenir. Elle sera sûrement à la hauteur de la vie qui se coule ici. Joyeux anniversaire!



Résidence

## famille Thérèse PLOURDE et Léopold LAVOIE



Assis (de g. à d.): Rita, Léopold, Thérèse et Paul-Émile. Debout: Madeleine, Micheline, Raymond, Ghislaine, Francine, Colette, Michel et Richard

Léopold est né à Saint-Louis du Ha! Ha! le 11 août 1915. Le 6 juillet 1940, il épouse Thérèse Plourde, née à Saint-Bruno-de-Kamouraska, le 1<sup>er</sup> novembre 1923.

En mai 1940, je suis parti de Saint-Louis du Ha! Ha! en bicyclette pour aller voir des terres à Saint-Marc-du-Lac-Long. J'en ai trouvé une à mon goût. Cette terre qui appartenait à M. Raymond Lessard, était située dans le Rang 3 Nord, à quatre milles du village, et près de l'école du rang.

J'ai eu cette terre et la maison, le ménage, grange-étable, poulailler avec 6 poules et 3 lapins et un cheval pour la somme de 500\$. Ensuite, je me suis acheté un gros boeuf d'ouvrage pour faire mes labours, et faire mes semences de patates et un jardin.

Le 6 juillet 1940, j'ai épousé en l'église de Saint-Eusèbe, Thérèse Plourde, et nous sommes venus demeurer ici durant 39 ans et demi. Nous avons eu 12 enfants dont 10 vivants et nous avons 12 petits-enfants:

Rita, mariée à Louis-Philippe Gagnon; demeure à Rivière-du-Loup, leur enfant, Nathalie. Madeleine, mariée à Laurent Montminy; demeure à Montmagny. Paul-Émile, marié à Éveline Denis; demeure à Notre-Dame-du-Lac, leurs enfants: Nadine, Marco et Nancy. Micheline, mariée à Gilles Lauzon; demeure à Saint-Louis-de-Terrebonne. Raymond, marié à Lise Roy; demeure à Saint-Louis du Ha! Ha!, leurs enfants: Jimmy et Caroline. Ghislaine, mariée à Marc-André Tardif; demeure à Rivière-du-Loup, leurs enfants: Stéphanie et Jérôme. Francine, mariée à Norbert Cloutier; demeure à Saint-Eugène-de-l'Islet; leurs enfants: Martin et Myriam. Colette, célibataire, demeure à Montmagny. Michel, partage sa vie avec Louise Gélinas et demeure à Saint-Louis-de-Terrebonne. Richard, marié à Jeanne-d'Arc Caron; demeure à Saint-Louis-de-Terrebonne, leurs enfants: Guillaume et Joël.

Nous avons commencé à l'automne par une vache reçue de mon père et par la suite, je changeai ma bicyclette pour une deuxième vache. L'été suivant, nous en avons acheté d'autres et nous avons monté notre

troupeau à 18. Avec l'aide des enfants, nous nous en sommes bien tirés.

Dans les années 1943-1944, j'ai acheté deux lots dans le Rang 2, lots vendus par le conseil de Comté. Cet achat nous a permis de faire du bois l'hiver et de le vendre. Car sur le lot où je demeurais, il n'avait pas de bois de coupe. Plus tard, j'en ai acheté deux autres dans le Rang 3, lots 30 et 18. Le bois coupé pour la vente était acheté par Victorien Lemay. Quand les enfants ont eu l'âge de gagner leur vie, chacun a fait ce qu'il lui plaisait et ils s'arrangent tous bien. Quand nous sommes restés seuls, nous avons abandonné de cultiver. Nous avons vendu tous nos animaux. J'ai travaillé quelques été sur des travaux au village et ensuite j'ai tout vendu terre et maison. Le 6 octobre 1979, nous avons déménagé à Saint-Louis du Ha! Ha! pour aller prendre soin des parents de mon mari. Ils sont âgés de 89 et 84 ans et sont assez bien portants pour leur âge. Mon mari est maintenant à sa retraite, tout comme moi, il a travaillé arduement.

Toute la famille est heureuse de souhaiter aux gens de Saint-Marc de joyeuses fêtes du 50<sup>e</sup> d'érection de la municipalité et nous serons fiers d'être parmi vous pour cette belle occasion.



Maison Léopold Lavoie, Rang 3 Nord

## famille Ernestine LEMAY et Omer GAGNON



M. et Mme Omer Gagnon

La famille de Vital Gagnon arriva aux Étroits en 1918 et la famille de F. Xavier Lemay en 1918. Omer travaillait dans les chantiers et défrichait la terre. Ernestine fut institutrice dans le Rang 7 pendant plusieurs années. Ils se marièrent le 30 mars 1932 et s'établirent sur une terre à 1 mille et demi du village.

De leur union naquirent Roch, Jacques, Gisèle, Lucie, Georgette et Jeanne-d'Arc. Ce ne fut pas toujours facile pour rendre la culture favorable et réussir à se procurer le minimum; il y a eu la guerre, les coupons de rations.

Nous, les enfants, allions à l'école du village à pied et comme les routes n'étaient pas ouvertes l'hiver, il fallait battre notre chemin malgré les grosses tempêtes et le froid à nous geler jusqu'aux os. Roch partit travailler à l'extérieur. Jacques étant bronchitique fut souvent hospitalisé à Québec où il travailla aussi à différents endroits. Les quatre filles montèrent travailler à Québec où Gisèle se maria en 1958 avec Gilles Drapeau. Lucie en 1966 avec Jacques Desbiens. Georgette et Jeanne-d'Arc firent un mariage aux Étroits en 1962



Demeure et épicerie Roch Gagnon



Michel, Benoit et Claude

avec Noël Lévesque et Roger Gagné, par une de ces mémorables tempêtes de neige pour un 27 octobre.

Roch est revenu s'établir aux Étroits et fit l'acquisition du magasin général J. M. Ratté le 11 janvier 1964 que j'ai converti en épicerie dépanneur et rénové l'extérieur en 1980. Il est le père de trois fils: Claude, Benoit et Michel.



Jeanne-d'Arc, Georgette, Lucie, Gisèle, Jacques et Roch

## *famille François-Xavier LEMAY*



Assis (de g. à d.): François-Xavier, Gérard, Alonzo, André, Florentine, Octavie et Philippe. Debout: Eugène, Henri, Julia, Lauréat, Victorien, Ernestine, Yvonne et Honoré. Photo automne 1917

Le père, la mère et les seize enfants sont tous natis de Saint-Édouard-de-Lotbinière. Cet endroit est situé à une trentaine de milles de Québec. Un très beau village à six milles de notre majestueux fleuve Saint-Laurent.

Le père, François-Xavier de 1868 à 1945; la mère, Octavie Castonguay de 1872 à 1937.

L'aînée de la famille Alfred 1893 à 1895; Eugène 1894 à 1953; Julia 1895 à 1980; Lauréat 1896 à 1958; Victorien 1898 à 1976; Ernestine 1900 à 1981; Honoré 1901 à 1922; Alonzo 1903 à 1938; Yvonne 1905 à 1980; Henri 1905 à 1950; Florentine 1907 à ...; André 1909 à 1983; Gérard 1911 à ...; Marie-Eugénie, 20 janvier 1914 au 10 septembre 1914; Philippe 1916 à ...; Marie-Jeanne 1919 à...

Le nombre d'enfants nous fait constater que c'est une bonne famille canadienne-française.

Notre père a commencé à gagner sa vie comme cultivateur, mais ce travail n'a pas été de longue durée; car au début de 1900, il est devenu vendeur de machines à coudre Singer.

Notre mère était institutrice avant son mariage; et quand le couple s'est installé au village de Saint-Édouard, elle a organisé un magasin contenant de l'épicerie et spécialité dans les meubles et articles de vaisselle. Le commerce allait très très bien.

Voilà qu'en 1914, arrive la grande guerre et vers 1917, la conscription... Pour exempter ses garçons d'être enrôlés, notre père a décidé de prendre des lots au Lac-Long.

Alors à l'automne 1917, six de la famille sont venus passer l'hiver au rang six de Saint-Marc et, au printemps, le 10 mars 1918, le reste de la famille venait les rejoindre. Pour nous les jeunes, nous étions tous heureux de ce beau voyage par le train et surtout de ne pas avoir de classe... mais pour notre mère et les plus âgés de la famille, il en était bien autrement.

Notre mère a trouvé très difficile de s'adapter à ce genre de vie, une de ses préoccupations étant l'instruction des enfants.

Alonzo, qui désirait devenir prêtre, a pu réaliser son rêve après un délai de quatre ans. Ordonné le 15 juin 1933 à la Basilique de Québec, il célébrait sa première messe à Saint-Marc le 16 juin. Dîner sous la tente au rang six, avec invités de marque et plusieurs parents de Saint-Édouard, c'était réellement un banquet qui sort de l'ordinaire.

Malgré sa bonne volonté, Alonzo n'a pas exercé son ministère sacerdotal pendant beaucoup d'années... À la fin de 1937, il eut un vilain rhume et dans l'hiver 1938, il fit une pleurésie, avec une rechute, de sorte



que le 10 juillet 1938, le bon Dieu l'appelait à recevoir la récompense du bon serviteur. Ce décès causa une grande douleur à toute la famille, car un prêtre, il faut en faire l'expérience pour savoir le réconfort que ça donne à une famille.

À l'automne 1936, maman, Yvonne, Marie-Jeanne et Eugène sont descendus du rang six définitivement, puis en 1937 l'abbé Alonzo a acheté de M. Francis LeFebvre la maison de son père Nathan (à qui on pouvait donner le nom du bon Samaritain car tout le monde allait se réfugier là en attendant l'heure de la messe ou l'express).

En février 1937, maman commençait un genre de petite épicerie; elle voulait qu'Yvonne et Marie-Jeanne gagnent leur vie en restant à la maison.

Pour elle, cependant, son expérience n'a pas été de longue durée; en décembre elle décédait d'une congestion pulmonaire qui n'a duré que trois jours.

Yvonne, avec l'aide de Marie-Jeanne a su faire fructifier le commerce qui dure depuis cinquante ans.

En 1930, Philippe commençait son cours classique au collège de Lévis, après avoir fait son primaire au rang six. À l'automne 1938, il décidait de prendre un an de repos avant d'entrer chez les Oblats en juillet 1939. Le 3 juin 1944, il recevait le sacrement de l'Ordre dans la cathédrale d'Ottawa. Le soir même, retour à Saint-Marc, à bord de l'Express, dans un char dortoir. On était environ quatorze de la famille. Le sommeil a été très léger, car on était trop heureux de cet événement. Arrivé à Saint-Alexandre à 4 heures du matin, nous prenions la route pour Saint-Marc et nous trouvions une belle petite gelée blanche pour un 4 juin; comme c'était la coutume dans le temps, il a fallu rester à jeun depuis minuit jusqu'au banquet qui a eu lieu dans le haut de la vieille école, après que notre père Oblat eut

célébré sa première messe avec en plus le salut de Saint-Sacrement (personne n'a perdu connaissance mais plusieurs étaient faibles). Ce fut une très belle journée pour la parenté ainsi que pour les paroissiens. Le soir, on a pris un souper intime avec tous les petits-enfants.

Le père Philippe n'a eu que quelques jours de vacances, car il lui restait un an à faire au Scolasticat d'Ottawa. Première obédience à Saint-Sauveur 1945 à 1948. Il travaille au Centre Catholique pendant 18 ans. Depuis, aumônier des religieuses.

Vers les années 1925, notre père retourne vendre des machines à coudre Singer. Ce qu'il fit jusqu'à l'âge de 75 ans. Puis retour à Saint-Marc, mais voyageur jusqu'à la fin; car en juin 1945, quelques membres de la famille s'organisent pour rendre visite à Gérard qui demeurerait à Baie-Comeau et papa était du nombre. Le premier dimanche de juillet a été sa dernière sortie pour assister à la messe. Le 10 septembre, il décédait à la maison d'un cancer du pancréas.

Quelques mots concernant la construction du magasin: il a été fait par Eugène avec l'aide d'Henri vers les années 1939-1940. Eugène a fait seul: armoires, comptoirs, tout en s'occupant de sa cordonnerie et quincaillerie. Il fit même le transport de la crème à la beurrerie de Rivière-Bleue et allait recevoir les sacs contenant le courrier qui arrivaient sur l'express au cours de la nuit. Pour un type qui faisait du diabète, c'était beaucoup de travail... car tous les jours au cours de sept ans, il se faisait une injection d'insuline. Le 1<sup>er</sup> août 1953, il décédait après une heure de maladie.

Au printemps 1954, Yvonne et Marie-Jeanne s'installèrent chez Eugène en réunissant les deux commerces. La maison beige nous servait de résidence jusqu'à sa vente à M. et Mme Gérard Ouellet; avril 1986.



Magasin et maison beige

## famille Estelle OUELLET et Alonzo LEMAY



Estelle et Alonzo

Née à Saint-Éleuthère dans le comté de Kamouraska le 6 octobre 1934, 4<sup>e</sup> d'une famille de treize enfants. Je passe une enfance heureuse très près de la nature.

Après mon certificat de 9<sup>e</sup> année, je deviens pensionnaire à l'École Normale de Sainte-Rose-du-Dégelis et j'obtiens un diplôme d'enseignement complémentaire. En 1952, je suis engagée à Saint-Marc comme institutrice, j'enseigne à l'école du village, 2 ans. En 1954, Alonzo et moi nous nous marions. Après 3 ans comme locataires, nous déménageons dans une maison neuve. Nous avons déjà deux enfants: France, née le 25 juin 1955 et Renée, le 5 octobre 1956. Le 28 juin 1960 naissait Richard au grand bonheur des grands-parents Lemay. Tous les trois firent des études primaires à l'école du village et France et Renée détiennent un diplôme de l'Université Laval. France comme jardinière et Renée en géographie, enseignement secondaire. Quant à Richard, il est gradué de l'école de mesurage Duchesnay, Québec.

Maintenant, France est mariée à Yvon Malenfant, du Lac Gerry; ils demeurent à Saint-Émile, Québec et ils ont deux enfants: Esthel et Jean-René.

Renée partage sa vie avec Jean-Marc Tardif, de La Pocatière; ils ont une fille, Paule et demeurent à Gaspé.

Richard demeure à Saint-Marc dans la maison paternelle et partage sa vie avec Carole Houde, de Saint-Marc.

Au plan social, je m'implique auprès de plusieurs organismes tels: l'A.F.É.A.S., la bibliothèque municipale, le club de ski de fond, comité de parents, initiation sacramentelle, marguillier, etc. ... rendant ainsi service à la communauté comme bénévole. Durant 8 ans, j'ai eu le grand bonheur d'enseigner la maternelle à Saint-Marc.

Alonzo est né à Saint-Marc dans le Rang 6, le 19 septembre 1932. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants. Il fit ses études primaires à Glendyne, ensuite 3 ans à l'Académie de Québec. Il détient un diplôme d'études commerciales. Il s'intéresse à une foule de

domaines de l'activité humaine. Ces domaines ont pour trait commun le développement communautaire sous toutes ses formes.

Élu conseiller en 1960, il devient maire en 1965 et occupe ce poste encore aujourd'hui. Il est préfet de la M.R.C. de Témiscouata depuis 13 ans et a siégé au bureau de direction de l'U.M.R.C.Q. durant 3 ans comme directeur. Il est président ou directeur de plusieurs organismes, prenant ainsi une part active au développement économique et social des municipalités de la M.R.C. De plus, il gère son commerce de bois, héritage familial et gagne-pain de la famille. La tâche abattue est énorme et le support familial nécessaire.

Nous sommes heureux de vivre à Saint-Marc et les enfants y reviennent avec joie.

À toute la population « Joyeuses retrouvailles ».



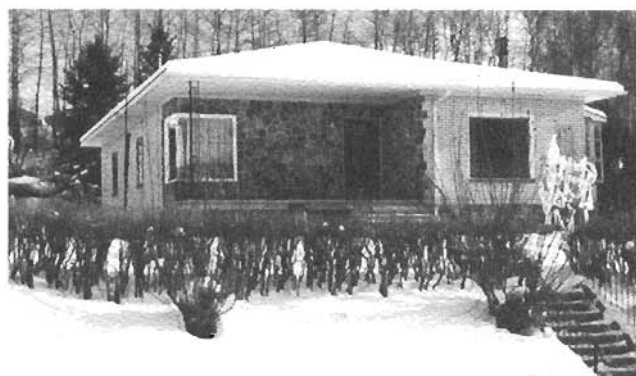
France, Yvon, Esthel et Jean-René



Renée et Jean-Marc Tardif, leur fille, Paule

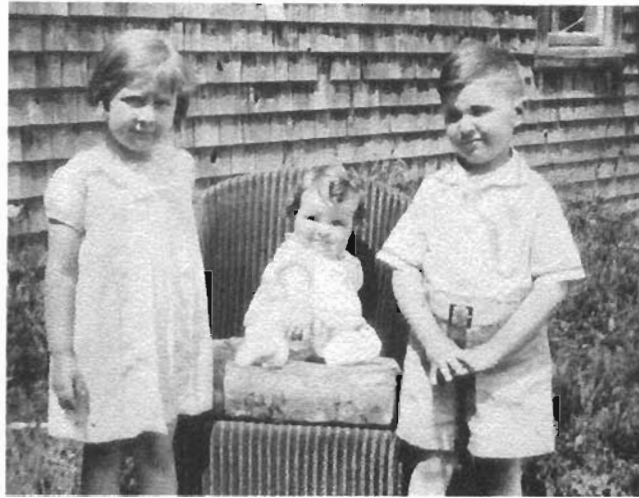


Carole et Richard



Résidence familiale





Yolande, Huguette et Alonzo



Huguette à 5 ans

Même si Victorien et Edna préparaient leur coup depuis trois (3) ans, c'est un petit bébé chétif de cinq (5) livres qui a vu le jour le 21 avril 1937. Tellement frêle, la « Guetton », que jusqu'à l'âge de six (6) mois, tous se demandaient si elle ne s'enlignait pas sur la « shape » d'Edna. Le temps s'est chargé de prouver le contraire. Rien qu'en la voyant, on était assuré qu'Huguette était bien la fille de Victorien.



Huguette à sa graduation d'infirmière

Toute jeune, elle s'amuse à piquer ses voisins, révélant ainsi sa future vocation. De Québec à Saint-Éleuthère, en passant par Montréal, Cold Lake, Ottawa et North Bay, les bénéficiaires d'au moins trois (3) provinces ont ainsi eu le privilège de partager sa passion des aiguilles.

Huguette est installée à Charlesbourg depuis une vingtaine d'années, elle travaille maintenant à titre de conseillère en gestion du personnel au Centre hospitalier Robert Giffard.

Le rouge étant sa couleur préférée, elle consacre ses heures de loisirs à tenter de convaincre ses concitoyens de Charlesbourg du bien fondé de ce choix.

De Victorien, elle a hérité d'une certaine facilité pour les relations sociales, ce qui l'amène à exercer ses « talents » au sein du Conseil d'administration du CRSSS et de sa copropriété.

Toujours célibataire, elle est encore à la recherche d'un millionnaire, aimant la vie et les voyages. Elle ne néglige pourtant aucune occasion, allant même jusqu'à suivre des cours de relations industrielles à l'Université Laval. Quelqu'un qui veut, c'est quelqu'un qui veut!



Huguette



Yolande Lemay



Anne

**FILLE DE VICTORIEN LEMAY ET D'EDNA ALBERT**

Quelle chance de vivre son enfance à la campagne. Le Témiscouata est alors un beau coin de pays en développement.

Nous habitons Glendyne. Papa est un géant, sécurisant. Il se lève à l'aube et trime dur dans le commerce du bois. Il a quand même du temps pour nous. Maman est délicate, parle doucement, mais c'est le moteur familial. Elle joue du piano et tout le monde chante. Les grands-parents habitent avec nous de même que tante Alma.

Je suis la timide entre Alonzo et Huguette. Chez nous, c'est modeste, mais confortable. Pas d'eau courante; on pompe. Pas d'électricité: on s'éclaire à l'huile. Pas de toilettes à l'eau: on se débrouille. J'aime l'école et les institutrices sont excellentes.

On vit au rythme de la nature et chaque saison a ses joies:

- le retour en classe et les odeurs de cahiers neufs;
- la première neige et les glissades;
- la messe de minuit, le voyage en carriole et le son des grelots;
- les parties de sucre;
- les mois de Marie;
- le retour des jours chauds;
- les fruitages, les pique-niques et les baignades dans le lac.

Puis, c'est Québec. Je deviens infirmière, j'y rencontre Jacques avec qui je fais équipe depuis 31 ans. Nous avons quatre enfants: Pierre, marié à Ruth, Danièle, mariée à Richard, Marc et Anne.

Après 23 ans à Rimouski, nous habitons maintenant Québec. Je suis agent immobilier. C'est toujours un plaisir de revenir à Les Étroits. Mais il faut bien s'avouer que maintenant, «les anciens, c'est nous autres...»



Jacques, Yolande, Danièle, Marc et Pierre

# famille Alma GENEST et Apollinaire MARION



Alma et Apollinaire

Apollinaire, né le 23 mars 1896, à Saint-Apollinaire, comté de Lotbinière. Il se maria le 24 juin 1919 à Alma Genest, née le 17 octobre 1894, de Saint-Antoine-de-Tilly.

C'est en 1919, après leur mariage qu'ils arrivent à Glendyne.

De leur union naissent onze enfants: 6 filles et 5 garçons: Antoine, Florentine, Julienne, Léontine, Paul, Thérèse, Yvonne, Simon et Simone (jumeau-jumelle) Robert et Ronald. De ces onze enfants, 7 sont encore vivants: Antoine, Julienne, Léontine, Paul, Thérèse, Robert et Ronald, tous demeurent à Québec.

La vie d'Apollinaire et d'Alma n'a pas été très facile. Après quelques mois à Glendyne, ils partirent s'installer sur un lot du Rang 7, Botsford. Ils y demeurèrent pendant 4 ans. Apollinaire était défricheur et à la fois très habile pour le travail du bois, car il a lui-même construit ses résidences. Du Rang 7, ils partirent s'installer dans le Rang 4 de Packington. Ce fut de très courte durée. Les parents désiraient que les enfants reçoivent de l'instruction, et comme il n'y avait pas d'école au Rang 4, ils vinrent se fixer au Rang 3 de Packington. Dans la même année, Apollinaire et Alma virent trois de leurs enfants partir pour l'école, car tous les trois commencèrent leur première année.



Camp (résidence Rang 3) famille

Ce sont: Antoine, Florentine et Julienne. Leur institutrice du nom d'Adélaïde Rhéaume leur enseigna 1 an et fut remplacée pour une période de 4 ans par sa soeur Florentine. Toutes deux venaient de Saint-Bernard, comté de Dorchester.

Alma, femme très courageuse, n'a jamais eu peur de la besogne. Elle s'adonnait aux travaux ménagers, à la couture, au jardin et secondait son mari aux travaux des champs.

À l'occasion d'un voyage à Manchester en 1962, Apollinaire décède subitement. Il était âgé de 66 ans. Alma nous quitte en 1980, à l'âge de 86 ans. Elle mourut à Québec.

Rendons hommage à ces chers disparus qui ont marqué de leur courage, les premiers temps de notre petite patrie.



Travaux sur la terre



Résidence actuelle



Construction d'Apollinaire



Mariage, 29 avril 1948. Antoine Marion, Thérèse Pelletier et André Marion (fils adoptif)



Mariage, 6 octobre 1956. Antoine Marion et Thérèse Grenier, Anita Marion (fille)

Antoine, fils d'Apollinaire, vit le jour à Saint-Marc le 15 avril 1920. L'aîné vit la rude existence des défricheurs où la force musculaire humaine et animale accomplit l'essentiel d'un dur labeur, vie difficile.

Dès sa jeunesse, Antoine fit de nombreux voyages et expériences de travail, aide agriculteurs, vente à domicile, chantiers, moulin à scie, barrages, mines, chemin de fer. Il se maria en 1948, en premières noces, avec Thérèse Pelletier, de Québec. Ils achetèrent une vieille maison et travailla comme concierge dans un hôtel. Ils adoptèrent un enfant, André, à l'âge de 6 mois, de la crèche Saint-Vincent-de-Paul à Québec. Son épouse décéda en 1955. Il se remaria en deuxième noces avec Thérèse Grenier, le 6 octobre 1956. De ce deuxième mariage naquit une fille unique, Anita. En plus de la conciergerie à l'hôtel Saint-Roch, il occupa le poste de maintenance à l'Édifice du journal Le Soleil, pendant 2 ans.

Lors du décès de son père en 1962, Antoine loua sa maison à Québec et vint s'établir sur la terre familiale, il y demeura 10 ans. Pendant 2 ans, il s'exila à Schefferville, aide-cuisinier, pendant que son épouse demeura à Saint-Marc avec sa fille Anita.

Antoine et son épouse retournèrent à Québec et y résident depuis. Thérèse va sur le marché du travail à maintes reprises pour venir en aide à la famille. An-

toine, avant de prendre sa retraite, devient gardien de sécurité au magasin J. B. Laliberté, Québec.

Il est toujours heureux de revenir à Saint-Marc; la maison paternelle est, pour lui, l'endroit idéal tant pour les travaux occasionnels que pour le repos et le calme. Antoine, comme une seconde jeunesse, conserve sa première bicyclette qui a 50 ans d'existence et deux automobiles, une Morris Oxford, achetée en 1953 et une Valiant de l'année 1962.

André, son fils adoptif, est toujours célibataire et il travailla comme commis et se retrouve maintenant gérant dans une mercerie à Montréal.

Antoine souhaite de belles fêtes du souvenir, rendons hommage à nos pionniers et tournons-nous vers l'avenir.



Antoine Marion avec ses trois frères: Robert, Simon et Ronald



Résidence à Saint-Marc



Antoine Marion, résidence à Québec. Propriétaire depuis 1948

## famille Louis PELLETIER et Anita MARION



Anita Morin, 7 ans 1966, fille d'Antoine Marion et de Thérèse Grenier

Anita, fille d'Antoine Marion et de Thérèse Grenier, naquit à Québec le 18 novembre 1959. Elle vécut son enfance au Rang 3 de Packington à Saint-Marc-du-Lac-Long. Elle fit ses études primaires à l'école du village de Saint-Marc. Lorsque le temps fut venu de compléter ses études, ses parents déménagèrent à Québec en 1972. Elle choisit le secrétariat, et travailla dans ce domaine à la ville de Québec jusqu'au jour de son mariage avec Louis Pelletier, de Québec, le 28 juillet 1979. « Qui prend mari prend pays », elle dût quitter Québec pour aller s'établir avec Louis, technicien forestier, à Fort-Coulonge (comté de Pontiac). Enrichis de deux belles filles: Danielle, née le 3 avril 1981 et Marie-Claude, née le 3 novembre 1985; ils demeurent à Montmagny depuis 1986, Louis ayant été transféré en cette ville pour son travail en foresterie.

Anita sera la future héritière de la terre de son père à Saint-Marc-du-Lac-Long. Tous sont heureux de revenir en vacances dans ce magnifique coin de campagne du Témiscouata.

Heureuses fêtes gens de Saint-Marc, que ces moments de jubilé rendent hommage aux pionniers et nourrissent notre espérance pour les années à venir. Tels sont les vœux d'Anita, Louis, Danielle et Marie-Claude.



Résidence de Montmagny



Mariage Anita Marion et Louis Pelletier, le 28 juillet 1979



Danielle, 3 avril 1981, aînée d'Anita Marion et de Louis Pelletier



Marie-Claude, 3 novembre 1985, 2<sup>e</sup> fille d'Anita Marion et de Louis Pelletier

## famille Éva DUGAS et Denis MICHAUD



Denis Michaud et Éva Dugas



Denis Michaud

Éva Dugas, Montréalaise, fille de Frank et de Malvina Baker, vit à Glendyne depuis onze ans quand elle accepte, en 1917, d'unir sa vie à Denis Michaud, natif du Lac Baker, fils de Éloi et de Victoire Coulombe. Leur amour est récompensé par une belle couronne de douze enfants, dont l'aînée, Adrienne, décède dès l'âge de six ans.

Lucienne épouse Robert Delisle et y ajoute trois bijoux: Jean-Yves, Bertrand et Lisa. Elle demeure à Fort Kent lors de sa mort en 1976 à l'âge de 55 ans. Marc et son épouse, Ida Kennedy, accueillent dans la joie: Aline, Diane, Raymonde, Gilles et Réjean. Une grande épreuve les atteint par la mort accidentelle de leurs deux garçons. Roland s'installe au Rhode-Island (Pawtucket) avec son épouse, Gaétane Caron et leurs trois enfants: Alain, France et Brigitte. Joseph, cinquième enfant, ne fait qu'effleurer cette terre et s'envole au Paradis peu après sa naissance. Morel et Georgette Pelletier vivent à Clair, N.B. fiers de leurs quatre filles: Ginette, Lise, Lynda et Chantal. Léonide accepte de s'exiler aux États avec Georgette St-Onge, son épouse. Ils demeurent au New Hampshire (Hudson) entourés de leurs six enfants vivants: Jocelyne, Nicole, Serge, Denise, Gratien et Sandra. La rivière Saint-François a englouti deux de leurs enfants: Rodrigue et Donald en 1967.

Jeannine, à Notre-Dame-du-Lac, ne compte pas ses peines et met au monde: Richard, Doris, Bernard, Adrienne, Francis, Lyne et Manon. Jacques et Marie-Ange Beaulieu, à Montréal, agrandissent la famille avec Nathalie et Stéphane. En 1986, Nathalie quitte cette terre, âgée de 19 ans. Encore une fois, la famille sent le besoin de se serrer les coudes. Jacqueline, religieuse depuis 1956, continue dans la joie et le dévouement la Mission des Filles de Jésus à Notre-Dame-du-Lac. Aldéa, résidant au Cap-de-la-Madeleine, ne ménage rien pour la meilleure éducation de son unique fils, René. Et la cadette, Lisette, fait preuve elle aussi,

d'un dévouement inlassable à Edmundston, pour mener à bon port ses trois grands garçons: Michel, Daniel et Paul.

La mort vient ravir Denis à l'amour des siens, le 23 août 1947. Éva, avec le grand courage qu'on lui connaît, s'occupe de ses enfants dont sept sont encore d'âge mineur. En décembre 1953, elle accepte de partager la vie et le travail d'Hilaire Caron et s'occupe de Eugène et de Réjeanne, ses enfants, au Portage Lake, Maine. Devenus assez âgés pour se laisser gâter, ils sont accueillis par Marc et Ida jusqu'à leur départ définitif dans la paix: Hilaire le 12 mars 1987 et Éva le 9 juillet de cette même année.

Chers parents, merci de nous avoir donné le goût du travail, de l'effort, de la lutte pour la vie. Nous tenons à vous dire que nous sommes heureux d'appartenir à la famille MICHAUD et d'avoir vécu de si belles années à Saint-Marc.



À l'arrière (de g. à d.): Léonide, Marc, Éva, Rolland et Jeannine. 2<sup>e</sup> rangée: Jacqueline, Jacques, Aldéa et Lisette. En médaillon: Lucienne et Morel

## famille Damien MOREL et Diane MICHAUD



Diane et Damien, le 28 janvier 1967

Après quatre ans de fréquentations, Diane et Damien unissent leur vie.

C'est le 28 janvier 1967 que M. le curé Robert Godbout bénit l'union de Damien Morel, originaire de Saint-Honoré, 27 ans, fils de Laurent Morel et de Fernande Nadeau, et de Diane Michaud, fille de Marc Michaud et d'Ida Kennedy.

Diane avait toujours rêvé de se marier habillée en velours blanc. Elle fut bien chanceuse, car sa cape et sa robe la protègent d'une généreuse tempête de neige où cette poudrière blanche prenait la place des confettis.

Selon les convenances, neuf mois plus tard, soit le 23 octobre 1967, on fêtait l'arrivée de notre premier bébé. C'était une fille, baptisée Denyse Lyse. Trois ans plus tard, un nouveau bébé faisait son apparition, mais cette fois ce fut une peine que nous subissons encore aujourd'hui, car le bébé était mort-né, c'était un garçon. Et la cygogne réapparut en décembre 1971, elle laissa en revanche un autre garçon que l'on s'empessa d'appeler Dicky Noël, parce que né la nuit où l'on fête la naissance de Jésus.

Depuis cette année là, la famille ne s'est pas agrandie, mais les deux enfants eux, ont bien grandi.

Denise va graduer en 1989 de son D.E.C. technique infirmière et Dicky, lui aussi, graduera très probablement par la suite, en machine électronique, car son plus grand plaisir est de faire du pitonnage.

Damien exerce le métier d'opérateur de machineries lourdes: bulldozers et camions. Il exerce ce métier depuis 22 ans.

Diane, de son côté, est auxiliaire familiale. Son travail consiste à aider et soutenir moralement et physiquement en particulier les personnes âgées, aussi à l'occasion les personnes handicapées ou familles démunies. Elle fait ce travail depuis neuf ans à l'emploi du C.L.S.C. des Frontières.

« Au plaisir de se rencontrer. »

Les 4 D Morel: Damien, Diane, Denyse et Dicky.



Diane et Damien, 1982



Denyse. 17 ans



Dicky. 14 ans

## famille Ida KENNEDY et Marc MICHAUD



À l'arrière: Marc et Ida. À l'avant (de g. à d.): Raymonde, Aline et Diane

Marc, fils de Denis Michaud et d'Éva Dugas, est né le 2 janvier 1924 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Il est l'aîné des garçons. À 12 ans, Marc quitta l'école pour aller défricher et couper le bois avec son père sur un lot de colonisation. A ce moment, l'instruction avait moins d'importance et on se contentait facilement de quelques années d'école. Marc travailla dans les chantiers comme bûcheron jusqu'à l'achat de son garage en 1972. Par cette acquisition, il a su diversifier son travail: vente d'essence et d'huile à moteur, réparation en général, cuisson de pneus à chaud, boyaux à pression hydraulique et aussi réparations de réservoirs à essence. Marc ne peut accomplir seul tout ce travail, il se voit dans l'obligation de partager sa besogne avec un aide qui deviendra régulièrement l'employé du garage.

Son épouse, Ida Kennedy, née d'une famille nombreuse, le 10 décembre 1924, est la fille de Joseph Augustin Kennedy et d'Eugénie Corbin. De leur mariage, Ida et Marc, eurent cinq enfants: trois filles et deux garçons.

Aline, née le 22 mars 1945, épouse Jacques Pelletier, Waterboro (Maine). De leur mariage sont nés: Marco, le 24 avril 1967 et Brenda, le 1<sup>er</sup> avril 1970.

Diane, née le 20 mai 1946, épouse Damien Morel, de Saint-Marc-du-Lac-Long. Leurs enfants: Denyse, née le 23 octobre 1967 et Dicky, né le 25 décembre 1971.

Gilles, le trio de la famille, est né le 27 avril 1948. Son pèlerinage terrestre fut très court. À l'âge de 20 ans, il nous quitte le 28 novembre 1968, à la suite d'un accident dans le bois à Houlton (Maine).

Raymonde, née le 23 juillet 1949, mariée à Yvon Houde, de Saint-Marc-du-Lac-Long. Elle met au monde le 19 septembre 1971, une fille du nom de



Gilles, 1948-1968



Réjean, 1951-1975

Annie et le 28 mai 1974, Raymonde ajoute de l'harmonie au foyer en donnant naissance à des jumeaux: Francis et Éric. La famille réside à Northfield, Maine.

Réjean, vient compléter la famille le 30 novembre 1951. Une deuxième épreuve frappe la famille Michaud, le 4 mai 1975, par la mort accidentelle de Réjean avec son automobile. Ce décès survient 7 ans après la perte de Gilles.

Malgré ces épreuves, la vie leur a réservé de bons moments.

L'art du mariage, c'est de ne pas seulement marier la bonne personne, mais d'être soi-même le bon conjoint.



Demeure et garage de Marc et d'Ida Michaud



## famille Noëlla OUELLET et Georges MORIN



M. et Mme Morin

Georges Morin, fils de Philippe Morin et de Maria Bérubé, de Saint-Éleuthère, naquit le 2 juin 1916.

Il se maria le 7 janvier 1956 en l'église de Rivière-Bleue à Noëlla Ouellet, fille de Thaddy Ouellet et d'Odile Bérubé. Noëlla avait vu le jour le 12 décembre 1932 à Rivière-Bleue.

Après avoir demeuré à Saint-Éleuthère et à Montréal, ils viennent s'établir à Saint-Marc-du-Lac-Long le 15 novembre 1972. Leur maison toute rénovée a actuellement 71 ans d'existence. C'est la seule maison qui nous parle des débuts de Glendyne. Elle appartenait autrefois à M. Ambroise Bellavance.

Georges a toujours été passionné pour le travail de la terre. Que de fatigues et de peines il a laissés dans ce travail, le tout entremêlé de joies. Noëlla lui a été présente tout en s'occupant de l'éducation de ses enfants et de ses nombreuses tâches de mère d'une famille de huit enfants. Ce qui ne l'empêche pas d'être en plus marguillière et membre des Filles d'Isabelle.

Thérèse, née le 25 juillet 1958, mariée à Jean-Noël Bossé, demeure à Saint-Marc-du-Lac-Long; ses enfants: Éric et Nancy.

Léopold, né le 3 octobre 1959, marié à Bernise Dubé, demeure à Montréal; ses enfants: Véronique, Danièle et Valérie.

Mario, né le 15 février 1961, marié à Sylvie Saint-Pierre, demeure à Longueuil.

Brigitte, née le 7 juillet 1962, mariée à Guïld Thériault, demeure au Lac Gerry; ses enfants: Chantal et Jessica.

Doris, née le 22 août 1963, mariée à Jean-Yves Albert, demeure à Rivière-Bleue; ses enfants: Charles et Bruno.

Daniel, né le 15 mars 1965, décédé en 1984 (accident d'auto).

Gérard-Magella, né le 18 avril 1967, demeure avec ses parents.

Nathalie, née le 24 juillet 1970, mariée à Armand Bossé, demeure à Saint-Marc.

Heureuse fête à l'été 1988.



De gauche à droite: Mario, Léopold, Thérèse, Nathalie, Brigitte, Doris, Gérard, M. et Mme Morin. En médaillon: Daniel



Famille Georges Morin



Résidence familiale

## famille Fabiola SIROIS et Roland MORIN



Fabiola Sirois et Roland Morin

Roland est né à Rivière-Bleue le 23 octobre 1928, fils d'Omer Morin et de Léa Caron. Roland a épousé Fabiola Sirois le 21 mai 1949 en l'église d'Estcourt, fille de Moïse Sirois et d'Arzélie Mercier, d'Estcourt également.

Arrivés à Les Étroits au mois de juin 1959 pour y demeurer jusqu'au 4 novembre 1971. Quand nous sommes arrivés dans la paroisse, nous avons sept enfants. Quatre autres se sont ajoutés à notre famille durant notre séjour à Les Étroits.

*Jean-Guy*, né le 24 juin 1950, marié le 30 juin 1972 à Suzanne Denis, fille de Mme Jean-Baptiste Denis. Ils ont donné naissance à quatre enfants: Jason, Mélodie, Julie et Christopher. Ils demeurent dans le New Hampshire.

*Ginette*, née le 20 juin 1952, mariée à Charles Duchaine (fils de Maurice Duchaine). Ils ont trois enfants: Charlie, Éric et Kevin. Ils demeurent à Lawrence, Massachusetts.

*Armand*, né le 13 février 1953, marié le 18 juin 1977 à Carole Demers. Ils ont une fille: Amy.

*Jean-Roch*, né le 23 janvier 1955, marié à Suzanne Pelletier. Ils ont trois enfants: Karl, Victoire et Sandy. Ils demeurent dans le New Hampshire.

*Rémi*, né le 8 janvier 1956, marié à Micheline Lavoie, de Packington. Ils ont deux enfants: Jennifer et Dany. Ils demeurent dans le New Hampshire.

*Marie-Line*, née le 12 juin 1957. Célibataire, étudiante en théologie et demeure à Québec.

*Claire*, née le 30 novembre 1958, mariée le 16 mai 1981 à Gaston Prince, de Lawrence, Mass. Ils ont trois enfants: Jean-Roch, Stephen et René. Ils demeurent dans le New Hampshire.

*Marjolaine*, née le 27 juillet 1960. Célibataire, demeure avec ses parents.

*Jacques*, né le 4 octobre 1961. Célibataire, demeure avec ses parents.

*Jeannot*, né le 21 septembre 1962. Célibataire, demeure avec ses parents.

*Suzanne*, née le 30 juillet 1964, mariée à Alain Duchaine, fils de Maurice Duchaine, de Rivière-Bleue. Ils demeurent à Lawrence, Massachusetts.

Roland a travaillé à Clair Furniture, de 1959 à 1964, année où la manufacture a brûlé. J'ai travaillé ensuite chez Albert Bélanger, de 1966 à 1971.

### Services dans la paroisse

J'ai assuré le chant à l'église de Saint-Marc tout le temps où nous sommes demeurés à Saint-Marc. À ce moment, tous les dimanches, j'animais la foule pour le chant liturgique. J'ai également siégé à la table du Conseil de 1960 à 1962.

J'ai été chef de la brigade des pompiers-police de 1963, année de la fondation de la brigade jusqu'à 1971.

J'ai été président de l'Association des parents catholiques jusqu'à mon départ. La date de ma nomination m'échappe.

J'ai également été en charge de l'aqueduc à partir de sa construction jusqu'à mon départ pour les États-Unis.

Maintenant nous demeurons à 40, Juniper Street, Lawrence, Massachusetts. Je travaille comme millwright dans une manufacture de textile et Fabiola travaille à la maison.



Famille Fabiola Sirois et Roland Morin

## famille Béatrice ROUSSEAU et Arthur OUELLET



Arthur, natif de Saint-Pamphile, arrive à Saint-Marc vers 1915, comme travailleur pour la construction du chemin de fer.

Béatrice Rousseau, née à Saint-Antoine-de-Tilly, comté de Lotbinière, vient travailler comme cuisinière au camp de son père, en 1912.

Ils s'épousent en 1918, alors âgés, lui de 19 ans, elle de 17 ans. Ils demeurent d'abord au village pour une année et vont s'établir ensuite au Rang 7 pour y cultiver la terre. Ils auront treize enfants. Outre la culture, Arthur est limeur de godendard dans les camps de bûcherons. En 1955, leurs enfants étant presque tous partis, ils décident donc de redescendre demeurer au village. Arthur devient gardien-chauffeur à la manufacture de meubles « Clair Furniture ». Il achète donc une petite maison et vend sa terre du

Rang 7 à son fils Laurent qui lui aidait depuis plusieurs années.

Un infarctus l'emporte en octobre 1965, deux mois avant la mort de sa fille Julienne.

Béatrice demeure avec la famille de son plus jeune fils pendant quelques années. Ensuite, elle opte pour la vie en foyer pour personnes âgées à Rivière-Bleue. C'est là qu'elle s'éteint à son tour, de la même façon qu'Arthur, à l'automne 1977.

Deux de leurs garçons sont décédés depuis: Laurent et Bertrand.

À l'heure actuelle, vivent toujours: Émilien, Esther, Jeannette, Marie-Paule, Alban, Léon, Maurice, Lucie, Raymond et Rachelle.

De leur union sont donc nés, treize enfants, 66 petits-enfants et 66 arrière-petits-enfants.



Béatrice et Arthur

## famille Béatrice FORTIN et Léon OUELLET



Béatrice et Léon



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Béatrice et Léon. 2<sup>e</sup> rangée: Mélanie, Yoland, Joane et Danièle. En médaillon: Gervais

Léon, fils d'Arthur Ouellet, cultivateur, et de Béatrice Rousseau, est né le 12 octobre 1926 à Saint-Marc-du-Lac-Long au Rang 7, Bostford. Il est le septième d'une famille de treize enfants. De 16 à 26 ans, Léon accomplit le travail de bûcheron. Dans la même année, soit le 25 juin 1953, il unit sa vie à Béatrice Fortin, fille d'Arsène et de Rose-de-Lima Bélanger, de Saint-Elzéar. Béatrice est la onzième d'une famille de quinze enfants.

Léon accomplit le métier de peintre à la manufacture de meubles Clair Furniture de cette même paroisse pendant 12 ans. À l'âge de 38 ans, il travaille à Saint-François, N.B. à la manufacture Nadeau & Nadeau où il s'occupe de la maintenance depuis 23 ans.

Suite à leur union, Béatrice et Léon fondent un foyer. C'est le 13 juin 1954 qu'ils accueillent avec joie Gervais, le fils aîné. Devenu adulte, il accomplit le métier de mécanicien. Il décède le 30 août 1979 à l'âge de 25 ans, à la suite d'un accident.



Gervais, 6 1/2 ans, Danièle, 3 1/2 ans et Joane, 1 1/2 an. En médaillon: Yoland, 7 ans



Quatre générations: arrière-grand-mère (Mme Rose-de-Lima Bélanger Fortin), sa fille (Béatrice Fortin), sa petite-fille (Danièle) et son arrière-petite-fille (Mélanie)

Danièle, née le 3 juin 1957, fit des études en secrétariat et ses premières expériences de travail dans ce domaine. Par la suite, elle se dirige vers des études universitaires en sciences religieuses à Rimouski pendant 4 ans. Elle est maintenant professeur en enseignement religieux à Rimouski.

Joane, née le 6 août 1959. Elle étudie au Cégep de Matane en photographie. Présentement, elle occupe un poste de gérante dans un studio de photos à Montréal.

Yoland, le cadet, né le 14 janvier 1967. Après avoir fait des études collégiales dans un centre spécialisé en pêche, il travaille comme inspecteur dans une usine de produits marins.

Devenus grands-parents d'une petite-fille adorable nommée Mélanie, née le 19 janvier 1974, fille de Danièle. Nous comptons ainsi 4 générations.

La famille Ouellet souhaite à tous une heureuse fête. Nos hommages à ceux et celles qui contribuent à préparer cet anniversaire.

## famille Paulette BEAULIEU et Laurent OUELLET



Paulette et Laurent



Jean-Yves, Louise, Francine, Brigitte, Gérard, Annick, Laurent, Paulette et Frédéric

En cette joyeuse fête, je vais vous présenter une famille dynamique, celle de Laurent Ouellet.

Laurent est issu d'une famille de treize enfants, fils d'Arthur Ouellet et de Béatrice Rousseau.

Il se maria en 1953 à Paulette Beaulieu, fille de Wilfrid Beaulieu et d'Yvonne Castonguay. Il la courtisa dans le Rang 7 de Saint-Elzéar en s'y rendant du mieux qu'il pouvait, soit à pied, en voiture (à cheval) ou en automobile en été.

Il acheta la ferme de ses parents en 1956 au Rang 7 de Saint-Marc et en 1958, la ferme voisine. Ils y demeurèrent 17 ans. De cette union heureuse sont nés sept enfants :

Francine, aide-technique à la pharmacie du CHUL, demeure à Sainte-Foy.

Gérard, opérateur forestier, épousa Marlène Morin en 1982 à Saint-Éleuthère. Ils ont deux fils : Jérémie et Jean-Philippe. Un troisième enfant arrivera en décembre 1987.

Louise, coiffeuse et mère d'un fils, Frédérick. Épouse François Pagé en 1988, il est producteur laitier aux Écureuils, à Porneuf.

Brigitte, infirmière à l'hôpital Laval. Épouse Maurice Poliquin en 1988, acheteur-contrôleur. Deux fils sont nés de cette union : Christian et Dominic. Ils demeurent à Saint-Nicolas.

Jean-Yves, opérateur forestier, partage sa vie avec Yolande Daigle, de cette paroisse. Une fille, Jenny est venue combler cette union et un autre bébé est attendu en juin 1988.

Serge, étudiant à Montmagny.

Annick, étudiante à la polyvalente de Sully, a terminé son secondaire III.

Pendant que Laurent travaillait durement à la ferme et dans le bois, il était bien secondé par son épouse Paulette, qui en plus de s'occuper des enfants, du jardinage et la conservation des aliments, l'aide aussi à la traite des vaches. De 1965 à 1969, elle en-

seigna l'anglais aux adultes. Étant donné que les capacités physiques de Laurent diminuèrent après son accident de tracteur, qui perturba sa vie en 1967, ils déménagèrent au village en 1969.

Mais rien ne pouvait l'abattre, il se lança dans un commerce où il apprit le métier de boucher tout en gérant une épicerie avec son épouse. Étant donné la crise économique de ces années-là, ils fermèrent l'épicerie et déménagèrent à Québec où Laurent travailla comme agent de sécurité et boucher dans un abattoir et Paulette, cuisinière et caissière.

En 1982, la nostalgie de la campagne et la maladie de Laurent les firent revenir à Saint-Marc-du-Lac-Long, où ils transformèrent leur ancienne épicerie en une grande maison. Malheureusement, Laurent ne put y vivre longtemps, car à sa deuxième opération pour les artères, il mourut sur la table d'opération à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal. Nous ne l'oublierons jamais et nous l'aimerons toujours. Paulette demeure toujours avec Annick dans sa maison et nous aimons leur rendre visite aussi souvent que l'on peut.



Annick

## *famille Marlène MORIN et Gérard OUELLET*



M. et Mme Gérard Ouellet



Jean-Philippe



Jérémie

Gérard est un fils de la paroisse, né de l'union de Laurent Ouellet et de Paulette Beaulieu, il est le 2<sup>e</sup> d'une famille de sept enfants. Quoique ne résidant pas sur la ferme familiale, il a acquis les lots de son père, biens que ce dernier détenait du grand-père Artbur. Gérard, tout en exploitant les lots, prend bien soin de les reboiser au profit de ses fils, ayant bien en tête de garder ces propriétés dans la famille.

Le 9 octobre 1982, il unissait sa destinée à Marlène Morin, issue d'une famille de six enfants et native de Saint-Éleuthère.

Le 25 septembre 1984, naissait Jérémie suivi de Jean-Philippe, né le 15 janvier 1986.

En avril 1986, il faisait l'acquisition d'une grande maison de la succession Yvonne Lemay.

Le 13 décembre 1987, un troisième bébé est arrivé parmi nous, et cette fois c'est une fille du nom de Marie-Pier.

La famille Ouellet souhaite à toute la population de Saint-Marc, d'heureuses fêtes.



Jérémie et Jean-Philippe



Marie-Pier, 5 jours

## famille Claudette PLANTE et Raymond OUELLET



Famille (de g. à d.): Karol, Claudette, Raymond, Christian et Marie-Josée

Raymond, fils d'Arthur Ouellet et de Béatrice Rousseau, est le onzième d'une famille de treize enfants. Dès son enfance, il participe à la vie de la ferme, accompagne son père et ses frères dans les chantiers. Il garde, depuis, un goût du travail forestier. En 1963, il devient vendeur d'automobiles, s'en fait une carrière, mais en plusieurs occasions, il devient sylviculteur sur ses propriétés, histoire de se reposer mentalement.

Claudette, quatrième d'une famille de dix enfants, est la fille de Willie Plante et de Gilberte Godbout. Elle est née le 1<sup>er</sup> octobre 1944 et enseigne ici, depuis 1962. Depuis une dizaine d'années, devenue spécialiste en éducation physique, elle exerce sa profession chez les jeunes de Sully également. En 1963, elle est couronnée « Reine des pompiers du Nord du Nouveau-Brunswick et du Témiscouata », et ce, dès la première année de la formation de la brigade des pompiers dans notre municipalité.

Claudette et Raymond se sont unis le 26 juin 1965.

Après avoir perdu, en 1966, leur premier enfant, au lendemain de sa naissance, le malheur les frappait à nouveau, en 1975, en enlevant accidentellement, leur aînée, une fille de 8 ans. Mais trois autres beaux enfants comblent leur bonheur: Christian, 18 ans, né le 9 septembre 1969, Karol, 15 ans, né le 17 novembre 1972 et Marie-Josée, 9 ans, née le 7 mars 1978.

Socialement, Claudette s'implique beaucoup. On lui accorde les talents d'artiste, ce qui fait qu'on requiert ses services en maintes occasions. Membre de plusieurs organismes et associations, elle en devient, tantôt secrétaire, tantôt présidente. Première femme élue conseillère municipale à Saint-Marc, elle devient en même temps femme pompier. On lui doit la conception et l'aide à la réalisation des enseignes aux entrées du village, du nom des rues et tout dernièrement, des armoiries de la municipalité.



Leur première fille, Marie-Josée, décédée à l'âge de 8 ans

Toute la famille aime la chasse et la pêche. Depuis de nombreuses années, Claudette accompagne son époux à la chasse à l'original à Saint-Marc même. Possédant sa propre carabine, elle est gardienne, à cette occasion, d'un territoire précis. En 1986, leur fils Christian abat son premier original, alors que sa mère en est encore à attendre sa chance et que son père en a sept à son actif.

Cette famille se dit très reconnaissante envers nos pionniers pour cette paroisse où il fait bon vivre.



Résidence

## famille Alban OUELLET



M. et Mme Alban Ouellet

Monsieur Alban Ouellet, né à Saint-Marc-du-Lac-Long le 3 avril 1925. Marié en premières nocés à Marie-Rose Plante (décédée) et en secondes nocés à Yvonne Martin, originaire de Rimouski.


Chez monsieur Ouellet, on comptait une famille de sept enfants: Gaétane, Montcalm, Léonne, Émilien, Pierre, Charlotte et Chantale, dont deux de ses enfants, Montcalm et Émilien, résident encore dans cette même paroisse.

Monsieur Ouellet fut un ardent travaillant pour la paroisse, il ne regardait pas de donner son coeur et de son temps. Dès sa jeune enfance, il a appris à se dévouer et à se rendre utile.

Dans les corvées de la paroisse, Monsieur Ouellet était là: réfection du cimetière, coupe de bois pour la mise sur pied de la salle paroissiale et déblaiement de la neige des entrées de l'église et de l'école.

Voilà un homme qui a su occuper son temps et donner sa part de bénévolat pour le bon fonctionnement de la paroisse.



 Résidence familiale



## famille Denise LANG et Émilien OUELLET



Denise et Émilien

Émilien, fils d'Alban et de Marie-Rose Plante, est né le 19 mars 1953 à Saint-Éleuthère. Il est le quatrième d'une famille de sept enfants.

Denise, fille de Joël Lang et d'Annette Sirois, est née le 29 septembre 1953 à Saint-Jean-de-la-Lande. Elle est la septième d'une famille de douze enfants.

Le 4 septembre 1972, Denise et Émilien unissent leur destinée en l'église de Saint-Jean-de-la-Lande.

Cette même année ils achètent la maison paternelle (parents d'Émilien) où ils habitent toujours.

Trois garçons naissent de leur union. Ce sont :  
Guillaume, le 18 janvier 1974;  
Sébastien, le 19 mai 1976;  
François, le 15 février 1978.

Denise est reine du foyer et Émilien est entrepreneur forestier. Tous deux font partis de la compagnie FODEM Inc. Denise en est la secrétaire. Émilien est vice-président, il est aussi marguillier et membre du comité exécutif de la Corporation d'habitations Saint-Marc.

Toute la famille se réjouit de pouvoir vivre ce 50<sup>e</sup> d'érection municipale; elle souhaite aux citoyens que ces fêtes soient l'occasion de joie et d'amitié.

Bienvenue aux visiteurs.



Résidence familiale



Famille d'Émilien et de Denise. Guillaume, François et Sébastien

## famille France LANDRY et Montcalm OUELLET



France et Montcalm

Montcalm, fils d'Alban Ouellet et de feu Marie-Rose Plante, est né le 6 février 1949, à Saint-Marc-du-Lac-Long.

France, fille de feu Laurent Landry et de Marie-Paule Boucher, est née le 26 août 1949, à Saint-Juste-du-Lac.

En l'église de Saint-Juste-du-Lac, le 4 juillet 1970, France et Montcalm s'unissent par les liens du mariage en présence de l'abbé Robert Godbout.

De leur union sont nés: Francis, le 19 avril 1971, Julie, le 14 septembre 1973 et Jean-Pierre, le 30 décembre 1978. Francis, étudie au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, en secondaire V. Julie étudie à la polyvalente Transcontinentale, en secondaire III. Jean-Pierre étudie à l'école Saint-Marc, en 3<sup>e</sup> année au primaire.

Ayant toujours demeuré à Saint-Marc-du-Lac-Long, Montcalm est maître de poste depuis 1972, tout en secondant France dans son emploi de directrice de la Caisse populaire, et ce, dans leur demeure même qui fut jadis celle de M. Ferdinand Ouellet. Elle exerce ce métier depuis 1971.

Avec le bois coupé sur ses lots, Montcalm occupe ses passe-temps dans la construction d'une résidence d'été. En 1978, il commence les travaux et échelonne cette construction sur une période de 5 ans. De mai à septembre, la famille est heureuse d'aller vivre dans ce site merveilleux près du Lac-Long.

En septembre 1985, Montcalm et son frère Émilien fondent la compagnie FODEM qui oeuvre dans le domaine forestier. Tous deux ont à coeur la survie de la forêt et en 1987, ils ont fait la plantation de 80 000 pieds d'arbres et en 1988 elle sera de 100 000. Montcalm, depuis 10 ans, fait ce travail sur ses lots personnels.

La famille Ouellet est heureuse de partager son amitié avec les citoyens, en cette année du 75<sup>e</sup> anniversaire.



Francis



Julie



Jean-Pierre



Maison familiale

## famille Pierrette ROY et Bertrand E. OUELLET



À l'avant (de g. à d.): Bertrand et Pierrette. À l'arrière: Mario, Manon et Marcel



Pierrette et Bertrand

Bertrand est né à Saint-Athanase le 30 novembre 1933. Ses parents sont: Émile Ouellet et Léonie Fréchette.

Le 30 août 1957, il unissait sa vie à Pierrette Soucy, née à Saint-Joseph-de-Kamouraska, enfant de Léo Soucy et d'Irène Deschamps.

Ils ont vécu d'abord à Saint-Joseph, ensuite à Saint-Alexandre et, plus tard, à Pelletier Station.

Le 27 octobre 1958, à Saint-Joseph, naissait Mario et le 5 décembre 1960 est née Manon, à Saint-Alexandre.

Le 26 juillet 1967, Bertrand et Pierrette acquièrent l'hôtel et le lendemain ils s'installaient dans leur nouveau domicile à Saint-Marc. Ils commençaient leur travail qui n'est pas des plus faciles. Mais ils ont su rendre leur établissement accueillant. Ils y ont fait bien des rénovations. En plus des services ordinaires pour un hôtel; salle à dîner, chambre à coucher et bar. Ils gardent aussi des pensionnaires.

Pendant ce temps, leurs enfants devenaient des adultes: Mario toujours célibataire, vit dans sa famille et travaille dans un moulin à bardeaux à Clair, Nouveau-Brunswick. Le 27 juillet 1985, Manon épousait Marcel Bard, fils de Thomas Bard et de Thérèse Ouellet, du Lac Baker, Nouveau-Brunswick. Ils se sont installés à Saint-Marc. Marcel est conducteur de camion et de machinerie lourde et Manon partage son temps entre l'hôtel où elle a continué de travailler et sa demeure familiale avec Marcel et leur petit garçon, Marc-André, né le 13 novembre 1986.

C'est avec fierté que les propriétaires et le personnel de l'hôtel Saint-Marc souhaitent bon succès à cette fête paroissiale. Ils vous accueilleront avec plaisir.



Marc-André



Hôtel Saint-Marc

## famille Jeanne GAGNON et Ferdinand OUELLET



Jeanne, Ferdinand et Alvine



Alvine

Ferdinand, fils de Zéphirin Ouellet et de Seconde Saindon, est né le 27 décembre 1903, à Saint-François de Madawaska (N.B.). Il a été baptisé le même jour au village de Saint-François.

Au cours du mois de mai 1919, Zéphirin (père) décida de venir s'établir à Saint-Marc-du-Lac-Long. Il désirait prendre des contrats pour la coupe du bois, car dans ces années, la forêt était riche et abondante. Il fit ce travail pendant près de 3 ans.

À l'été 1922, il se construisit une maison au village Saint-Marc. Il obtient 3 lots de colonisation, ce qui lui permet de faire la coupe du bois et de défricher la terre.

Le 23 juin 1923, le grand feu détruisit le village et une bonne partie des lots à bois de Zéphirin. Seules deux à trois maisons du côté nord ont été épargnées.

Le 28 septembre 1935, Ferdinand épouse Jeanne Gagnon, fille de Vital Gagnon et tous deux partent à la scierie J. A. Morin à Bélanger. Ferdinand est cuisinier et travaille très fort. Les journées sont longues: elles

commencent à 5 heures du matin pour se terminer à 10 heures du soir et cela pour 1,50\$ par jour.

Ferdinand et Jeanne adoptent Aline, fille de Gracia (soeur de Jeanne). Gracia décéda frappée par la foudre. Ce bébé avait 18 mois. Ils sont fiers d'Aline: Elle leur a donné 4 petits-enfants à chérir: Alain, Yves, Jacques et Carole.

Ferdinand a eu une vie très bien remplie. Il a été gérant de la Caisse pendant 27 ans, maître de poste pendant 17 ans. Il s'est dépensé comme secrétaire de la Commission scolaire pendant au moins 30 ans et secrétaire de la municipalité de Saint-Marc de juin 1938 à décembre 1954.

Jeanne le secondait en tout. Elle savait lui apporter encouragement et aide à la Caisse et au bureau de poste et dans tout ce qu'il entreprenait.

Tous deux qui habitaient depuis près de 6 ans aux Habitations Saint-Marc demeurent aujourd'hui à la Villa de la Rivière à Rivière-Bleue. Ils sont heureux de pouvoir célébrer ces fêtes du 50<sup>e</sup> d'érection municipale.



Ferdinand et Jeanne à leur retraite

## famille Julie et Jean-Paul PAQUET



Famille. Serge, Alain, Julie, Jean-Guy, Jean-Paul, Robert et Diane. En médaillon. Daniel

Jean-Paul est né à Cap-Chat, le 2 juin 1929. Il est l'aîné d'une famille de 12 enfants. Venu à Saint-Marc-du-Lac-Long en 1953 pour travailler dans les chantiers du Maine, il connut Julie, fille d'Antonio Daigle et de Laura Landry, qu'il épousa en 1956. De cette union naquirent six enfants: 5 garçons et une fille. Notre fils Daniel n'apparaît pas sur la photo, car il est décédé d'un fâcheux accident de la route, le 24 août 1974 à l'âge de 8 ans. De tous les enfants, seul Jean-Guy est marié à Charlotte Albert. Ils ont deux enfants: Émilie, 3 ans et Alexandre, né le 14 septembre 1987. Jean-Paul a acheté la terre de son beau-père en 1963. C'est à ce moment qu'il commence à faire son expérience comme cultivateur avec une seule vache. Depuis, il a acheté d'autres terres qu'il a exploitées avec son épouse et ses enfants. Il compte aujourd'hui 605 acres de terre dont 165 en culture. Il a 25 vaches laitières.

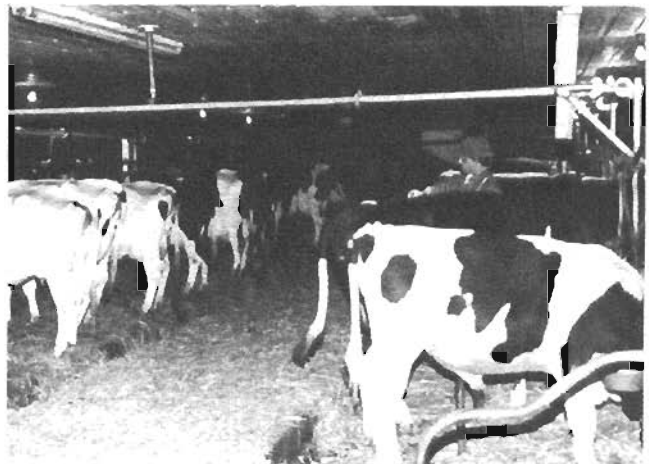
Présentement, seul son jeune fils Serge, demeure avec eux, il compte bien prendre la relève de la ferme familiale.



Maison familiale et ferme



Jean-Guy, Charlotte, Émilie et Alexandre



Troupeau de vaches

## famille Marjolaine CARON et Alain PELLETIER



Marjolaine et Alain lors de leur mariage

Alain, fils d'Alban Pelletier et de Georgette Leclerc, voit le jour le 29 septembre 1956. Il est l'aîné de 4 enfants dont une soeur et 2 frères.

Natif de Saint-Jean-de-la-Lande, il y demeura jusqu'au jour de son mariage, le 9 juillet 1976, avec Marjolaine Caron, née le 12 juin 1958, fille de Benoit Caron et d'Agathe Pelletier de Saint-Jean-de-la-Lande, d'où ils déménageront quelques années plus tard à Ville Dégelis. Elle est l'aînée de 4 enfants dont 3 frères.

Lorsque nous décidons d'unir notre destinée, il nous fallait un toit. Le hasard voulut que ce soit dans la paroisse voisine, c'est-à-dire, Saint-Marc-du-Lac-Long, que nous y avons fait l'acquisition d'une maison. Elle appartenait à M. Normand Dumont dont il l'avait achetée de M. Wilfrid Frédette. Nous l'avons transformée au complet au fil des ans. Nous y demeurons toujours avec notre petite famille.

Le 5 mai 1978, naissait notre fils Michel. La famille s'agrandissait de nouveau le 12 août 1980, une petite fille cette fois là, Stéphanie.

Depuis janvier 1988, Alain est opérateur d'une tronçonneuse (slasher), dont il en est propriétaire. Auparavant son travail consistait à conduire un camion de bois de pulpe.



Résidence familiale



Alain, Marjolaine, Michel et Stéphanie

Il siège comme conseiller municipal depuis novembre 1982.

Marjolaine, s'occupe de ses deux enfants présentement, elle fait partie de plusieurs organismes: comité d'école, comité d'initiation sacramentelle, comité du livre souvenir ainsi que bénévole à la bibliothèque municipale.

Alain, Marjolaine, Michel et Stéphanie sont heureux de faire partie des résidents de Saint-Marc-du-Lac-Long. Nous souhaitons à tous de profiter de cet événement.



Tronçonneuse



## famille Cécile PLOURDE et Léopold PELLETIER



M. et Mme Edwidge Pelletier

Léo Pelletier, fils de Vital, se maria à Edwidge Paré, fille de Téléphore en 1931 en l'église de Saint-Marc-du-Lac-Long. Après leur mariage, il vécurent 1 an à Glendyne, pour ensuite s'installer dans le Rang 3 pour y cultiver la terre, et de là prennent demeure au Rang 2 sur l'ancienne terre de François Corbin.

Ils eurent 3 enfants: Léonilda (décédée), Léopold et Léona. Voilà quelques lignes de l'histoire de mes parents.

Moi, Léopold, je suis né le 23 janvier 1934. Le 14 avril 1956, en l'église de Saint-Marc, j'ai épousé Cécile Plourde, fille d'Aimé Plourde et d'Alma Saucier de Saint-Marc.

Notre première demeure fut celle où réside actuellement Madame Jeannine Laliberté. Dès le printemps suivant, nous achetons la propriété de M. Jules Pelletier (où habite présentement M. Alfred Kennedy) et ce fut notre résidence pour jusqu'en 1977.

De notre union, naissent 7 enfants:

Jocelyn, marié à Claire Daigle, demeure au Connecticut. Suzanne, mariée à Daniel Bouchard, demeure à Saint-François. Leurs enfants: Éric et Véronique. Lynda, mariée à Jacky Bouchard, demeure au Connecticut. Leur enfant: Annick. Daniel, marié à Betty Ann Walker, demeure à Saint-François. Jean-Yves, Sylvie et Manon.

Mon travail est très varié. Je suis chauffeur de camion pendant plusieurs années pour Victorien Lemay et par la suite je le deviens à mon propre compte. Je travaille sur des travaux de construction (école, église). Dans les organismes du milieu, je m'implique et je deviens pompier de 1963 à 1976 et conseiller municipal de 1965 à 1967.

Cécile, mon épouse, sait m'appuyer dans ce que j'entreprends tout en se donnant à temps plein pour sa petite famille. Elle va sur le marché du travail (Nadeau Poultry) mais sa santé ne lui permet pas de faire cette expérience plus de 4 mois.

En 1977, nous quittons Saint-Marc pour aller demeurer à Saint-François du Nouveau-Brunswick. À ma résidence, je construis une annexe, ce qui me permet de garder ma mère, Edwidge âgée de 78 ans. La mère de Cécile vit aussi près de nous car elle demeure au foyer d'accueil de Valéda Pelletier.

Nous sommes heureux de partager avec les gens de Saint-Marc cette grande fête du 50<sup>e</sup> d'érection municipale.



Léopold et Cécile



Famille Léopold, lors du mariage de Daniel

## famille Gilberte GODBOUT et Willie PLANTE



Gilberte Godbout et Willie Plante

Fils de Clarine Forges et d'Omer Plante, je nais le 28 septembre 1917 en la paroisse de Saint-Fabien-de-Panet, comté de Montmagny, troisième d'une famille de sept enfants.

Nous arrivons à Saint-Marc-du-Lac-Long au tout début de la crise économique. Le 7<sup>e</sup> jour d'octobre 1931. Nous emménageons sur un lot du Rang 3. J'accompagne donc mon père dans sa lourde tâche, pour défricher ce terrain et bâtir un camp en bois rond qui sera notre logis pour les quatre à cinq premières années.

Plus tard, à l'âge de 19 ans, je pars chaque hiver pour travailler dans le bois comme « toucheur » (conducteur de chevaux). L'été, je reviens seconder mon père aux travaux de la ferme.

En 1940, je célèbre mon mariage avec Gilberte Godbout, fille d'Estelle Gagnon et de Georges Godbout. De notre union, dix enfants viendront au monde.

Nous demeurons à Saint-Marc-du-Lac-Long pendant les 5 premières années de notre mariage. Puis, en 1945, nous nous établissons pour 5 autres années à Baker Brook au Nouveau-Brunswick, où j'opère mon propre atelier de menuiserie.



À l'avant (de g. à d.): Maryse, Yolande, Willie, Gilberte et Francee. À l'arrière: Maurice, Gérard, Claudette, Huguette, Yvon et Jean-Guy

En 1950 nous revenons habiter Saint-Marc-du-Lac-Long. Je serai gérant et trésorier d'une manufacture de meubles, la Clair Furniture Co.

Pendant ce temps, je suis nommé marguillier en 1956 pour une période de 3 ans, ce qui me donnera l'occasion de participer à la construction de l'église actuelle.

Commissaire d'école de 1959 à 1963, j'accède au poste de président de la Commission scolaire de Saint-Marc, pour le même période de temps.

Je serai aussi maire du village de juillet à décembre 1955.

En 1964, un incendie détruit la manufacture de meubles, ce qui provoquera notre départ en 1966 pour Lévis, où j'occuperai différents postes dans le domaine de la menuiserie, jusqu'en 1981, année où je prendrai ma retraite, à l'âge de 64 ans.

Parents et amis de Saint-Marc-du-Lac-Long, sachez que je suis de tout coeur avec vous, en cette occasion très spéciale où vous célébrez le 75<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de cette merveilleuse paroisse. Mon épouse se joint à moi pour vous souhaiter des festivités des plus agréables et pour vous dire combien de bons souvenirs sont rattachés à ce nom: Saint-Marc-du-Lac-Long.



Willie et ses amis bûcherons





De gauche à droite: Willie et Gilberte, Yvon, Jeanne-Paule, Anna-Marie et Joseph Théberge

À Les Étroits, le 30 août 1943, est né Yvon Plante, fils de Willie et de Gilberte Godbout. C'était pendant la guerre 1939-1945 et Willie demeurait dans le Rang 3 Nord, dans une petite maison en bois rond.

Yvon est le troisième d'une famille de dix enfants. Il fait ses études primaires et la 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années à l'école du village (1949-1959).

Il fréquente ensuite l'école Mgr Taché de Rivière-du-Loup pour ses 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années. Deux ans plus tard, il fréquente le Séminaire Marie-Reine du Clergé, de Métabetchouan au Lac Saint-Jean. Voulant devenir enseignant, il termine son brevet «A» avec une majeure en mathématiques.

Il débute sa carrière dans l'enseignement en même temps que son épouse Jeanne-Paule, en 1964, en enseignant deux ans à Sully au collège Notre-Dame-des-Champs.

Il enseigne ensuite à Esprit-Saint, au secondaire, pendant deux ans. Devenant directeur en 1968, il dirige l'école de Saint-Honoré pendant cinq ans. Il est affecté alors à deux écoles, soit: Saint-Honoré et Saint-Eusèbe, pendant quatre ans. Depuis 1977, il dirige les écoles Saint-Louis du Ha! Ha! et de Saint-Eusèbe.

Il épouse Jeanne-Paule Asselin, de Sully, le 14 août 1965 et de cette union naissent trois filles: Édith, Vicky et Mélanie.

Jeanne-Paule enseigne toujours à l'école Saint-Marc, tout près de la demeure familiale. Elle fait ses études primaires à Sully et à Notre-Dame-du-Lac. Ses études secondaires sont faites à Saint-Basile, N.B. et à Rimouski.

Elle fréquente l'École Normale de Sainte-Rose-du-Dégelis, pour obtenir son brevet d'enseignement en 1964.

Sa mère, Angéline Théberge, meurt vingt jours après sa naissance, soit le 28 juillet 1944. Par contre, son père, Eugène Asselin, décède pendant qu'elle fréquente l'École Normale, en l'année 1963.

Jusqu'à l'âge de huit ans, elle demeure chez Joseph Théberge où elle trouve une vraie famille qui l'aime et la chérit. Ensuite, elle retourne vivre avec son père, sans jamais oublier ses frères et sœurs adoptifs.

Édith, l'aînée de la famille, naît le 4 décembre 1966. Actuellement, elle étudie à l'Université Laval, en microbiologie.

Vicky, voit le jour le 28 octobre 1971 et fait présentement son secondaire IV à l'école polyvalente de Sully.

Mélanie, née le 9 janvier 1981, commence son cours primaire à l'école Saint-Marc.



A l'arrière: Yvon et Jeanne-Paule. À l'avant: Vicky, Mélanie et Édith



Maison familiale

## famille Régina SAUCIER et Albert PLOURDE



Régina et Albert

Albert, fils d'Édith Roussel et d'Aimé Plourde, né à Clair, N.B., le 31 août 1910.

La famille vint s'installer à Courchesne en novembre 1919. Le 2 mai 1932, il épouse Régina Saucier, fille de Melvina Pelletier et de Maxime Saucier, né le 15 mars 1911, à Lac Baker, N.B. Les nouveaux époux habitent chez grand-père Aimé et aident aux travaux de la ferme, pour ensuite s'établir et cultiver la terre.

En 1943, papa commence à travailler pour le Canadien National. Il y travaille pendant 32 ans, soit jusqu'à sa retraite en 1975.

Ils ont tous les deux fait partie de l'Âge d'Or de la paroisse dès ses débuts, papa a été vice-président de ce club, d'octobre 1979 jusqu'à son décès, le 20 mai 1980, survenu après une longue maladie.

Maman a accompli un travail magnifique en étant une épouse aimante et attentive et une mère exemplaire. Elle nous quitta le 22 mars 1982.

De leur union sont nés treize enfants dont :

Camilien, né le 10 août 1933, a épousé Agathe Lévesque le 5 mars 1957.

Émilien, né le 31 juillet 1934, a épousé Thérèse Saucier le 3 novembre 1956.

Lucille, née le 20 août 1935, a épousé Raymond Dionne le 4 août 1962.

Rose-Aline, née le 7 décembre 1937, décédée en 1964.

Rollande, née le 7 avril 1938, a épousé Edgar Saucier le 3 novembre 1956.

Gisèle, née le 4 novembre 1939, décédée en 1943.

Anne-Marie, née le 3 septembre 1941, a épousé Lionel Lizotte le 5 juin 1965.

Paul-Aimé, né le 14 janvier 1943, célibataire.

Rita, née le 17 octobre 1944, a épousé Ghislain Pelletier le 6 octobre 1972.

Rina, née le 24 octobre 1947, a épousé Rino Saucier le 23 juillet 1966.

Rino, né le 14 septembre, décédé à cinq mois.

Réginald, né le 22 avril 1951, décédé à dix-sept jours.

Nicole, née le 11 septembre 1954, célibataire, domiciliée à Saint-Marc-du-Lac-Long et l'auteure de ces lignes.

La famille compte maintenant 31 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants.

Avant de nous quitter, mes parents ont eu la joie de connaître les deux premiers enfants qui composaient la quatrième génération.

Le 16 août 1978 est né Marco, fils de Réjean Plourde et de Lucille Ouellet et petit-fils d'Émilien et de Thérèse Plourde.

La petite Nancy naissait le 19 mai 1979 et est la fille de Gaétane Saucier et de Gilles Nadeau et petite-fille de Rollande et d'Edgar Saucier, tous domiciliés à Saint-François, N.B.

Au fil des ans, il s'en est ajouté 20 de plus pour le bonheur de tous.



La famille: Camilien, Émilien, Paul-Aimé, Lucille, Rollande, Anne-Marie, Rina, Rita, Nicole, Albert et Régina

## famille Marie-Anne MORIN et Maurice POLIQUIN



Famille Maurice Poliquin (de g. à d.): Maurice, Fernande, Pauline, Ghislaine, Madeleine, Yvon, Georgette, Lucienne, Yvonne, Jeannine et Fernand. En médaillon: Délina

Maurice, fils de Pierre Poliquin et de Délina Théberge, est né le 15 octobre 1920 à Saint-Nérée. Il est le 4<sup>e</sup> d'une famille de dix enfants. Arrivé à Saint-Marc-du-Lac-Long en 1924 à l'âge de 4 ans, il habite à trois milles de Saint-Marc soit: Bélanger Siding. Après ses années d'études à l'école de Bélanger, il a travaillé avec son père à la scierie Émilien Morin, à l'usine de charbon de bois et aux États-Unis comme bûcheron.

Le 20 octobre 1936, il épouse Marie-Anne Morin, née le 10 février 1914, à Clair, Nouveau-Brunswick, fille de Ferdinand Morin et d'Henriette Lang. Elle était la deuxième d'une famille de sept enfants. Marie-Anne arriva en 1924 à Saint-Marc-du-Lac-Long, pour demeurer à Bélanger Siding.

De cette union naissent 4 garçons et 9 filles.

Raymond, né en 1937, décède la même année.

Jeannine, née le 8 janvier 1938, décède en 1985. Mariée à Roland Pelletier, ils eurent une fille du nom de Sonia. La petite famille demeure à Saint-François.

Fernand, né le 27 janvier 1939, marié à Jeanne-d'Arc Bélanger. Leurs enfants: Benoît, Chantal, Carole et Sylvie.

Délina, née le 27 mars 1940, mariée à Kenneth Wainwright; leurs enfants: Wasley, Paula et Denise. Tous demeurent aux États-Unis.

Ghislaine, née le 6 juillet 1941, maria, en 1<sup>res</sup> noces Fernand Ouellet. Leurs enfants: Nicole, Daniel et Diane. En 2<sup>es</sup> noces, Edwin Bernier. leur enfant: Stéphane. La famille demeure à Grand-Sault, N.B.

Georgette, née le 18 juillet 1942, mariée à James Dunlavey. Leurs enfants: Jimmy, Becky, Mindey, Lisa et Shon. Ils demeurent aux États-Unis.

Fernande, née le 16 septembre 1943, maria Normand Saint-Pierre. Leurs enfants: Adrien et Robert. La famille demeure à Perth au N.B.

Yvon, né le 8 novembre 1944, épouse Claire Pelletier. Leurs enfants: Johanne, Michel et Vickie. Ils demeurent à Clair, N.B.

Yvonne, née le 20 janvier 1947, maria Jean Pelletier. Ils ont deux enfants: John et Christopher. Tous demeurent aux États-Unis.

Lucienne, née le 6 mars 1950, maria Gaston Lévesque. Deux enfants naissent de leur union, ce sont: Josée et Danis. Cette famille demeure à Montréal.

Madeleine, née le 24 mars 1952, mariée à Gilles Viel. Ils ont deux enfants: Manon et Éric. Ils demeurent à Rivière-du-Loup.

Maurice, né le 26 octobre 1954, partage sa vie avec Brigitte Ouellet. Leurs enfants: Christian et Dominique. Ils demeurent à Saint-Nicholas de Québec.

Pauline, née le 30 mai 1956, est mariée à Georges Godbout. Ils ont deux enfants: Nathalie et Christian. La famille demeure à Ottawa.

Maurice (père) décède le 20 septembre 1980. Son épouse, Marie-Anne demeure toujours à Saint-Marc-du-Lac-Long dans la même maison.



Résidence familiale



Jeanne-d'Arc et Fernand, lors de leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Fernand est né le 27 janvier 1939 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Troisième d'une famille de treize enfants, il demeure toujours à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Après ses années d'études à l'école de Bélanger Siding, puis à celle du village et ensuite une année à Québec, il est revenu à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Le 11 avril 1960, il a commencé à travailler au garage Albert Bélanger Ltée et il y travaille toujours.

Le 5 août 1961, il épouse Jeanne-d'Arc Bélanger, née à Saint-Marc-du-Lac-Long, le 31 juillet 1939, fille de François Bélanger et de Lucienne Roy; elle était première d'une famille de huit enfants. Elle fit ses études à Saint-Marc-du-Lac-Long et à Sainte-Germaine-de-Dorchester.



Résidence de Jeanne-d'Arc et de Fernand Poliquin

De cette union naissent quatre enfants :

*Benoit*, le 5 octobre 1964, travaille maintenant comme cuisinier dans un foyer d'accueil, il demeure à Québec.

*Chantal et Carole*, nées le 7 juillet 1967, font leurs études au Cégep de Rivière-du-Loup.

*Sylvie*, née le 12 avril 1971, complète son secondaire V à la polyvalente de Sully.

Le 9 août 1986, ils ont fêté leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage, fête préparée par Benoît, Chantal, Carole et Sylvie.

Fernand et Jeanne-d'Arc demeurent toujours à Saint-Marc-du-Lac-Long dans la maison de François Bélanger.



Famille Fernand Poliquin

# famille Régina LANDRY et Pierre POLIQUIN



M. et Mme Pierre Poliquin



Réjean, Réal, Raymond, Denis et Robert. 2<sup>e</sup> rangée: Josée, Yvette et Renaud

Pierre Poliquin, natif de Saint-Nérée, comté Bellechasse, se maria à Délina Théberge, de Sully. De cette union sont nés dix enfants: René, Raphaël, Maurice, Roland, Gérard, Albert, Gaston, Armand, Juliette et Georges.

Pierre se maria en secondes noces en 1932 à Régina Landry, de Saint-François, N.B. et mirent au monde dix enfants: Marie-Jeanne, Laurent, Carmen, Renaud, Léopold, Lisette, Pierrette, Nicole et Gilles.

Marie-Jeanne, née le 24 septembre 1933, se maria à André Thellen le 6 juin 1953; leurs enfants: Ginette, mariée à Marc Lemire (14 octobre 1978), donnèrent naissance à Maxime (10 juin 1984). Michèle (27 février 1958) se maria à Pierre Philippe (27 décembre 1980); leurs enfants: Gabrielle (13 février 1982), Vincent (30 novembre 1984) et Mathieu (3 janvier 1987). Alain (5 février 1961).

Laurent, né le 3 mars 1935, demeure à Notre-Dame-du-Lac.

Carmen, née le 21 mai 1936, épousa Raynald Picard (13 août 1933); leurs enfants: Bruno (14 août

1960) électricien, Michel (5 novembre 1964) journaliste et Dany (12 novembre 1967) étudiant.

Renaud, né le 2 janvier 1938, marié le 31 mai 1974 à Yvette Lévesque (8 décembre 1938), veuve de Léopold Bonenfant; sept enfants: Ghislain, Réjean, Suzanne, Réal, Raymond, Robert et Denis. De ce second mariage est née Josée (28 août 1974), étudiante à la polyvalente du Transcontinental. Le travail de Renaud consiste à être empaqueteur de bardeaux dans un moulin, et Yvette s'occupe aux tâches familiales tout en étant très active dans les mouvements de la paroisse.

Jean-Guy, décédé en 1939.

Léopold, né le 14 août 1940, marié à Claire Bossé (2 mars 1946); leurs enfants: Lisa (3 avril 1967) et Claudy (25 janvier 1970).

Lisette demeure à Lawrence, Mass.; son enfant: Kevin.

Pierrette, mariée le 12 juin 1965 à Serge Dupont, travaille à Bell Canada; leurs enfants: Sylvie (15 septembre 1965), comptable et Martine (25 septembre 1966) police.

Nicole, née le 24 juillet 1947, mariée à Ronald Banville (12 mai 1943); leurs enfants: Michaël (1<sup>er</sup> novembre 1965), travaille sur la construction et Sonia (31 juillet 1970), pharmacienne.



Yvette, Renaud et Josée



Résidence

## famille J. Gérard PROULX



À Saint-Philippe-de-Néri, comté de Kamouraska, le 21 novembre 1900, naissait Gérard Proulx, fils d'Arthémise Pelletier et de David Proulx, cantonnier à l'emploi du chemin de fer Canadien National à Saint-Philippe.

Ayant terminé ses études secondaires dans sa paroisse natale, Gérard se spécialise comme commis de bureau au collège de l'Islet, puis entreprend un stage afin de s'initier au travail de chef de gare. Après avoir oeuvré quelques mois dans sa spécialité à Armagh, il devient, en 1920, chef de gare du C.N. à Glendyne, petite localité voisine de Les Étroits au Témiscouata, où il résida jusqu'en 1948, soit pendant 28 ans.

En 1919, Gérard épouse Cécile Mathieu, originaire de Sainte-Justine, comté de Dorchester. De cette union naquirent six enfants: Rita, Maurice, Marcelle, Thérèse, Armand et Guy, lesquels, au terme de leurs études secondaires, quittèrent la localité qui les avait vus naître, afin de poursuivre leurs études et accéder au marché du travail.

C'est ainsi que Rita, après avoir oeuvré dans l'enseignement pendant cinq ans et travaillé deux ans comme commis de bureau, entra en communauté chez les Soeurs Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle y pratiqua le nursing durant plusieurs années, fut directrice de l'option nursing au Cégep de Limoilou et supérieure de sa communauté. Une défaillance cardiaque majeure survenue il y a deux ans, l'a contrainte à réduire considérablement ses activités.

Quant à Maurice, décédé en 1982, à l'âge de 60 ans, il oeuvra dans le domaine de l'éducation notamment à Rimouski où il fut professeur, puis directeur à l'Institut de technologie et président des Jeunesses musicales. Co-fondateur du Cégep Lévis-Lauzon, il en

assuma la direction générale pendant neuf ans avant de prendre sa retraite en 1978. De son mariage avec Jeannette Leblanc, acadienne pure laine, sont nés trois enfants lesquels eurent huit enfants.

Marcelle, la deuxième fille, est l'épouse de Jean-Marie Michaud, cheminot du C.N., actuellement retraité. Ils demeurent à Charny et sont les parents d'une jeune fille.

La troisième fille, Thérèse, fut mariée en premières noces à Charles Garneau, de Sainte-Foy, décédé accidentellement en 1963. De ce mariage naquirent trois filles. Remariée à Adrien Dumais, retraité de la fonction publique, elle demeure actuellement à Charlesbourg.

Armand, le deuxième fils, est marié à Rachel Langis, originaire de Sacré-Coeur, comté de Rimouski. Ils ont trois enfants et un petit-enfant. Armand est actuellement préretraité. Préretraite bien méritée puisqu'il enseigna à l'Institut de technologie et au Cégep de Rimouski pendant 35 ans.

Quant au dernier fils, Guy, marié à Carmen Tardif, de Saint-Éleuthère, il a trois enfants et quatre petits-enfants. Retraité depuis quatre ans, Guy enseigna à l'école de Métiers de Cabano de 1955 à 1983. Il demeure à Charlesbourg depuis quelques mois.

Les enfants de Cécile et de Gérard Proulx gardent un bon souvenir de leur enfance et de leur prime jeunesse dans la localité qui les a vus naître et saluent, à l'occasion de cet anniversaire de Saint-Marc, tous les citoyens du Témiscouata qu'ils ont eu la chance de côtoyer.

P. S. Gérard est décédé en 1969 et Cécile, qui lui survit, est hospitalisée à l'Hôpital Général de Québec depuis 1965.



Photo prise en 1943. (De g. à d.): Guy, Armand, Maurice, Marcelle, Cécile, Thérèse, Rita et Gérard

# famille Huguette PLANTE et Jacques RATTÉ



Jacques



Huguette



La famille de Willie Plante



La famille Gérard Ratté

Nous demeurons maintenant à Saint-David et gardons toujours une place de choix pour la Floride, où nous avons demeuré quelques années.

Nous souhaitons à toutes « nos connaissances » de Saint-Marc, la meilleure des années et que tous les souvenirs qui seront soulevés à cette occasion permettent de cimenter l'esprit paroissial.

Huguette et moi sommes heureux de nous joindre à la population de Saint-Marc, à l'occasion de cette étape marquante qu'est le soixante-quinzième.

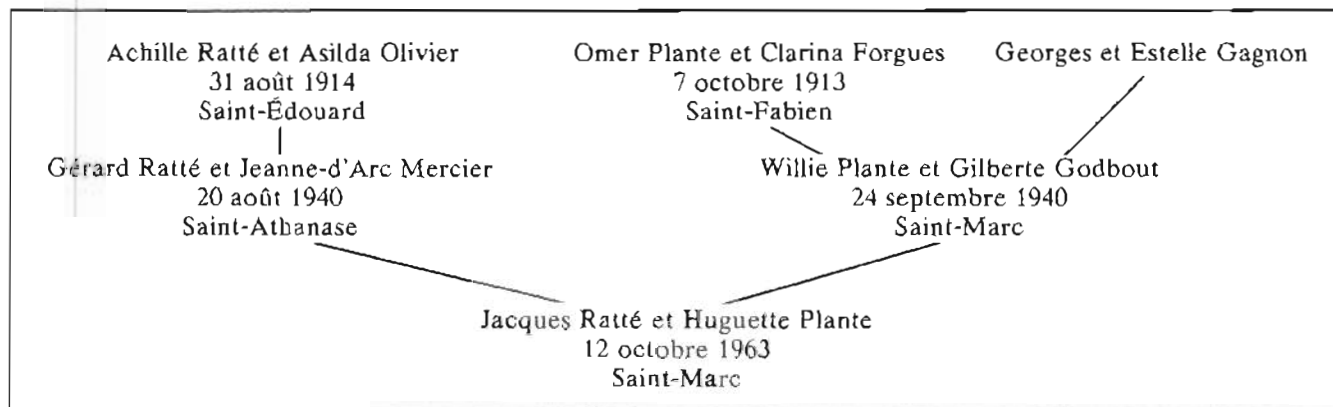
Nous sommes originaires de Saint-Marc. C'est là que nous avons fait une partie de nos basses classes. C'est là aussi que nous avons eu la chance de nous connaître, de « jeunesser » et aussi de nous épouser, le 12 octobre 1963.

Nous sommes toujours retournés à Saint-Marc pour visiter la parenté. Nous avons quitté la paroisse pour gagner notre vie, mais une partie de notre coeur y restera toujours attachée.

Nos quatre enfants sont maintenant à l'orée de leur vie: Jocelyne, 22 ans; Guy, 20 ans; Alain, 17 ans et Jérôme, 16 ans.



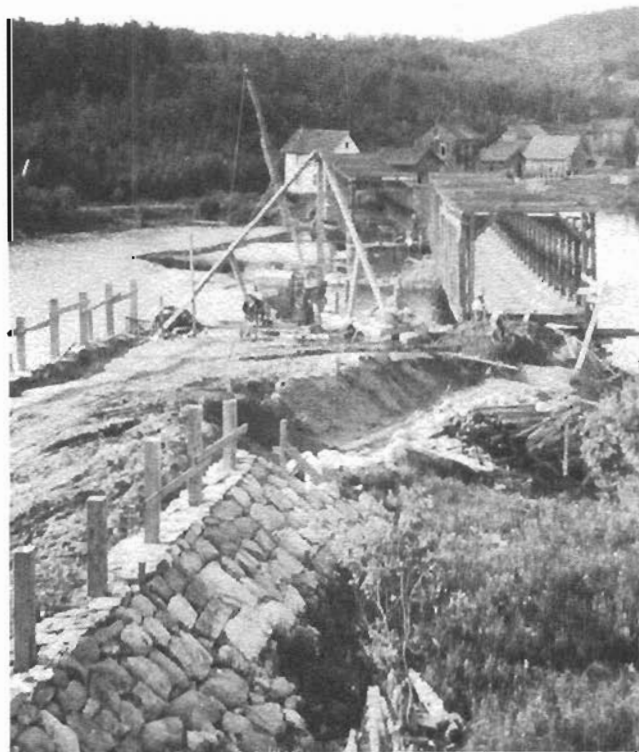
Les enfants d'Huguette et de Jacques: Jocelyne, Guy, Alain et Jérôme



## famille RATTÉ



Alphonse, Jos, Achille et le grand-père Léonidas Ratté



Construction du pont par M. Alphonse Ratté

Originaires de Saint-Flavien (Lotbinière), Achille, 26 ans et Alphonse, 24 ans, après 5 années de dur labeur comme prospecteurs miniers dans le nord de l'Ontario, arrivent au pied du Lac-Long en 1914, accompagnés de leur père Léonidas, cultivateur et aubergiste retraité.

Les trois nouveaux colons s'attellent sans délai au défrichement des lots récemment acquis tout en assurant le transport de la malle (de pied-du-Lac à Rivière-Bleue et Saint-Eusèbe) et des voyageurs attirés par un chemin de fer en construction, une industrie forestière en essor et une colonisation à ses débuts; pendant ce temps, Zénaïde, épouse de Léonidas, tient le bureau de poste et une petite maison de pension.

Achille, tout frais marié (31 août 1914) à Azilda, de Saint-Édouard (Lotbinière), s'adonne, en outre, à des transactions sur les lots et les coupes de bois. Dès la fin de 1916, on le retrouve à Saint-Marc poursuivant les mêmes activités et devenant bientôt un vrai commerçant de bois ainsi que le gérant de la petite succursale de la Banque Nationale.

Alphonse poursuit sagement les activités commencées au pied-du-Lac tout en courtisant Marie-Anna qu'il épousera le 25 juin 1918. Il s'associe souvent aux marchés d'Achille et finit, à son tour, par succomber aux charmes de Saint-Marc en achetant (1920) de Téléspore Boisvert, une maison sur le site du magasin actuel. Il en fait un restaurant et une pension qu'il transforme progressivement en épicerie et magasin général.

Les choses vont bien pour les deux frères et belles-sœurs. Hélas! en 1923, un feu de forêt gagne la partie sud du petit village et la consume en entier. Courageusement, les sinistrés reconstruisent et se remettent à l'oeuvre chacun dans son secteur. Cependant, de nouvelles épreuves viennent s'abattre sur Achille et sa famille: en 1926, il perd son épouse et en 1929, la presque totalité de ses avoirs dans le krach boursier. Mais, aussi, pour tout le monde, c'est une grande crise économique qui allait durer 10 longues années.

Les enfants, eux, n'ont cure des événements et les naissances se succèdent à un rythme accéléré. Voici l'énumération des rejetons:

Pour Achille et Azilda: Gérard, marié (Jeanne-d'Arc), trois enfants; décédé en 1978 à l'âge de 62 ans.

Madeleine, mariée, neuf enfants; demeure à Québec.

Germaine, mariée, deux enfants; demeure à Maniwaki.

Jeanne-d'Arc, mariée, trois enfants; décédée en 1977 à l'âge de 57 ans.

Françoise, mariée, un enfant; demeure à Alma.

Yolande, mariée, trois enfants; demeure à Montréal.

Paul, marié (Alphéna), trois enfants; décédé en 1974 à l'âge de 49 ans.

Pour Alphonse et Marie-Anna: Raymonde, décédée à l'âge de 2 ans.





Rita, Fille de Jésus, demeure à Rimouski.

Viateur, marié, trois enfants; veuf remarié, un fils adoptif, demeure à Rivière-du-Loup.

Marguerite, infirmière, demeure à Québec.

Jean-Marc, marié (Lucille), huit enfants; demeure à Rivière-du-Loup.

Monique, technicienne en radiologie à Québec.

Véronique, infirmière à Québec.

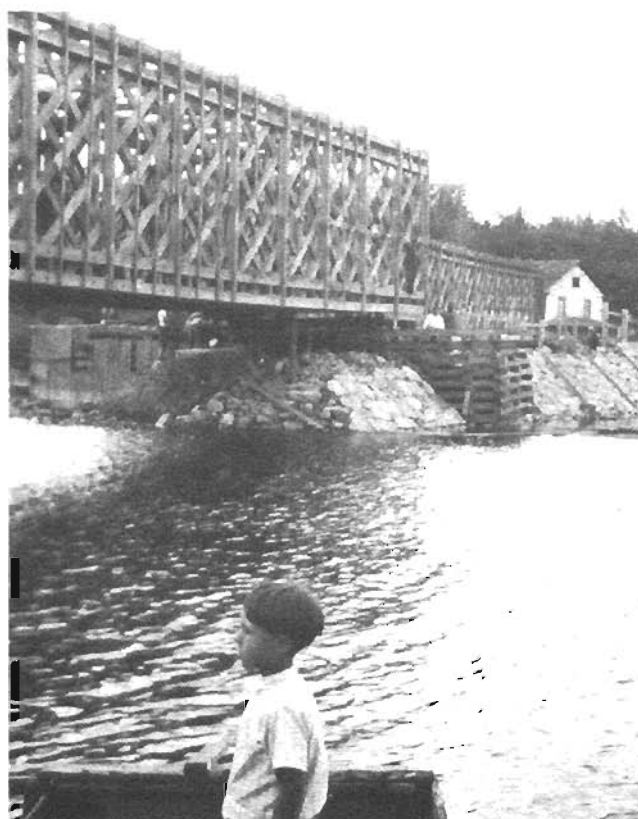
Gabriel, décédé en 1954, à l'âge de 25 ans.

Tharsile, Fille de Jésus, demeure à Trois-Rivières.

Malgré la dépression économique, Achille réussit à garder un petit commerce de bois jusqu'à sa mort prématurée en 1940, à l'âge de 51 ans. Gérard, son fils, l'aide à tenir la succursale de la banque et ultérieurement, le bureau de poste; il s'engage, en outre, comme commis au magasin de l'oncle Alphonse, emploi qu'il occupera jusqu'en 1950 pour y revenir comme propriétaire en 1954. Quelque temps après la vente de son magasin, il deviendra comptable au garage Albert Bélanger où il travaillait encore lors de son décès en 1978.

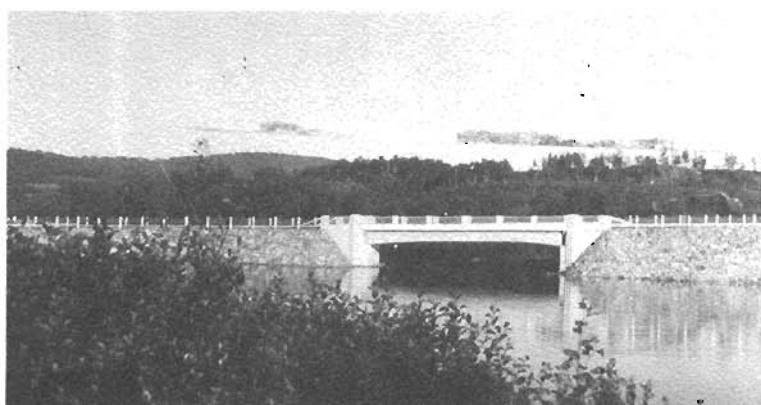
Durant la crise, Alphonse parvient à maintenir son commerce un peu grâce aux « pitons » (secours direct étatique) qu'il échange pour de la marchandise auprès des maisons de gros, car le chômage est grand, l'argent rare et beaucoup de familles en sont réduites à une vie de pure subsistance.

La reconstruction, en béton et en pierres des champs, du pont du village, permit à Alphonse de dé-



velopper une nouvelle occupation et aux courageux chômeurs de la paroisse de s'employer temporairement en attendant la reprise économique qui allait bientôt bénéficier à tout le monde. En 1953, Alphonse quitte Saint-Marc pour Rivière-du-Loup, où il décédera en 1964 à l'âge de 74 ans; son épouse le rejoindra en 1976, à l'âge de 78 ans.

Achille et Azilda, Alphonse et Marie-Anna font partie des pionniers de Saint-Marc-du-Lac-Long. Leurs enfants et petits-enfants sont heureux de s'associer à tous les paroissiens pour célébrer la mémoire de toutes les familles qui étaient présentes à cet enracinement et au développement ultérieur d'un des joyaux du Témiscouata.





M. et Mme Sophrone Rossignol

Le 24 décembre 1912, les premiers Rossignol arrivent à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Eugène Rossignol exerce le métier de commerçant de bois à Saint-Denis-de-Kamouraska.

Il entend parler de la construction du chemin de fer, de la riche forêt de ce beau coin de pays et de plus il rêve de trouver de l'ouvrage pour ses garçons. Voilà trois bonnes raisons qui décident le grand-père Rossignol à venir à Saint-Marc. Ils ont neuf enfants.

L'un des garçons d'Eugène est : Sophrone qui épouse Léontine Lambert, le 26 juin 1922 à Saint-Marc-du-Lac-Long. Elle est institutrice et native de Sainte-Agathe-de-Lotbinière. Elle vient enseigner un an au Pied-du-Lac-Long et 2 ans à Glendyne, ce qui permet à Sophrone de faire sa connaissance. De plus, Léontine seconde Sophrone dans son travail sur la ferme, laquelle il a hérité de son père.

Sophrone cultive la terre jusqu'en 1942. Par la suite il entre à l'emploi du Canadien National comme chauffeur de locomotive. Il y travaille jusqu'à sa retraite.

Sophrone décède le 28 avril 1975, à l'âge de 72 ans. Notre mère, Léontine, réside présentement chez sa fille aînée à Forestville.

Après le décès de son père, Raymond achète la maison paternelle située au Rang Bostford et y réside actuellement.

Léontine et Sophrone ont dix enfants :

*Marcel*, marié à Éveline Van Hanbeck. Cette dernière habite à Vancouver; Marcel est décédé.

*Camille*, marié à Lise Liv Patersen, habite à Smither's, Colombie-Britannique.

*Ludger*, marié à Juliette Rousseau, demeure à Québec.

*Germaine*, mariée à Philippe Grenier, demeure à Forestville.

*Fernande*, mariée à Lionel Rousseau, habite Saint-Marc-du-Lac-Long.

*Suzanne*, mariée à Jacques Soucy, demeure à Sainte-Julienne.

*Conrad*, marié à Micheline Pichette.



M. et Mme Eugène Rossignol



Bébé Jacques, Léontine, Sophrone, Marcel (décédé en 1986), Camille, Ludger, Germaine, Fernande, Suzanne, Conrad, Raymond et Rachel

*Raymond*, marié à Denise Pichette, demeure à Saint-Marc-du-Lac-Long.

*Rachel*, mariée à Fernand Ouellet, demeure à Sept-Iles.

*Jacques*, marié à Louise Bourget, demeure à Val-Bélair.

Les petits-enfants sont au nombre de 35 et 7 arrière-petits-enfants.



Famille de Léontine et de Sophrone Rossignol, en 1985



Jean-Paul Rousseau et Julia Lemay son épouse

C'est la guerre de 1914-1918 qui amena les familles Napoléon Rousseau et Xavier Lemay à aménager à Saint-Marc-du-Lac-Long. Parmi tous ces jeunes gens, Jean-Paul, fils de Napoléon et de Julia, fille de Xavier venaient, sans le savoir, du même comté soit Saint-Antoine et Saint-Édouard-de-Lotbinière. Julia n'était qu'à l'aube de ses 20 ans lorsque son père lui demanda de venir faire la cuisine pour lui et ses nombreux garçons à un campement où ceux-ci travaillaient, situé à 6 milles du village, en plein coeur de la forêt. Le sacrifice fut très grand pour Julia de quitter son beau village de Saint-Édouard pour rendre service à son père.

Jean-Paul a également suivi sa famille à Saint-Marc-du-Lac-Long, la coupe de bois devint très florissante ce qui décida ces familles à s'établir à Saint-Marc.

C'est par le biais des soirées de musique auxquelles les membres de la famille Lemay étaient de bons instrumentistes amateurs, que Jean-Paul et Julia firent connaissance et dont le mariage fut célébré le 8 novembre 1922, ils avaient à cette époque respectivement 25 et 27 ans.

De cette union naquirent 13 enfants:

Jean-Marie, né le 26 septembre 1923, marié à Irène Labej à Québec, le 8 septembre 1956.

Gertrude, née le 4 novembre 1924, mariée à Adrien Picard à Saint-Marc-du-Lac-Long, le 13 juillet 1946.

Jacqueline, née le 28 janvier 1926, mariée à Jean-Claude Pelletier à Québec, le 25 juillet 1959.

Lionel, né le 20 février 1927, marié à Fernande Rossignol à Saint-Marc-du-Lac-Long, le 18 juin 1953.

Juliette, née le 3 juin 1928, mariée à Ludger Rossignol à Québec, le 23 juin 1962.

Viateur, né le 14 juillet 1929, marié à Denise Boivin à Québec, le 20 juin 1953.

Yvette, née le 11 septembre 1931, décédée le 10 mai 1938 à Saint-Marc-du-Lac-Long, inhumée à Saint-Marc-du-Lac-Long le 12 mai 1938.

Jeannine, née le 6 février 1933, mariée à Marc Leblanc à Québec, le 27 mai 1961.

Monique, née le 16 avril 1934, mariée à Gilles Nadeau à Québec, le 27 mai 1961.

Gisèle, née le 6 novembre 1935, mariée à Jacques Jequel à Québec, le 2 juillet 1966.

Gilles, né le 24 avril 1937, marié à Aline Guérette Ouellet à Saint-Marc-du-Lac-Long le 30 août 1958.

Philippe, né le 28 décembre 1938, mariée à Louise Boucher à Saint-Benoit de Packington, le 5 juin 1964.

Gilberte, née le 4 août 1940, mariée à Max Jequel à Québec, le 22 mars 1986.

De ces unions naquirent 43 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

À la suite d'une longue et pénible maladie est décédé Jean-Paul Rousseau, le 4 février 1972, à l'hôpital Saint-Augustin de Québec, à l'âge de 74 ans. Il fut inhumé à Saint-Marc-du-Lac-Long, le 8 février 1972.

Julia Lemay Rousseau décéda le 12 novembre 1980, à l'hôpital Général de Québec, à l'âge de 85 ans. Elle fut inhumée à Saint-Marc-du-Lac-Long, le 15 novembre 1980.



À l'arrière (de g. à d.): Jeannine, Philippe, Lionel, Viateur, Gilles, Jean, Marie et Monique. À l'avant: Jacqueline, Gertrude, Gisèle, Julia et Jean-Paul, Juliette et Gilberte

## famille RIOUX et François ROUSSEAU



«Pour l'abeille une fleur est une source de vie, pour la fleur une abeille est une messagère d'amour. Pour les deux, abeille et fleur, donner et recevoir sont un besoin et une extase».

Une image parfaite de la vie de nos parents, François Rousseau et Berthe Rioux, unis devant Dieu le 16 juillet 1930, en la paroisse de Saint-Fabien de Rimouski. Ils ont partagé le meilleur d'eux-mêmes, le nectar d'un amour fidèle durant 35 ans en cette paroisse, Saint-Marc-du-Lac-Long. Et de cette union sont nées neuf petites abeilles, 5 garçons et 4 filles. Nous avons grandi au sein d'une modeste ruche familiale, qualifiée de maison paternelle que l'on visite tous les ans avec nostalgie, le coeur débordant de souvenirs doux comme le miel.

Le respect des coutumes religieuses du temps: mois de Marie, prière en famille, les vêpres, et même l'adoration nocturne durant les quarantes heures, le respect du dimanche, voilà le noble héritage reçu de nos parents, une semence chrétienne qui nous a marqués pour la vie.

Au sein de cette ruche bourdonnant d'activités, la dimension étude avait bien sa place: il fallait faire ses devoirs, apprendre ses leçons. Imaginez les 9 petites abeilles autour de la table, avec au centre la lampe à l'huile jetant une modeste lumière sur cahiers et crayons, et sous l'oeil vigilant de papa, silencieux mais attentif, nous les enfants posions les bases de notre avenir.

Le curé Léopold Desbiens complétait notre enracinement dans la foi et il était pour notre foyer quelqu'un qui inspirait le respect. Maman Berthe, la petite reine de notre foyer en plus de donner le meilleur d'elle-même, trouvait le temps de se dévouer à la paroisse: Dames de Sainte-Famille et autres mouvements.

Notre petit village assis paisiblement près d'un lac et bien cantonné dans la campagne, a inspiré chez-nous l'amour de la nature favorisant ainsi notre vie familiale vécue dans la paix et la sérénité.



M. et Mme François Rousseau

# Lionel ROUSSEAU et Fernande ROSSIGNOL



Lionel et Fernande lors de leur 30<sup>e</sup> anniversaire de mariage en février 1984

Lionel, fils de Jean-Paul Rousseau et de Julia Lemay, né à Saint-Marc-du-Lac-Long le 20 février 1927, demeura toujours à Saint-Marc-du-Lac-Long. Il a travaillé dans les chantiers en Ontario et deux ans sur la construction à Québec. Depuis 1960, il est à l'emploi du ministère des Transports où il exécute toujours le même travail comme chef d'équipe.

Marié à Fernande Rossignol, fille de Sophrone Rossignol et de Léontine Lambert de cette paroisse. Lionel et Fernande ont uni leur vie le 18 juin 1953.

Ils sont toujours demeurés sur la ferme paternelle au rang 7 de Saint-Marc-du-Lac-Long jusqu'en 1984. Depuis, ils demeurent dans leur maison neuve construite près de l'église au village de Saint-Marc-du-Lac-Long.

De leur union sont nés 8 enfants dont ils sont fiers, 2 garçons et 6 filles:

Suzanne, née le 14 juillet 1954, mariée le 30 juillet 1976 à Bernard Dionne de la Pocatière, demeure à Sainte-Flavie. Ils ont un fils né le 28 février 1981 et une fille née le 9 mars 1984.

Daniel, né le 25 septembre 1955, marié à Lise Mignault de l'Isle-Verte.

Francine, née le 10 février 1957, religieuse à la communauté Myriam Bethléem de Baie-Comeau depuis le 5 octobre 1986.

Florence, née le 12 mars 1961, mariée à Marcel Plante, de Saint-Jean-Chrysostome, le 27 avril 1984. Elle a un fils né le 31 juillet 1985.

Ginette, née le 25 février 1962, travailleuse sociale à Gaspé.

Brigitte, née le 14 mars 1965, éducatrice spécialisée, demeure à Québec.

Louis, né le 1<sup>er</sup> octobre 1966, fait ses études en génie civil à Rimouski.

Chantal, née le 16 mars 1968, fait ses études à Québec en science humaine.

Petits-enfants de Lionel et Fernande Rousseau:

François Dionne, fils de Suzanne Rousseau et de Bernard Dionne, né le 28 février 1981.

Marianne Dionne, fille de Suzanne Rousseau et de Bernard Dionne, née le 9 mars 1984.

Jérôme Plante, fils de Florence Rousseau et de Marcel Plante, né le 31 juillet 1985.



Famille Lionel Rousseau: Louis, Daniel, Chantal, Suzanne, Fernande, Ginette, Brigitte, Florence (la mariée), Francine et Lionel



Petits-enfants de Lionel et de Fernande Rousseau: François, Marianne et Jérôme



Maison de Lionel et de Fernande Rousseau

## famille Daniel ROUSSEAU et Lise MIGNAULT



Lise et Daniel le jour de leur mariage en octobre 1982

Daniel est le fils de Lionel Rousseau et de Fernande Rossignol de Saint-Marc-du-Lac-Long. Né le 25 septembre 1955, il demeura à Saint-Marc-du-Lac-Long jusqu'en 1975. Il s'absenta alors pendant un an pour travailler à Shefferville. À son retour, il fait l'acquisition d'un premier camion. Par la suite, il fera de nombreux séjours à la Baie James pendant l'été et l'entretien des chemins l'hiver à Saint-Marc-du-Lac-Long. Il s'incorpore en 1980 et opère depuis sur une base régulière sous le nom de «Daniel Rousseau inc.» exécutant

toujours ses contrats d'entretien de chemins l'hiver, transport de gravier et excavation l'été.

Lise est la fille de Jean-Charles Mignault et de Jeanette Roy de l'Isle-Verte. Née le 21 mai 1953 à Saint-Paul-de-la-Croix. C'est une jumelle, sixième d'une famille de 10 enfants. En 1975, elle joint les Forces Armées Canadiennes pour 2 ans. En juin 1977, elle quitte notre pays pour se balader en Europe pendant 3 ans et demi. À son retour en 1981, elle retourne à son métier de secrétaire, qu'elle exerce depuis, tout en secondant son mari dans son entreprise de camionnage et dans l'exploitation de la ferme.

Lise et Daniel unirent leur destinée en octobre 1982. Ils demeurèrent 1 an à loyer au village de Saint-Marc. Par la suite, ils firent l'acquisition de la propriété familiale située au Rang 7, de Saint-Marc-du-Lac-Long, propriété transmise de père en fils, de Jean-Paul Rousseau à Lionel Rousseau, et de Lionel à Daniel Rousseau. Lise et Daniel y vivent toujours s'occupant de l'exploitation de la ferme.

Lise et Daniel souhaitent la bienvenue à tous les visiteurs.



Résidence du Rang 7 à Saint-Marc-du-Lac-Long



Camion avec équipement à neige

## famille Délia et Philémon ROUSSEAU



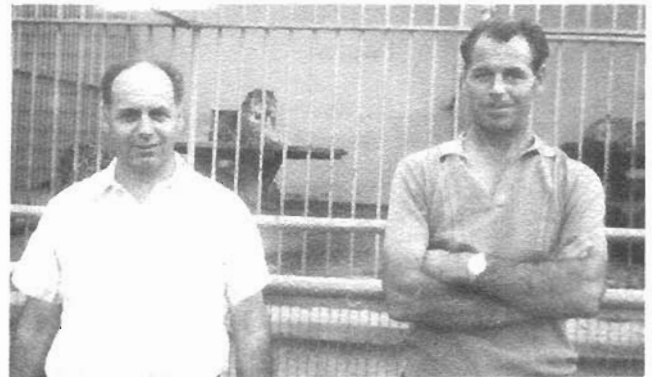
Délia et Philémon Rousseau

Un bref résumé de la vie de Philémon Rousseau. Il est né le 18 septembre 1896 à Sainte-Antoine-de-Tilly dans le comté de Lotbinière. Au printemps de 1911, il quitte avec ses parents, frères et soeurs le petit village de Thetford Mines, dont la famille était installée depuis quelques années. Ils sont donc descendus par train pour venir s'installer dans le Rang 9, sur un lot de colonisation.

Pendant quelques années, il travaille avec son père pour défricher la terre afin de bâtir une maison pour abriter la famille.

Le 1<sup>er</sup> octobre de l'an 1917, il épousa Léonie Ouellet en l'église de cette paroisse et de cette union naissent 2 enfants qui malheureusement décèdent en bas âge ainsi que son épouse qui décède le 12 mai 1920.

Quelques années plus tard, il décide de refaire sa vie. Il épouse en mai 1923, Délia Perreault, née le 21 novembre 1899 à Caribou, Maine, fille de Joseph Perreault et d'Adéline Dumais. Leur union fut bénie en l'église de Saint-Eusèbe. Ils sont demeurés dans le village jusqu'en 1926 et il achète un lot dans le rang trois



Fernand et Léo Rousseau



Louiselle et Rita Rousseau

Packington. Il pratique le métier de cultivateur et aussi celui de menuisier.

De cette union naissent quatre enfants:

Fernand, né en mars 1924 et décédé le 28 août 1983. Léo, né en janvier 1926, décédé le 29 juin 1969. Louiselle, née en avril 1928 et Rita, née en juin 1934, toutes les deux demeurent à Montréal depuis plusieurs années.



La ferme de Philémon Rousseau

## *famille Réjeane BOUTIN et Fernand ROUSSEAU*



Fernand et Réjeane

Fernand, fils de Délia Perreault et de Philémon Rousseau, est né à Saint-Marc-du-Lac-Long, le 1<sup>er</sup> mars 1924 et est l'aîné d'une famille de quatre enfants dont un frère et deux soeurs.

Très jeune, il a commencé à aider son père sur la ferme tout en allant à la petite école du rang.

Vers l'âge de 17 ans, il s'engage dans les chantiers comme bûcheron, travail qu'il a fait une partie de sa vie.

À l'été de 1949, il épouse Réjeane Boutin, fille de Maria Castonguay et de Gédéon Boutin, comptant dans sa famille, deux frères et une soeur.

Du mariage de Fernand et de Réjeane naissent trois charmantes filles.

Diane, née le 22 mars 1950, est mariée à Richard Lavoie, de Sully où ils demeurent avec leurs trois enfants: Anick, Dany et Christian.

Lise, née le 20 septembre 1951, a épousé Yvan Michaud, natif de Cabano, deux filles sont venues égayer cette union: Nathalie et Marlène; ils demeurent à Montréal.

France, la troisième de la famille, voit le jour le 8 août 1956. Elle a épousé Jacques Banville, de Lac Baker, N.B. Ils ont un garçon du nom de Jean-François et ils demeurent à Montréal.

Après leur mariage, Fernand et Réjeane ont vécu sur la ferme de Philémon et Délia qui, tour à tour, sont partis pour un monde meilleur.



France, Jacques et Jean-François

En avril 1982, Fernand tombe gravement malade et il décède le 28 août 1983.

Pendant son dernier séjour à l'hôpital, avec son approbation, Réjeane avait acheté une maison préfabriquée qu'elle a fait installer dans le village pour se rapprocher de son travail.

Elle y vit seule et elle est heureuse d'y accueillir ses enfants.

Elle participe aux activités paroissiales: d'abord marguillière, ensuite conseillère municipale et fait partie du conseil d'administration de la Caisse Populaire.



Dany, Christian, Diane, Richard et Anick



## famille Louiselle OUELLET et René ROY



Louiselle et René, lors de leur mariage

René, né le 15 janvier 1948, fils de Léopold Roy et de feu Géraldine Ouellet. Louiselle, née le 23 février 1949, fille de Raoul Ouellet et de Lucia Deschamps. Saint-Eusèbe est notre paroisse d'origine à tous les deux. Le travail décida que Saint-Marc serait l'endroit pour fonder notre famille.

Louiselle est arrivée à Saint-Marc en septembre 1968 pour enseigner à l'école primaire. Je suis restée en pension chez M. et Mme Ferdinand Ouellet durant trois ans.

Le 10 juillet 1971, René épousa Louiselle en l'église de Saint-Eusèbe. Nous venons demeurer à Saint-Marc et restons à loyer pendant deux ans. En 1973, nous décidons d'avoir notre chez-nous en s'achetant une maison. Depuis quatre ans, nous en avons rénové l'intérieur et l'extérieur.

René est camionneur pour F.M. Morin, de Saint-Éleuthère, depuis sept ans. Il charroie des copeaux de bois. Louiselle enseigne toujours à l'école Saint-Marc.

De notre union sont nés trois enfants. Le 25 avril 1974 est un grand jour; ce fut l'arrivée de notre première enfant: Chantal. Elle est étudiante en secondaire II à l'école polyvalente du Transcontinental de Sully.



Chantal, Louiselle, René, Annie et Yves



René avec son camion

Le 18 octobre 1977, un deuxième enfant venait agrandir notre famille, c'était un beau garçon: Yves. Il est en 4<sup>e</sup> année.

Le 16 septembre 1982, notre bébé faisait son arrivée: Annie. Elle commence sa maternelle.

Nous sommes fiers de notre famille et de vivre à Saint-Marc.



Résidence familiale

## famille Malvina OUELLET et Aurèle SAINT-PIERRE



Au début des années 1900, les familles Saint-Pierre et Ouellet s'installent aux Étroits.

Le grand-père Félix Saint-Pierre arriva au village quand Aurèle avait cinq ou six ans. Ils étaient trois filles et quatre garçons dont: Anna, Laure, Aurèle, Hilaire, Félix, Camille et Alvine.

Chez Zéphirin Ouellet la famille comprenait huit enfants: Ligouri, Edmond, Malvina, Marie-Anne, Mériilda, Marthe, Léonilde et René.

Voyons d'abord les enfants d'Aurèle et de Malvina et ensuite ceux d'Hilaire et de Mériilda.

Les deux frères mariés aux deux soeurs dans dix ans d'intervalle.

Leurs enfants virent le jour dans cette paroisse.

Voyons tout d'abord chez Aurèle et Malvina dont la famille arriva en très grand nombre. L'aîné fut Yvon qui, malheureusement, décéda à l'âge de 47 ans.

Voilà Malvina de nouveau enceinte, surprise des jumeaux: Camillien (Ti-Cail) et Aurélien qui ne vécut que 9 mois.

Quinze mois plus tard, un autre garçon se présenta en jappant: c'est Claude et c'est pour cela qu'on en a fait une police.

Un autre bébé s'annonce en espérant une fille cette fois, ça y est. C'est Marianne toute frisée.

Une autre grossesse, un quatrième garçon, il se prénomme Gérard, le petit cheval à son oncle René.

Ensuite, Jean-Marie arriva seulement sur une aile, une bonne raison pour en faire un militaire de l'armée de l'air.

Voilà qu'un autre garçon vient de s'ajouter aux cinq autres, celui-là c'est le petit Gaétan à sa tante Mériilda.

Un huitième bébé voit le jour au début de l'hiver, quelle surprise! En jacassant la Claudette toute gracieuse et dodue.

Seize mois plus tard, Jeanne-d'Arc pleura car elle aussi voulait sa place.

Et Raymond lui aussi décida de rentrer dans le monde juste une année plus tard.

Un répit de deux ans pour la maman. En chantant Irène vint au monde, elle n'a pas changé.

Maintenant la toute dernière, le petit bébé en rose, Francine voit le jour dans cette famille d'amour.

Chez *Hilaire* et *Mériilda* deux enfants naquirent:

La première, nulle autre que Carmelle en riant et elle rit encore d'ailleurs.

Et le deuxième, c'est Rino, le petit taquin.

Vous savez, même si nous ne sommes plus dans la paroisse, notre coeur restera toujours à nos premières amours. C'est à dire ici à Saint-Marc-du-Lac-Long.



Famille d'Aurèle et de Malvina. Debout (de g. à d.): Yvon, Claude, Marianne, Gérard, Jeanne-d'Arc, Camillien, Claudette, Gaétan, Raymond et Jean-Marie. Assis: Irène, le papa Aurèle, la maman Malvina et Francine

## famille Rose-Aline OUELLET et Florent SIROIS



Rose-Aline et Florent

Florent Sirois, né le 8 mars 1947, est le 5<sup>e</sup> d'une famille de sept enfants. Il est le fils de Wilfrid Sirois et d'Émilie Ouellet, de Saint-Épiphane.

Rose-Aline Ouellet, née le 11 novembre 1948, est l'aînée d'une famille de deux enfants: elle et son frère Antoine. Ses parents Léonard Ouellet et Isabelle Bossé, demeurent à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Le 20 août 1971, Florent et Rose-Aline s'unissent pour le meilleur et pour le pire en l'église de Saint-Marc-du-Lac-Long, devant l'abbé Robert Godbout.

De cette union naissent deux belles filles que le Seigneur a bien voulu leur donner pour aimer.

Jocelyne, née le 8 juin 1974, est actuellement en secondaire II, à la polyvalente du Transcontinental.

Valérie, née le 8 mars 1982, est à la maternelle.

Florent est à l'emploi du garage Bélanger à Saint-Marc-du-Lac-Long depuis septembre 1969, comme mécanicien. En 1979, il devient gérant de service au même endroit. Il s'est monté un atelier de menuiserie dans son garage de maison, depuis 1982.

Il ne faut passer sous silence le dévouement de Florent, Rose-Aline et Jocelyne pour leur participation active aux différents mouvements de notre communauté.

Florent oeuvre comme échevin municipal depuis le 1<sup>er</sup> avril 1974. Il a été, pendant plusieurs années, président de la commission des loisirs.

Rose-Aline se dépense dans le Cercle de l'Aféas, dans le comité de l'école et dans la préparation du livre-souvenir.

Jocelyne est très active dans le comité de liturgie et est membre de la chorale.

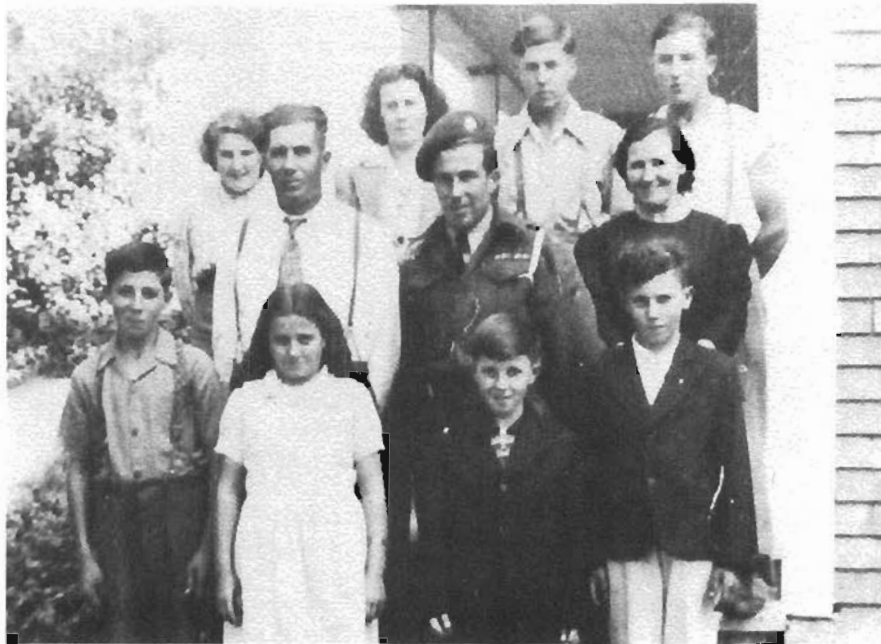
Nous souhaitons à tous de se rappeler, avec plaisir, les 75 ans d'existence de notre paroisse. Cette fête nous permet de resserrer les liens entre anciens et nouveaux résidents de cette belle paroisse.



Jocelyne



Valérie



Jim Soucy et Céline Kennedy avec leurs enfants lorsque Lionel est revenu de la guerre en 1945

Comme il me fait plaisir de faire revivre des souvenirs à tous ceux qui ont connu Jim Soucy et sa famille, et de faire l'éloge d'une famille de pionniers de «Les Étroits», c'est-à-dire celle de mon grand-père.

Jim Soucy était le fils de Joseph Soucy et de Sophie Garothy. Son père était né au Lac Baker en décembre 1869, il est mort à Baker Brook en 1951, sépulture à Les Étroits.

Sa mère, Sophie Garothy, est née au Lac Baker en 1871, elle est décédée à «Les Étroits» le 15 décembre 1919.

Son père arriva à Les Étroits en juin 1908 pour y défricher la voie ferrée du pont de fer jusqu'au pied du Lac-Long. Et c'est même à ce temps-là, en 1910 au camp de Joseph Soucy, père de Jim, que fut célébrée la première messe à «Les Étroits», mais seulement six (6) familles composaient la paroisse.

Jim épousa Édith Landry en 1<sup>res</sup> noces et une fille naquit de cette union : Rose.

Jim se remaria le 28 octobre 1918 à Céline Kennedy. La famille s'agrandissait au fil des ans.

Rose et Samuel Bélanger (1 garçon et 4 filles).

Lionel et Gabrielle Chénard (6 filles et 5 garçons).

Armand et Gilberte Bourgoin (2 filles et 1 garçon).

Jacques et Suzanne Rossignol (3 garçons et 2 filles).

Gisèle et Albert Chiasson (aucun enfant).

Joffre et Émilie Michaud (1 garçon et 1 fille).

Guido et Diane Rioux (5 filles).

Marie-Ange et Claude Pellerin (6 filles et 4 garçons).

Georges et Yolande Dionne (2 garçons et 4 filles).

Claude (adopté après le retour de Lionel de la guerre 1939-1945) et Lise Laroche (4 garçons et 1 fille).

Moi, Dorice, l'aînée de la famille d'Armand, ainsi qu'Estelle et Régis, je me dois de vous dire, que le destin a décidé de nous priver de notre père très tôt, puisqu'il décéda le 11 novembre 1959 à l'âge de 34 ans, mais de là-haut il doit être fier de ses petits-enfants : Jimmy et Marie-Claude Hardy, Isabelle et Christine Ouellet.

Malgré la perte d'êtres chers, c'est bien important de constater que notre famille a gardé l'esprit d'une famille unie.



Armand Soucy et Gilberte Bourgoin, jour de leur mariage le 14 juillet 1948

## famille Joseph A. TARDIF



1940: Jules, Valéda, Jean-Baptiste, Joseph et Marie-Anna (parents) et Joseph A.



1929: Joseph A. et Jeanne Bélanger

Joseph A., l'aîné de la famille, naquit à Saint-Jean-Port-Joli en 1905.

Peu après, le trio alla demeurer à Frenchville (Maine), pour faire la culture des patates et un deuxième enfant est né, Jean-Baptiste (1908).

En 1910, ils firent partie des premiers défricheurs, à venir s'établir à Les Étroits et Joseph travaille à la fabrication de « tails » pour la construction du premier chemin de fer.

Deux autres enfants sont nés: Jules (1917) et Valéda (1922).

Joseph A. (fils) commença à travailler à 13 ans, à temps partiel sur le chemin de fer, comme cantonnier l'été. L'hiver il était bûcheron. En 1924, il obtint un emploi régulier pour le CN comme cessionnaire, jusqu'à sa retraite, en 1970.

Joseph A. épouse Jeanne Bélanger, de Saint-Marc-du-Lac-Long, en 1929.

De ce mariage, naissent deux enfants: Gérard (1941), Bertrand (1942) et en 1949, Jeanne décéda.

Gérard se maria en 1963, à Dora Saucier, de Baker Brook. Demeurant déjà à Lawrence, Massachusetts, son épouse le suivit et ils eurent deux enfants: Nancy (1965) et Michael (1967).

Nancy unit sa destinée en 1986 à Scott Lees, de Lawrence.

Quant à Bertrand, il se maria en 1970 à Chantal Bélanger, de Mont-Joli. Travaillant déjà à Sept-Îles, ils s'établirent à cet endroit et deux enfants sont nés: Marie-Andrée (1971), décédée à l'âge de 4 ans et Johanne (1972).

En 1953, Joseph A. se remaria à Marie-Rose Côté, de Saint-Lazare, comté Bellechasse.

De cette deuxième union, naquirent trois enfants: Lucie (1954), travaille et demeure à Québec.

Gilles (1956), mécanicien, travaille à Saint-Marc-du-Lac-Long, et demeure avec sa mère à la résidence familiale.



1953: Joseph A. et Marie-Rose Côté

Jacynthe (1959), mariée à Raymond Oueflet, de Lac Baker, N.B.; leurs enfants: Pascal (1982) et Milène (1985).

Joseph A. nous a quitté le 13 janvier 1986, à l'âge de 81 ans. Tandis que Marie-Rose vit toujours à Saint-Marc-du-Lac-Long.

La famille Tardif est heureuse de souhaiter un joyeux 50<sup>e</sup> anniversaire d'érection municipale et formule le vœu que chacun en garde un souvenir inoubliable.



1978: Lucie, Gérard, Jacynthe, Bertrand, Gilles, Joseph A. et Marie-Rose



---

*Saint-Marc  
du-Lac-Long*

## Message du Comité du Livre



De gauche à droite: Rachel Bellavance, Claudette Plante, Clarina Bossé, Lise Migneault, Thérèse Larrivée, Raymond Rossignol, Jeanine Laliberté, Rose-Aline Sirois, Ruth Bérubé, Marjolaine Pelletier, Diane Morel, Denise Desrosiers, Mesy Pelletier, Thérèse O. Houde, Henri Bellavance, Claudette Beaulieu et Estelle Lemay.

Nous avons voulu faire un album intéressant, rempli de bons souvenirs: ceux de nos ancêtres qui ont fondé ce joli petit coin de pays qu'est Saint-Marc-du-Lac-Long. Nous avons voulu y inscrire aussi l'histoire de nos gens qui y vivent présentement, nous les remercions chaleureusement.

C'est un défi redoutable que de prendre en charge une telle responsabilité. Mais notre travail est allégé par le plaisir que l'on retrouve en communiquant avec vous tous.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont participé avec nous au succès de ce livre. Vous êtes formidables. C'est une expérience enrichissante de travailler avec une communauté aussi vivante.

Nos enfants et petits-enfants conserveront l'histoire de nos pionniers et celle d'aujourd'hui, nous leur léguons ce livre en héritage.

Malgré toute notre bonne volonté, il a pu sûrement s'y glisser des erreurs ou des oublis. Nous comptons sur votre indulgence pour nous en excuser et nous le pardonner. Personne d'entre nous est historien ou historienne.

Nous voulions surtout puiser dans les témoignages des citoyens et des citoyennes qui ont répondu avec tant d'amabilité à toutes nos questions.

Hommage à vous tous,  
Le Comité du livre.

### RECONNAISSANCE

À tous ceux et celles qui ont participé à la confection du livre: recherche, rédaction et vérification des textes, dactylographie, dessin de la couverture, armoiries et chant.

Reconnaissance aux familles qui ont accepté d'écrire leur histoire, qui se sont prêtées joyeusement à des interviews, à la recherche des photos, au prêt des photos.

Reconnaissance aux organismes, reconnaissance et félicitations à vous tous. Ce livre est notre livre, il est votre livre parce que tous, nous y avons mis un petit quelque chose.



Comité organisateur des fêtes: Roger Bélanger, Claudette Beaulieu, Ruth Bérubé et Alonzo Lemay



## Chant thème

### FÊTONS ENSEMBLE

(Air: Partons la mer est belle)

#### Refrain

*Chantons la vie est belle  
Chez-nous, il y a de l'amour  
Brillons d'une même étincelle  
D'une flamme guidant nos jours  
O gens, fêtons ensemble  
D'un coeur gai et joyeux  
Redisons notre confiance  
À notre Père des cieux.*

-1-

*Les jours s'écourent heureux  
Ici dans notre patelin  
La terre de nos aïeux  
Est pour nous notre gagne-pain  
Nous y trouvons «richesse»  
Pour établir nos familles  
«Travail» dans l'allégresse  
«Repos» au feu qui pétille.*

-2-

*Dans nos forêts profondes  
Où il fait bon rêver  
Rendons-nous en grand nombre  
Source de paix, y puiser  
Pour d'autres gagner leur vie  
Le bois se livre à plein  
Richesse et harmonie  
Soleil des lendemains*

-3-

*Le lac aux eaux limpides  
S'étend comme un veilleur  
Il est fidèle guide  
Au clapotis enchanteur  
Ses ondes nous libèrent  
Faisant chanter nos coeurs  
Au puits dont nous sommes fiers  
Engloutis nos labeurs*

-4-

*Ici il y a d'la place  
Les gens sont accueillants  
Ils ont laissé leur trace  
Regardez leurs enfants  
Ils sont remplis d'entraide  
D'humour, d'âme et d'amitié  
Ils savent reconnaître  
Chanter, aimer et donner.*

*Marcelle Nadeau  
Claudette Plante*

*Saint-Marc  
du-Lac-Long*



## *Table des matières*

Messages.....	2
Écllosion territoriale.....	13
Enracinement et croissance.....	39
La vie de notre église.....	40
D'hier à aujourd'hui.....	53
Les armoiries.....	65
Cueillaison.....	73
Le sens de la fête.....	74
L'ardeur de nos gens.....	79
Vie scolaire.....	81
Entreprises et organismes.....	92
Sous nos toits.....	123
Comité du livre.....	261
Chant thème.....	262



## DÉJÀ PARUS

Ayer's Cliff 1909-1984  
Beebe 1985  
Côteau-Station 1887-1987  
East-Angus 1912-1987  
Eastman 1888-1988  
Expos d'Hier et d'Aujourd'hui 1883-1983  
Grand-Saint-Esprit 1938-1988  
Histoire d'une paroisse Saint-Cajetan,  
d'un village Mausonville, d'une municipalité Potton  
Kingsey-Falls 1886-1986  
Lac-Mégantic 1885-1985  
La Durantaye 1910-1985  
Lanoraie  
Lawrenceville 1836-1986  
Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Carmel, Blake, Mitchell  
Notre-Dame-du-Mont-Carmel 1859-1984  
Notre-Dame-du-Saint-Rosaire 1985  
Paroisse Immaculée-Conception (Sherbrooke) 1909-1984  
Paroisse Notre-Dame-de-la-Sagesse, Lac-des-Seize-Îles 1937-1987  
Paroisse Saint-Jean-Baptiste (Sherbrooke) 1884-1984  
Robertsonville 1909-1984  
Roxton Pond 1886-1986  
Saint-Antoine-Abbé 1860-1985  
Saint-Bernard-de-Michaudville 1908-1983  
Saint-Blaise 1887-1987  
Saint-Claude 1913-1988  
Saint-Édouard 1833-1983  
Saint-Elzéar (Beauce) 1835-1985  
Saint-Étienne-de-Lauzon 1861-1986  
Saint-François-Xavier-de-Brompton 1885-1985  
Saint-Georges-de-Windsor 1861-1986  
Saint-Gérard 1886-1986  
Saint-Hubert 1860-1985  
Saint-Jacques-le-Mineur  
Saint-Joachim-de-Shefford 1858-1983, 1884-1984  
Saint-Julien 1863-1988  
Saint-Luc-de-Dijon 1912-1987  
Saint-Méthode 1888-1988  
Saint-Nérée 1886-1986  
Saint-Octave-de-Dosquet 1912-1987  
Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River 1912-1987  
Saint-Stanislas 1833-1983  
Saint-Sylvère 1887-1987  
Sainte-Angèle-de-Monnoir 1862-1987  
Sainte-Anne-de-Sabrevois 1884-1984  
Sainte-Christine 1888-1988  
Sainte-Clotilde (Beauce) 1938-1988  
Sainte-Genève-de-Batiscan 1833-1983  
Sainte-Hélène-de-Chester 1860-1985  
Sainte-Marie-Salomé 1888-1988  
Stomoway 1858-1983  
Stratford 1857-1982  
Ville de Lachute 1885-1985  
Ville des Laurentides 1883-1983  
Ville Saint-Pierre 1908-1983  
Ville de Saint-Léonard 1886-1986  
Verchères 1710-1985  
Westbury 1858-1983

---

## À PARAÎTRE

Association du Transport Écolier du Québec 1962-1987  
Fleurimont 1937-1987  
Notre-Dame-de-Stanbridge 1889-1989  
Saint-Canut 1886-1986  
Saint-Célestin 1864-1989  
Saint-Ignace-de-Stanbridge 1889-1989  
Saint-Malo 1863-1988  
Sainte-Sabine 1888-1988  
Saint-Sébastien 1864-1989  
Stanbridge-Station 1889-1988

---

Tous droits réservés  
Municipalité de Saint-Marc-du-Lac-Long

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album,  
la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe ainsi  
qu'à l'orthographe des mots.

Achévé d'imprimer sur les presses de Gauvin & Associés  
pour le compte des  
Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée  
éditeurs-conseil  
le quinzième jour du mois de mai mil neuf cent quatre-vingt-huit

Dépôts légaux:  
Bibliothèque Nationale du Québec.  
Bibliothèque Nationale du Canada.  
2<sup>e</sup> trimestre.



Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée  
Éditeurs-conseil  
399, rue Pasteur, Sherbrooke (Québec) J1J 2T5  
(819) 569-8631